OTTAWA--- 333, RUE DALHOUSIE
Téléphone: Rideau 514
HULL------- 4, RUE LANGEVIN
Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

15e Année No 48
OTTAWA MARDI 28 FEVRIER 1928
Le numéro 2 sous

DEMAIN
BEAU—PLUS DOUX
MAXIMUM HIER 30
MINIMUM (NUIT) 4
A 8 H. CE MATIN 8

UNE MERE ET QUATRE ENFANTS PERDENT LA VIE

MADAME RAOUL GARNEAU ET QUATRE DE SES ENFANTS PERISSENT DANS UN INCENDIE A GROS-PIN, QUE. CE MATIN

La vieille capitale est de nouveau plongée dans la consternation par une tragédie du feu. — La mère héroïque périt en voulant sauver ses petits enfants. — Trois sont grièvement brûlés et deux autres se sauvent.

LA CATASTROPHE

(Du corresp. du "Droit")

QUEBEC, 28.Mme Raoul Garneau, de Gros Pin, Charlesbourg, près de Québec, et quatre de ses enfants ont péri ce matin dans l'incendie de leur demeure. Trois autres bambins ont été gravement brûlés et deux ont pu fuir sains et saufs.

LES MORTS

Les morts sont:
Mme Raoul Garneau, 34 ans.
Hélène Garneau, 6 ans.
Laurent Garneau, 3 ans.
Marie Garneau, 2 ans.
Paul Garneau, 1 ans.

LES BLESSES

Marguerite Garneau, 13 ans.
Jeanne Garneau, 10 ans.
Cécile Garneau, 9 ans.

LES RESCAPES

Blanche Garneau, 15 ans.
M. Raoul Garneau, 14 ans.

La nouvelle tragédie du feu qui s'est déroulée ce matin est une des plus terribles qui se soient encore produites aux environs de Québec. Elle a causé une profonde consternation dans toute la ville et plongé dans le deuil toute la population de Charlesbourg. Cette catastrophe, survenue deux mois à peine après l'hécatombe de l'hospice St-Charles, est particulièrement tragique et les détails en sont aussi poignants que douloureux.

Mme Raoul Garneau habitait seule avec ses neuf enfants une maison située sur le chemin de Charlesbourg, au pied de la côte du Roi, à environ un mille des limites de la ville. Son mari, M. Raoul Garneau, entrepreneur menuisier, était à Rouyn depuis une couple de mois et la tragique nouvelle lui a été télégraphiée ce matin.

Le feu a été découvert par Mme Garneau elle-même, vers 6 h. 30, alors que tous ses enfants étaient encore au lit. Les flammes avaient déjà envahi la plus grande partie de la maison et plusieurs issues étaient complètement bloquées. Mme Garneau courut aux chambres de ses enfants pour les réveiller et emporter dans ses bras les plus petits.

"Sauvez-vous, maman", cria la petite Blanche Garneau, âgée de 15 ans, alors que le feu et la fumée étaient de plus en plus menaçants.

"Non", répondit l'héroïque mère, "il faut que je sauve mes enfants". Mme Garneau tomba suffoquée par la fumée en attendant d'être dévorée par les flammes, victime de son dévouement.

Les deux ainés, Blanche Garneau, 15 ans, et Raoul Garneau, 14 ans, réussirent à enfoncer une des fenêtres de l'étage supérieur et furent recueillis par M. P. A. Dumas et M. Henri Dorion, les voisins de M. Raoul Garneau. Ces adieux sauveteurs parvinrent encore, au péril de leur vie, à arracher aux flammes Marguerite Garneau, 13 ans, Jeanne Garneau, 10 ans, et Cécile Garneau, 9 ans. Les quatre plus jeunes enfants, Hélène six ans, Laurent 3 ans, Marc 2 ans et Paul, 1 an, périrent avec leur mère dans le brasier.

La jeune Marguerite Garneau a été atrocement brûlée par tout le corps. Le Dr Alphédor Bilodeau, de Charlesbourg, a donné des soins d'urgence et l'a ensuite fait transporter à l'hôpital Saint-François d'Assise. On conserve peu d'espoir de lui sauver la vie.

Ses deux petites soeurs, Jeanne et Cécile, ont aussi de graves brûlures à la figure et aux mains. Elles ont été recueillies par le grand père, M. Xavier Villeneuve, de même que leur petit frère Raoul et leur petite soeur Blanche.

On ignore l'origine du feu et les ainés de la famille Garneau, qui ont échappé aux flammes, n'ont pu donner de renseignements sur les causes de l'incendie. On présume que ce dernier a été allumé par une fournaise

(suite à la 6ième page, col. 4)

LES 8 ÉCUEILS PRINCIPAUX DE LA DÉMOCRATIE

Tel est le sujet traité hier au Canadian Club de Montréal, par l'hon. R. B. Bennett, chef conservateur.

APATHIE DU PEUPLE

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 28. — L'honorable R. B. Bennett, chef conservateur aux Communes, était l'hôte d'honneur, hier, au déjeuner du Canadian Club. M. Bennett, devant un auditoire nombreux et distingué, a parlé de la démocratie et des maux dont elle souffre présentement. Il en a cité huit entre autres, huit qui constituent un danger pour le succès de la démocratie et auxquels nous devons chercher des solutions nécessaires.

Présenté par le brigadier-général E. de B. Panaet, président, comme homme sachant à l'occasion placer les intérêts du pays au-dessus de ceux du parti, M. Bennett prit la parole en déclarant dès le début qu'il ne touchera à aucune question pouvant soulever des divergences de vues au sein de son auditoire. Il avait bien préparé un discours, mais en y pensant de nouveau, il a cru y voir des points sujets à controverse et il l'a mis de côté. "Ce club, dit-il, ne devrait jamais se constituer un medium pour la propagation des idées politiques."

Ainsi donc le chef conservateur a pris comme sujet de son discours: "La démocratie, particulièrement ses responsabilités." Dès le début, l'orateur dit qu'il a remarqué une tendance anti-démocratique en certains pays. Il déclare que bien qu'elle ait apporté avec elle ses maux, la démocratie demeure la meilleure forme de gouvernement pour ce pays et que les efforts des Canadiens devraient tendre vers l'amoindrissement ou l'élimination totale des maux dont souffre aujourd'hui la démocratie.

Le Canada a adopté l'idée démocratique dans toutes ses formes de gouvernement, municipal, provincial et fédéral. Chaque citoyen est égal dans le poll, qu'il soit riche ou pauvre, élevé ou humble. Qu'il soit immensément riche ou qu'il gagne péniblement sa vie à la sueur de son front, cela importe peu; son vote est le même, il a un égal poids. Ce n'est que dans cette égalité du vote et dans l'égalité devant Dieu que les hommes sont réellement tous égaux.

Toutefois, cette idée démocratique a été répudiée en certains pays européens qui croient qu'elle est une faillite totale. Pour en arriver là, il y a sûrement des causes. Cherchons-les afin de pouvoir y apporter remède. M. Bennett déclare que pour lui huit raisons expliquent pourquoi la démocratie n'est pas un succès complet.

La première et la principale à ses yeux est l'apathie et l'indifférence du public evers ses responsabilités politiques. Il y en a tant qui se demandent pourquoi se donner le trouble de voter, ils sont plus intéressés par leurs affaires et abandonnent aux autres le soin de se rendre aux polls. C'est cette démocratie, dit l'orateur, qui menace le plus la vie même de la démocratie. En Australie, on a adopté une loi établissant le vote obligatoire. Je vous laisse à penser si pareille loi devrait figurer dans nos statuts. Est-il désirable que les électeurs soient forcés de voter? Il est si urgent de surmonter cette indifférence et cette apathie que je vous suggèrerais de considérer, quand vous en aurez l'occasion, ce qui a été fait en Australie et de songer si ce ne serait pas désirable dans nos statuts.

A côté de l'indifférence et de l'apathie, M. Bennett place l'ignorance, comme un danger pour la démocratie. Cette ignorance peut être combattue par l'école, l'église et des organisations du genre de celle du Canadian Club où l'on peut entendre des orateurs parler des problèmes nationaux.

En troisième lieu, M. Benett place l'immodération et l'intempérance de nos déclarations et de nos observations. Comprenons-nous jusqu'à quel point nous sommes parfois cruels en cela? C'est là l'un des symptômes d'une démocratie malade. C'est l'un des prix que nous payons pour avoir étendu la franchise de la démocratie. M. Bennett demande à tous les citoyens d'éviter ces excès de déclarations et d'observations, faisant remarquer que la racine même de notre civilisation doit être la discipline en face de telles déclarations.

Quatrièmement, M. Benett fait allusion à la tendance générale de substituer des chimères idéalistes aux réalités. Nous devons, dit-il, envisager les réalités de la vie et cela

(suite à la 6ième page, col. 4)

LE GEN. DE SONIS

PARIS, 28. — L'archevêque d'Alger a annoncé le commencement des procédures cononiques pour faire reconnaitre les vertus du général de Sonis.

Le général de Sonis, né à La Guadeloupe en 1825 et décédé en 1887, a été plusieurs fois à l'honneur pendant la guerre de 1870 et tout particulièrement à la bataille de Loigny où il fut grièvement blessé.

Il reçut les derniers sacrements de l'Eglise avec une piété qui fut un exemple pour toute l'armée et un jour fit cette fameuse déclaration à ses officiers: "Celui-là ne capitule jamais qui est en paix avec le Seigneur".

EN PERSPECTIVE

NORTH BAY, 28.—On a l'intention de construire dans un avenir prochain un collège irlandais catholique à North Bay. On a déjà acheté un terrain pour cette fin. Nous constatons que dans le Nouvel Ontario, les Canadiens français forment ces 65 p. c. de la population. A moins de compter sur les fonds pécuniers provenant de cette grande majorité pour soutenir ce collège, il est à craindre qu'il végète comme le collège de Régiopolis.

Nouvelle route d'auto dans les Rocheuses

BANFF, 28. — Une magnifique route pour autos, que vient de construire le gouvernement canadien à travers le parc national des Montagnes Rocheuses et le parc national Yoho, offrira, à partir du 15 juin prochain, aux voyageurs avides de grand air et de beaux panorama,s une randonnée en auto de vingt quatre heures sur un parcours de 142 milles. C'est ce qu'annonce aujourd'hui le Service des Voyageurs du Pacifique Canadien.

Des autobus effectueront quotidiennement le trajet de Banff, Alta, à Golden, C.-B., et vice-versa, à partir du 15 juin jusqu'au 5 septembre et de cette façon, le touriste pourra quitter son train soit à Banff ou à Golden, passera la nuit au Lac Louise et continuera sa randonnée en auto le matin suivant, prenant de nouveau passage à bord de son train l'après-midi du même jour.

La flore abonde sur les côtés de la route, et souvent, l'on y rencontre les anmiaux sauvages vivant en liberté dans ces lieux, jusque-là non troublés par le passage de l'homme.

LE GOUVERNEMENT SEVIT SANS TARDER

LONDRES, 28.—(S.P.A.)—Le gouvernement anglais n'a pas été lent à sévir contre les fonctionnaires du bureau des affaires étrangères mêlés dans les récentes spéculations des valeurs étrangères. J. D. Gregory, assistant sous-secrétaire d'Etat du bureau, est destitué. Il fut autrefois le titulaire de plusieurs postes diplomatiques importants à Vienne, Bucarest et dans d'autres capitales étrangères. St Clair O'Malley sera invité à démissionner et le lieutenant commandant Maxse a été sévèrement réprimandé. De plus, il fait un recul de trois ans en fait d'antériorité.

Ces troubles remontent à un procès intenté par une compagnie bancaire de Gregory pendant la guerre. Elle fit, dit-on, un profit de vingt-quatre mille livres sterling en trois mois mais perdit dans la suite une somme plus considérable. Un verdict fut rendu contre elle et en faveur de la banque le premier février. On découvrit que des fonctionnaires du gouvernement étaient mêlés à ces spéculations, et le premier ministre Baldwin ordonna une enquête.

LE PERE MUGNIER DE LA LEGION D'HONNEUR

PARIS, 28.—Le président Doumergue vient de signer un décret accordant la croix de la Légion d'honneur au chanoine Mugnier, chapelain des RR. SS. de St-Joseph de Cluny. Le chanoine Mugnier, âgé de 74 ans est un prêtre parisien très bien connu et hautement estimé dans le monde des lettres. Il était l'ami intime de plusieurs des écrivains en vedette au commencement du vingtième siècle. On connait surtout ses relations avec Huysmans qu'il convertit.

C'est le père Mugnier qui persuada le fameux écrivain de se retirer en retraite à Igny, ville dont il parle dans son "En route". Plusieurs des préfaces aux oeuvres de Huysmans ont été écrites par le père Mugnier.

Niccolo **CONSENTINO**, jeune ténor ontarien de 28 ans, a remporté un éclatant succès, lors de ses débuts à la Salle Carnégie, à New-York. Il a été applaudi par un auditoire de 4900 personnes.

RÉPONSE DE LA LITHUANIE À LA POLOGNE

Cette réponse est en route pour Varsovie et a été faite à la suite de la dernière note polonaise, en vue de négociations entre les deux pays.

UNE CONFERENCE?

VARSOVIE, 28. — (S.P.A.) — Un courrier spécial a été envoyé à Varsovie portant une réponse de la Lithuanie à la dernière note polonaise, laquelle propose d'entamer des négociations en vue de reprendre les relations diplomatiques entre les deux pays.

Des efforts pour rétablir les relations normales entre la Pologne et la Lithuanie ont été faits depuis l'assemblée de décembre du conseil de la Société des Nations, et ils ont eu pour effet de préparer un accord temporaire entre les pays concernés. L'état de guerre "technique" entre la Pologne et la Lithuanie a disparu après l'assemblée, mais les efforts en vue d'engager ces pays à reprendre les relations diplomatiques procédèrent lentement.

UNE CONFERENCE?

LONDRES, 28. — On dit, dans les milieux diplomatiques de Londres, que la note lithuanienne à la Pologne propose la tenue d'une conférence entre les représentants des deux pays à Koenigsberg, Allemagne, le 30 mars, et suggère que les délégués de la Société des Nations soient présents.

DES PROMOTIONS AU CANADIEN NATIONAL

MONTREAL, 28.—M. C. W. Johnston, assistant du gérant général du service des voyageurs, au Canadien National, annonce les promotions et permutations suivantes:

M. W. J. Moffatt, agent de district, service des voyageurs à Toronto est nommé assistant de l'agent général des voyageurs à Toronto en remplacement de M. C. N. Horning, décédé. M. H. F. Tilley, agent général à Boston, est nommé agent de district à Toronto et M. T. E. Pringle, agent général à Montréal, est nommé agent général à Boston. Ces trois hauts fonctionnaires sont avantageusement connus dans les milieux ferroviaires. Ils entreront en fonction à leur nouveau poste le premier mars prochain.

LE FLEUVE JAUNE TERREUR DE LA CHINE EST SORTI DE SON LIT

PEKIN, 28 (S. P. A.)—Le fleuve Jaune, terreur de la Chine, est sorti de son lit dans le district de Litsinghsien, province de Chan-Toung, près de son embouchure. Quatre-vingts villages sont inondés, et vingt milles personnes sans foyers. Des dépêches reçues à Chenups disent que des centaines de personnes se sont noyées.

L'Hon. Ferguson nie les rumeurs de démission de MM. Hanna et Manion

TORONTO, 28 (S.P.C.).—Le premier ministre Ferguson déclare qu'il n'y a aucun fondement aux dernières rumeurs concernant la Commission des Liqueurs d'Ontario, lesquelles circulaient hier à Ottawa, à savoir que l'hon. Dr R. J. Manion et le président D. B. Hanna démissionneraient de leur poste et que M. Stewart McClenaghan deviendrait président.

S. G. Mgr FORBES BÉNIT L'A. C. J. C. DE LA RÉGION

En réponse à une lettre de félicitations à S. G. Mgr G. Forbes, archevêque-élu d'Ottawa, le Comité régional d'Ottawa de l'A. C. J. C. a reçu de l'évêché de Joliette la communication suivante: "L'Archevêque-élu d'Ottawa remercie MM. les membres du Comité Régional d'Ottawa de l'A. C. J. C. et MM. les membres de la région de leurs hommages bienveillants et de leur soumission filiale. Il les bénit paternellement et les encourage dans la fidélité à la piété, l'étude et l'action. (Joliette)."

L'ENQUÊTE SUR LE DÉSASTRE DE LA HOLLINGER

Elle s'est continuée hier toute la journée. — Le témoignage de l'adjoint du gérant général prend la majeure partie du temps. — Certaines pratiques qu'il ignorait et qu'il n'aurait jamais tolérées.

L'ACCIDENT

TIMMINS, Ont., 28. — (S.P.C.) — Dans le témoignage qu'il a rendu hier après-midi, à l'enquête de la commission royale sur le désastre de la mine Hollinger, M. John Knox, assistant gérant général, déclara qu'il aurait immédiatement fait cesser la pratique d'entasser les rebuts du hangar du décongélateur dans les alcoves, s'il eût su que cette méthode était généralement en vogue. On prend actuellement des mesures pour dégeler toute la poudre à la surface, et, au moyen de cette méthode, la sciure et les matières de rebut des deux cents boites d'usage quotidien à la mine ne seront pas transportées sous terre. M. Knox estime que la quantité par jour de rebuts du décongélateur s'élève à cent livres. Il se trouve, dans le hangar du décongélateur, un boite à déchets pour recevoir la sciure et les rebuts des boites de poudre. Quand cette boite est pleine, on l'enlève. Personnellement, il n'a jamais eu connaissance qu'on ait fait cela, l'ayant entendu dire seulement.

M. Knox était sur le banc des témoins quand la séance fut ajournée hier, ayant été le seul témoin interrogé à date. M. Peter White, C.R., avocat de la commission, n'avait pas fini l'interroger le témoin, qui doit aussi subir un contre-interrogatoire de M. Arthur G. Slaght, C.R., avocat de la compagnie, et de M. W. A. Gordon, qui occupe pour les employés. Ce dernier est secondé par M. Thomas B. Roberts, expert dans les mines, de Kirkland Lake, officiellement reconnu par la commission.

George Craig, inspecteur de sûreté n'était pas chargé de faire rapport à l'inspecteur de la mine de tout ce qu'il aurait pu trouver d'anormal dans les travaux, dit encore M. Knox. Il ajoute cependant que la mine a toujours coopéré autant que possible en la matière.

Il y avait neuf cent trente-et-un hommes dans la mine quand le feu se déclara, le dix février, continue M. Knox. Sur ce nombre, quatre cent quarante-deux s'étaient rendus au travail par le puits No onze et les autres par les puits principal et central. Des plans furent produits montrant la mine entière et les sections où se trouvent les alcoves en question. Le témoin indiqua l'alcove 55A où le feu se déclara. Environ cinq tonnes de dynamite sont employées chaque jour dans la mine, dit M. Knox, qui décrivit la manière de déballer les boites de poudre dans le hangar du décongélateur, au niveau 550, où on trouva les corps de deux des victimes.

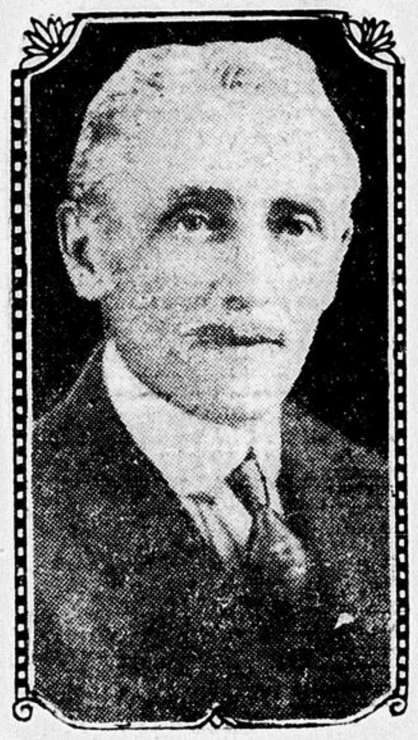
Les boites de bois sont de dix-hut pouces de longueur, et de largeur et profondeur variées. Le matériel d'empaquetage est de papier ciré et de sciure, et les bâtons de poudre sont enveloppés dans du papier ciré. Il y a une boîte pour recevoir la sciure, et quand elle est pleine, on la charge sur un camion et on l'enlève du hangar du décongélateur.

A ce moment, l'assistant gérant général dit que la suite de son témoignage sur ce point sera appuyée sur des ouï-dire, qu'il croit cependant recommandables. Jamais il n'a constaté qu'on transportait un char.

Après avoir donné certains détails, M. Knox rectifia une déclaration antérieure, et dit que les rebuts du décongélateur ne sont que de cent livres par jour, et non pas dix fois cette quantité.

Depuis l'accident, la compagnie prend des mesures pour dégeler la poudre à la surface, et, de cette manière, la sciure et le matériel de rebut ne seront pas transportés dans la mine. On a affecté une équipe dans la mine pour enlever les fragments de bois de charpente et autre matériel. Une partie de ce matériel fut transporté au compartiment des bouilloires. M. Knox fait remarquer

(suite à la 6ième page, col. 3)



JOHN BROCK TINNING, agent des voyageurs de la division ontarienne de Pacifique Canadien, vient de mourir.

AU PARLEMENT

Hier:—

Le débat sur le budget a été repris par MM. R. C. Mathews, conservateur, Toronto-est-centre; C. R. McIntosh, libéral, Battleford-nord; M. N. Campbell, progressiste, MacKenzie; W. G. Ernst, conservateur, Queens-Lunenburg; J. E. Prévost, libéral, Terrebonne; A. E. Ross, conservateur, Kingston; MacLang, libéral, Témiscamingue-sud; W. E. Rowe, Dufferin-Simcoe; F. Smoke, conservateur, Brant; Mlle MacPhail, progressiste, Grey-sud-est.

Aujourd'hui:—

Le débat sur le budget se continue.

LE CANADA INTERESSE NOS COUSINS DE FRANCE

MONTREAL, 28. — Les choses du Canada intéressent toujours nos cousins de France et même dans les villages de là-bas l'on est avide de se renseigner sur notre pays, sur son histoire et sur ses beautés naturelles comme semble le prouver une lettre que vient de recevoir M. H. H. Mélanson, gérant général du service des voyageurs au Canadien National. L'auteur, Mlle R. Angebault, institutrice à Aubigné, (Sarthe) remercie pour l'envoi du dernier livret-guide français, édité par le réseau national, et qui s'intitule La Grande Aventure, et elle s'exprime en ces termes:

"Cela a été pour moi un réel plaisir d'en faire la lecture. Je me suis d'ailleurs déjà, depuis fort longtemps intéressée à tout ce qui concerne le Canada. Après avoir lu "Maria Chapdelaine" j'ai lu les deux livres de Rouquette et enfin dernièrement les livres du Père Duchaussois sur les pères qui vont évangéliser dans le Nord-Ouest. Votre brochure est merveilleuse tant dans la partie littéraire que dans les gravures, et mes remerciements me semblent bien insignifiants pour un tel envoi.

"Permettez-moi également de vous dire que cette brochure va faire la joie d'une trentaine d'enfants d'un simple village de France où j'enseigne la beauté de notre langue et la grandeur de notre France. Vous pouvez être sûr, Monsieur, que je ne manquerai pas également de leur parler de celle du Canada pour laquelle tout enfant j'avais un réel ravissement. Je vais retrouver chez vant les hautes maisons, les beaux ement, ce même ébahissement devant les hautes maisons, les baux sites du nord et certainement que leurs petits coeurs si bons aura un élan de reconnaissance pour vous à qui ils devront de leur avoir dévoilé ce qu'ils ignoraient.

LES AUTRICHIENS DU TYROL PROTESTENT

VIENNE, 28.—(S.P.A.)—Les organisations catholiques du Tyrol Autrichien ont lancé un appel de protestation dans tout l'univers contre la tyrannie italienne envers les Autrichiens du Tyrol du Sud, remis à l'Italie par traité de paix. Les protestations ont suivi l'ordre donné par le gouvernement italien le mois dernier que tous les sujets enseignés aux enfants, même la religion, devaient l'être en italien. Il y a 240,000 citoyens de langue allemande dans le Tyrol Italien.

Le présent appel, signé par l'organisation centrale du Tyrol Nord a été remis récemment aux Allemands et aux Autrichiens. Plus tard il sera envoyé aux pays en dehors de l'Europe.

LEGISLATURE D'ONTARIO

LE PROJET DE LA VENTE DE LA BIERE AU VERRE NE SURVIVRAIT PAS A SA PREMIERE LECTURE

La chambre ontarienne entend hier les partisans de la vente de la bière au verre. — Le premier ministre lui demande de voter contre le projet de M. F. W. Wilson. — "Aucune législation ne peut subsister si elle n'a pas pour l'appuyer l'opinion publique", dit-il.

DEBAT PEU ANIME

(Du correspondant du "Droit")

TORONTO, 28. — Le député conservateur de la division de Windsor-Est, M. F. W. Wilson, avait demandé au premier ministre quel jour sa proposition de vente de la bière au verre serait discutée. La Chambre l'a entendue hier après-midi et bien que le vote ne soit pas encore pris sur la mesure on peut dès maintenant s'attendre à ce que la demande soit rejetée. La question n'a soulevé qu'un débat terne et il semble juste ainsi que le disait M. Legault, député libéral de Chutes L'Esturgeon, de conclure que personne ne voulait exprimer publiquement son opinion sur cette épineuse question.

Le député de Windsor fit de grands efforts pour souffler un peu d'éloquence dans le discours qu'il a prononcé. Son plaidoyer nous a semblé peu propre à saisir la Chambre d'assaut. Par la faiblesse de son argumentation il n'a pu empêcher que son bill ne tombe dans le domaine de la question de parti et à part quelques députés, il ne semble pas que beaucoup de conservateurs se rallient à sa requête.

M. WILSON

Il débute en déclarant qu'il est certainement impossible dans de grands territoires comme ceux que nous habitons de toujours faire les lois pour convenir à toute la population. Toute loi rédigée doit être très flexible ou autrement elle s'expose à commettre des injustices à l'égard de certaines parties de la population. Il est d'avis que la présente Loi des Liqueurs est de celle-là et il croit opportun d'en saisir la législature dans le but de l'amender. A qui accordera-t-on le privilège de vendre cette bière au verre? Aux clubs? Je ne crois pas que ce soit la meilleure solution car il est des masses de petites gens qui ne peuvent se payer le luxe d'être membres d'un club quelconque. En conséquence je favoriserais plutôt la vente par des vendeurs autorisés.

M. Sandy, député progressiste, lui demande si ce régime ne serait pas un retour à l'ancien état de choses, c'est-à-dire à la buvette.

L'orateur ne répond pas à cette interruption et il continue son discours impertubablement. Ce qu'il faut, continue-t-il, c'est da facilité de prendre facilement, légalement et à peu de frais un verre de bière sans être tenu pour cela d'aller dans les "blind pigs", ou bien d'en acheter une bouteille entière. Le premier ministre a déjà déclaré qu'il favoriserait la vente de la bière au verre et c'est la raison pour laquelle j'ai personnellement favorisé ce changement de régime. Pour toutes ces raisons je propose, appuyé par M. W. G. Wercheil, que la vente de la bière au verre soit permise en Ontario.

M. E. PROULX

M. Proulx, député libéral de Prescott, se lève et déclare qu'il n'a que peu de choses à dire sur le bill présentement devant la Chambre, mais qu'il lui apparait opportun de voter pour son adoption. Le premier ministre devrait immédiatement prendre l'initiative de ce bon mouvement et non attendre à l'approche des élections.

"Dans mon comté de Prescott que je représente depuis de nombreuses années, il n'y a qu'un magasin de liqueurs et il faut à certains résidents de localités éloignées franchir des distances de vingt-cinq et de trente milles pour se procurer ce dont ils ont besoin." Pour ces raisons et plusieurs autres qu'il ne croit pas opportun d'énumérer il votera en faveur de la résolution présentement devant la législature.

M. T. Legault, libéral, lui succède et lui aussi est en faveur de ce projet.

M. Weichell appuie la motion. Il relate qu'au cours de l'été dernier il est allé à Montréal par affaires. Pour sa propre information il est entré dans vingt-deux tavernes. Nulle part, dit-il, il n'a vu des cas d'ivresse, excepté un cas à l'hôtel Mont-Royal, et ce client était un Ontarien en vacances.

M. FERGUSON

Le premier ministre est chaudement applaudi par ses partisans. Il est heureux que la Chambre ait l'occasion de discuter la question de nouveau. Autrefois, dit-il, il était impossible à un libre citoyen de cette

(suite à la 6ième page, col. 4)

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

NOTRE VIE, par le R. P. A.-D. SERTILLANGES, O. P., de l'Académie des Sciences Morales et Politiques.

On sait l'influence qu'a exercée sur la jeunesse intellectuelle et sur tous les amants de la pensée **"La Vie Intelectuelle"** du même auteur.

Ce nouvel ouvrage en deux volumes, complète les conseils que **"La Vie Intellectuelle"** avait énoncés. Notre vie, ce doit être la pensée tout d'abord l'ordre, l'amour et l'action. Tous les problèmes du bonheur sont discutés et le prix de la vie posé irréfutablement. C'est un livre de choix entre tous, un livre de calme et de pensée sereine. C'est une source. Au comptoir la série de deux volumes, $2.45 et par poste, $2.55.

• • •

LA PIETE A TRAVERS LES AGES, par AUGUSTE SANDREAU.

Quiconque éprouve quelques sentiments d'amour pour Dieu prend grand intérêt à ces questions: Dieu est-il aimé de sse créatures et l'est-il dans une grande mesure? A-t-il beaucoup de vrais amis sur la terre? En a-t-il eu beaucoup dans les siècles passés? Quelles pratiques ont observées, quels moyens d'avancement ont pris aux différentes époques ceux qui ont voulu servir leur Dieu avec plus de perfection? Quelles formes diverses a revêtues la piété? L'auteur a voulu répondre à ces différentes questions. C'est une oeuvre originale en même temps que très édifiante que cette étude de près de 700 pages sur l'histoire de piété dans le monde. Au comptoir $1.25 et par poste $1.30.

• • •

VERS LA BEAUTE, (Aux Jeunes, Impulsions et Directions), par MGR A. CHABOT.

L'auteur s'adresse au jeun homme ou à la jeune fille qui a terminé un cours d'étude et qui a le goût de la beauté, l'esprit sérieux et ouvert aux pensées élevées. Le sens du beau, l'immatérielle beauté, l'infinie beauté, l'art, le goût esthétique et la belle vie sont autant de chapitres de ce charmant volume dont la profondeur de la doctrine n'exclut pas la forme agréable et prenante. Nous sommes convaincu que **"Vers la Beauté"** intéressera toutes les jeunes âmes qui en prendront connaissance et qu'à toutes, ce volume sera bienfaisant. Au comptoir 60 sous et par poste 65 sous.

• • •

LETTRES INEDITES DE MARIE JENNA A MATHILDE AUSSANT, publiées avec une introduction et des notes par l'ABBE JEAN VAUDON.

Un beau volume de près de 500 pages. Un recueil de lettres alertes, tendres et sérieuses à la fois, à la base d'une piété solide et touchante. Tous ceux qui ont lu la biographie de **Marie Jenna** qui est une figure féminine aussi attachante **qu'Eugénie De Guérin elle-même** et qui, pour ce qui est du style épistolaire, est son égale, voudront se procurer ce volume de lettres. Il nous révèle une âme, l'une des plus belles...

Au comptoir $1.00 et par poste $1.05.

• • •

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.
ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

Pronostics

TORONTO, 28.—La pression est relativement basse dans Terreneuve. Une faible dépression se concentre à l'ouest des Grands Lacs. Il fait beau dans toutes les provinces; doux dans l'ouest et le sud ontarien, et pas très froid à l'est. La pression est élevée sur les côtes de l'Atlantique et dans l'Alberta.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents modérés et beau. Demain vents frais modérés; plutôt beau et un peu plus doux. Giboulées dans certains endroits.

TEMPERATURE

Maximum hier 30
Minimum durant la nuit 4

A 8 heures ce matin; Prince Rupert, 30; Victoria, 38; Kamloops, 28; Calgary, 24; Edmonton, 22; Prince Albert, 18; Winnipeg, 12; Sault Ste-Marie, 6; Toronto, 18; Kingston, 14; Ottawa, 8; Montréal, 10; Québec, 0; St-Jean, N.-E., 12; Halifax, 22; St-Jean, T.-N., 26; Détroit, 22; New-York, 24; Moncton, 10; Charlottetown 14.

CANADIEN VIENT TENTER FORTUNE CONTRE OTTAWA

LES VAINQUEURS A LA SALLE - NOTRE-DAME CAUSE UNE SURPRISE

LE CANADIEN VEUT A TOUT PRIX TERRASSER LES ETOILES LOCALES

La rencontre de ce soir à l'Auditorium fournira des émotions. — Deux solides troupes en présence.

UNE FOULE DE TAILLE AU POSTE

Nos amis du Canadien, malmenés par la presque totalités des équipes de la ligue Nationale, tenteront encort fortune, ce soir, contre les champions du monde qui leur ont déjà administré une couple de fessées.

Le tricolore se mange depuis sa défaite de dimanche soir, aux mains des Américains: c'était le plus terrible coup que l'on pouvait lui porter et s'il ne réussit pas à convaincre le public que cette défaite est un accident, il perdra beaucoup de son prestige.

Voilà autant de raisons qui porteront le Canadien à faire l'impossible pour venger l'honneur outragé aux dé ns des Sénateurs! C'est une ambition louable, mais nous ne croyons pas que les Habitants soient capables de terrasser le club Ottaya dans son présent état.

Il n'y a plus d'un mois que les Sénateurs n'ont pas connu la défaite et tout naturellement, ses ennemis font des voeux pour qu'ils rencontrent leur maître.

DU PLAISIR EN MASSE

La joute de ce soir est la dernière sur glace locale entre les Habitants et l'Ottawa: un enthousiasme extraordinaire s'est emparé de notre population et la foule qui envahira l'Auditorium rappellera la masse humaine qui jadis se bousculait à Rome pour assister aux jeux du cirque.

C'est d'ailleurs à peu près la même chose. Sous les Césars, on se caressa la couenne avec le ceste; sous le drapeau de la démocratie, on se donne des bosses avec des bâtons recourbés.

Mais, il y a du plaisir, surtout quand le Canadien et l'Ottawa sont aux prises et c'est tout ce qui compte!

MEILLEUR ENTRAIN

Il appert que l'harmonie est presque complètement rétablie dans le camp tricolore. La tenue de l'équipe ce soir, nous prouvera que cette nouvelle ou est vraie ou est fausse.

Un gars très au courant de la situation a laissé entendre qu'un tout petit peu de jalousie s'était glissée au sein de l'équipe, avait mordu quelques joueurs d'origine diverse, et prenait beaucoup de temps à se retirer du bercail. Si tel est le cas, le Canadien fait aussi bien de mettre ses guenilles sous clef et d'abandonner la partie.

LE CAS DE CLANCY

Clancy ne jouera probablement pas régulièrement, ce soir, car Gill réalise la nécessité de lui donner un repos bien mérité en préparation au détail qui s'amène à grands pas. L'absence de King peut affaiblir l'Ottawa, mais il ne faut pas oublier que le Canadien manque grandement Pit Lépine, qui est, à notre point de vue, supérieur à Morenz, contre l'équipe locale.

La joute commence à 8.30 précises, probablement sous les ordres de MM. Marsh et Hewitson.

UN DEFI A LA LIGUE NATIONALE

On rapporte que la ligue de hoquet de la Californie, qui est en opération à Los Angeles, se propose de lancer un défi aux champions de la Nationale pour une série qui aurait lieu à Los Angeles même, si possible.

LA BELLE TENUE DU NOTRE-DAME

LES PIETISTES INFLIGENT UNE DEFAITE A ARNPRIOR MAIS PERDENT LA RONDE, 8—4.

ARNPRIOR, 28 fév.—Le Notre-Dame, d'Ottawa, a causé la plus vivre surprise de la saison de hoquet amateur en triomphant d'Arnprior, au pointage de 3—1, dans la deuxième joute de la serie de championnat intermédiaire disputée ici lundi soir.

Après leur défaite de 7—1, samedi soir, les Piétistes avaient tout l'air d'une troupe vouée au désastre, mais quand ils se mirent à l'oeuvre au début de la joute d'hier soir, ils renversèrent toute opposition, surmontèrent toutes difficultés et comptèrent trois points en le temps de le dire.

Avec un avantage de 3—0, dans la séance initiale, le Notre-Dame se tenait prêt à reprendre le terrain perdu et les locaux commencèrent à craindre pour leurs lauriers. Huard, Gagnon et Fleming avaient fait le nécessaire

LACELLE BRILLE

Pendant le repos, le gérant Bill Short harangua ses ouvriers, les menaça, les supplia à tour de rôle et fit tant et si bien que ses gars rentrèrent en scène la rage dans le coeur.

Oliver leur donna un point dans la deuxième période, mais Notre-Dame tint bon jusqu'au bout: Lacelle, appelé à bloquer de multiples coups, ne broncha pas et son jeu sensationnel contribua grandement au succès des Piétistes qui, s'ils perdent la série, au pontage global de 8—4, ont toujours la satisfaction d'avoir infligé une défaite à la plus solide équipe intermédiaire de la région.

ALIGNEMENTS

Arnprior		Notre-Dame
	Buts	
Sargent		Lacelle
	Défense	
Ferguson		Robert
T. Mulvihill		Fleming
	Centre	
Dimmell		Huard
	Ailes	
A. Mulvihill		Gagnon
Oliver		Kilrea
	Subst.	
Slaughter		Verdon
Fraser		Lacroix

Eddie Reaume, Ottawa.

SOMMAIRE

1ère Période

1—Notre-Dame, Huard 11.30
2—Notre-Dame, Gagnon . . . 2.30
3—Notre-Dame, Fleming 4.00

2ième Période

4—Arnprior, Oliver 8.30

3ième Période

Pas de point.
Final — Notre-Dame, 3; Arnprior, 1
Arnprior gagne la ronde, 8—4.

TROTTIER SORTIRAIT AVEC LES MAROONS

MONTREAL, 27 fév.: — Le "Star" de Montréal, rapporte aujourd'hui que les Maroons ont pris une option sur les services d'une des plus brillantes étoiles de l'équipe olympique canadienne.

Quoique aucun nom n'ait été officiellement mentionné, le journal laisse entendre qu'il s'agit de Dave Trottier, jeune ouvrier de Pembroke, qui a compté la plupart des points canadiens à Saint-Moritz.

RHUMES QUI DÉGÉNÈRENT EN PNEUMONIE

Les toux et les rhumes opiniâtres engendrent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicinale qui produit un double effet en calmant et soulageant les membranes enflammées et en enrayant le développement des germes.

Les médecins qui font autorité conviennent que la créosote est l'un des meilleurs agents guérisseurs connus contre toux et rhumes opiniâtres et contre toute forme de maladie de la gorge. La Créomulsion contient, outre la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, pendant que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le mal à sa source même et enraie le développement des germes.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes opiniâtres, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies des conduits respiratoires et elle est excellente comme reconstituant de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si l'on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir suivi les directions. Demandez-la à votre pharmacien.

Créomulsion Co., Limited, Toronto, Ont.

LES COURSES A JEFFERSON

FAVORIS ET NEGLIGES SE PARTAGENT LES HONNEURS.

N.-ORLEANS, 28 fév.—Voici les résultats des courses de lundi au parc Jefferson:

Première Course

1. Peter Snow, Schaefer, $5.00, 3.40, 3.60; 2. Paul Bunyan, Pichon, $4.00, 3.60; 3. Glee Club, Kellum, $7.40.

Deuxième Course

1. Coy, Landolt, $10.00, 4.40, 4.00; 2. Theo Red, Root, $4.20, 2.60; 3. Seth's Romance, Leyland, $4.60.

Troisième Course

1. Kiyi, Meyer, $12.80, 7.40, 5.60; 2. Oseda, McTague, $10.80, 6.80; 3. Copper Shine, Bowden, $4.60.

Quatrième Course

1. Polygamia, Allen, $24.20, 7.80, 6.20; 2. Roycrofter, Dale, $8.00, 6.40; 3. Take a Chance, Leonard, $4.80.

Cinquième Course

1. Serajevo, Pichon, $8.00, 4.00, 3.60; 2. Dan Burnham, Pascudma, $6.20, 4.80; 3. Hush Dear, Ruth, $4.80.

Sixième Course

1. Manchu, Leonard, $7.40, 4.20, 3.00; 2. Cuddle, Schaefer, $8.00, 4.80; 3. Tum On, Pichon, $2.80.

Septième Course

1. Blackamoor, Huff, $6.20, 4.20, 3.00; 2. Réveillon, Leonard, $4.80, 2.80; 3. Croissantanis, Bowden, $3.20.

SMITH NE DURE PAS LONGTEMPS

CHICAGO, 28 fév.: — Otto Von Porat, de Chicago, champion poids-lourd norvégien, a enregistré son troisième knockout consécutif en stoppant Gordon Smith, de Détroit, après 52 secondes d'un combat qui devait durer quatre rondes.

La séance attira 9,000 personnes qui déboursèrent $17,000.

BEAVERS L'EMPORTENT

Les Beavers, de New-Edinburgh, ont battu le Maple Leaf par 4-1, dans une joute de la ligue junior de Westboro.

HEADLEY DÉFAIT LE JEUNE MÉTHOT

UN KNOCKOUT AU QUATRIEME ASSAUT. — POULIN GAGNE AISEMENT.

Eric Headley, lourd cogneur d'Ottawa, a knockouté Omer Méthot, au quatrième assaut de leur combat de dix rondes au théâtre Eden, de Hull, lundi soir, après l'avoir terrassé à plusieurs reprises.

En fait, Méthot, qui a beaucoup de talent, n'est certes pas de taille à faire face à un vétéran du calibre de Headley et les organisateurs de la soirée n'auraient jamais dû les matcher.

Ronnie Headley et Oscar Villeneuve ont fait joute nulle de six assauts: plusieurs prétendaient que la décision auraitdû aller à Headley.

Kid Joly et Kid Cameron ont aussi fait partie nulle dans une préliminaire de quatre rondes.

L'arbitre Hanrahan arrêta la préliminaire entre Battling Kelly et McConnell, parce que Kelly se faisait malmener jusqu'à nouvel ordre.

Leo Kid Poulin a obtenu une victoire facile sur Young Savard, dans la mi-finale de huit rondes. Poulin mena le bal de bout en bout.

La soirée était sous la direction des messieurs suivants: arbitre, Joe Hanrahan; juges, J. L. McIntyre et O. Latulipe; chronométreur, Vic Meloche.

LES COURSES A LA HAVANE

GREAT LUCK GAGNE LE PRIX EL JARUCO AU PARC CUBAIN.

LA HAVANE, 28 fév.—Voici les résultats des courses de lundi au parc Oriental:

Première Course

1. Subtle, Gwynne, 5—2, 7—10, 1—3; 2. P. T. Barnum, Seabo, 4—1, 8—5, 4—5; 3. Antiquarian, Moon, 7—1, 3—1, au pair.

Deuxième Course

1. Single Hand, Grassia, 10—1, 4—1, 2—1; 2. Dazzling Star, Horvath, 2—1, 7—10, 1—3; 3. Cheating Cheaters, Kingsland, au pair, 1—2, 1—4.

Troisième Course

1. Pitchfork, Horvath, 4—5, 1—3, 1—6; 2. Nayarit, Meyer, 2—1, 7—10, 1—3; 3. Scissors, Gwynne, 8—1, 3—1, 7—5.

Quatrièm Course

1. Santa Sweep, Fisher, 8—5, 1—2, 1—4; 2. Billie W., Meyer, 2—1, 4—5, 2—5; 3. Lenny, Moon, 8—1, 3—1, au pair.

Cinquième Course

1. Great Luck, Gwynne, 4—1, 7—5, 3—5; 2. Gay Parisian, Horvath, 4—1, 8—5, 7—10; 3. Three D's, Moon, 3—1, au pair, 1—2.

Sixième Course

1. Dynamo, Mozer, au pair, 2—5, 1—5; 2. Helen Carter, Moon, 4—1, 8—5; 3. Devastation, Cheatham, 4—1, 8—5, 4—5.

SEPPALA GAGNE LA 1re ÉTAPE

LA RAFALE S'ABAT SUR LA REGION DURANT LE DERBY DE CHIENS.

POCONOMO MANOR, Penn., 27 fév.: — Leonhard Seppala, luttant contre un vent qui le fouettait à une allure de cinquante milles à l'heure, a gagné la première étape du derby de chiens de Poconomo.

A cause de la rafale, les candidats ne parcoururent que six milles et la finale, disputée mardi, sera sur la distance de vingt milles. Seppala finit le trajet en 21 minutes, 20 1-5 secondes.

Mme Elizabeth P. Rycker, de Poland Springs, Maine, arriva deuxième, en 23 minutes, 5 3-5 secondes: Asle Seppala, frère de Leonhard, fut troisième en 24 minutes, 18 secondes.

Le vent était si fort que le traîneau de Mme Rycker fut renversé au départ.

JEUNES SAVANTS S'ILLUSTRENT HIER

LE 1er CLUB DE LA DIVISION "JUNIOR" DE L'UNIVERSITE BAT LES MAROONS DE BINGHAM PAR UN POINTAGE DE 4-1.

C'est pour la seconde fois cette année que les Maroons reçoivent de dégelée des jeunes universitaires. Bien que possédant un club très fort puis individuellement les Maroons n'ont pas assez d'ensemble et c'est ce qui lui donne l'infériorité avec les jeunes savants. Paul Marion le meilleur joueur des jeunes savants n'a pas pu jouer à cause de maladie.

MAROONS. — Buts, R. Clary, capitaine; défenses, R. O'Brien, R. Lawvanis, K. McDonald, A. Gratton, T. Burke. Subst.: P. Devine et J. Burns.

UNIVERSITE. — Buts, R. Boileau; défenses, Eug. Auger, capitaine; et G. Goudreault; avants, J. Kennedy, J. Grimes et J. P. Bourque. Subst.: G. Dufour, C. Haynes, P.-E. Moran.

HUDKINS GAGNE SUR UN FOUL

BOSTON, 28 fév.: — Ace Hudkins, du Nébraska, a triomphé d'Al. Mello, de Lowell, sur un foul commis à la quatrième ronde de leur match de dix rondes à l'arèna de Boston, lundi soir.

(Voir aussi page 9)

Leigh MILLER, coureur de Halifax, a des chances de prendre place sur l'équipe olympique canadienne.

LA BALLE AUX BASES

Evénements divers qui préparent la campagne régulière.

Bob Gilks, ancien éclaireur des Yankees, vient d'être engagé par les Braves, de Boston. Il aura de quoi se remuer, car les Braves ont besoin de plusieurs bons joueurs.

* * *

Les deux ligues majeures dépensent $72,000 par saison pour des balles, ce qui leur donne une moyenne de 4,000 douzaines de balles. Ceci n'inclut pas les balles qui sont employées durant la campagne d'entrainement.

* * *

Les Chicago Cubs ont usé 2,775 balles pour leurs parties locales l'an dernier. C'est une moyenne très élevée de 35½ balles par joute. Il faut donc calculer le coût des balles en calculant les dépenses d'un club.

* * *

Le gros Ed. Walsh, un des plus fameux lanceurs que la monde de la balle ait jamais connus, est présentement à l'Université Notre-Dame, Indiana, où il enseigne aux jeunes lanceurs les secrets de la boite.

* * *

Fred G. Adams, de Reading, qui lançait pour Scranton dans la ligue York-Pennsylvanie, l'an dernier, vient de s'inscrire sous les couleurs du Newark International

* * *

Bruce Caldwell, fameux joueur de rugby de l'Université Yale, a promis à Miller Huggins qu'il démarrerait avec les Yankees, s'il se décidait à faire le saut professionnel à sa sortie du collège, en juin.

LIGUE DE L'OUEST

Saskatoon . . . . 4; Moose Jaw . . 1

O. H. A. MAJEURE

Un. de Toronto . . 4; Preston 3

NORD-ONTARIO

Port-Arthur . . . 4; Fort William . . 3

O. H. A. JUNIOR

Sault . . . . 3; Iroquois 0

Association Américaine

Kansas City . . . . . 3; St-Paul 2
Duluth . . . . 1; Minneapolis . . . 0

Dégagez ce Rhume avec le Musterole

Ayez du Musterole sous la main quand un rhume se présente. Il jouit de tous les avantages de la mouche de moutarde de grand'mère sans les brûlures. Vous sentez une bienfaisante chaleur lorsque l'onguent pénètre dans les pores, puis une sensation adoucissante, rafraichissante et un prompt soulagement.

Fait d'huile pure, de moutarde et d'autres ingrédients simples, Musterole est recommandé par plusieurs médecins et gardes-malades. Essayez le Musterole pour bronchite, mal de gorge, torticolis, pleurisie, rhumatisme, lumbago, croup, asthme, névralgie, congestion, douleur dans le dos et les articulations, muscles endoloris, entorses meurtrissures, engelures, pieds gelés, rhumes de poitrine. Il peut prévenir la pneumonie et l'influenza.

The Musterole Co. of Canada, Ltd.
Montreal

MUSTEROLE
WILL NOT BLISTER

Mieux qu'une mouche de moutarde.

LA FETE SPORTIVE LA SALLE OBTIENT UN FRANC SUCCES

Les amateurs voient des courses serrées — La foule surpasse toutes les espérances et fait preuve d'un bel enthousiasme — La Bourse et le La Salle donnent une joute de hoquet intéressante — De magnifiques prix offerts par de généreux donateurs— Une séance inoubliable — Les Résultats détaillés.

LES ORGANISATEURS ONT DROIT A DE CHALEUREUSES FELICITATIONS

Samedi, 4 heures p.m. — Un coup d'oeil furtif dans la cour de l'Académie! Qu'est-ce donc?... Pourquoi la patinoire est-elle toute grouillante de jeunes gars affairés qui vous y charrient des traîneaux, des madriers, des tables, des drapeaux, des tonneaux, des balais, enfin un matériel bizarre? Le collège serait-il à déménager! Non, je commence à comprendre. L'on dispose symétriquement ces choses au centre du cirque et une piste tout autour est tracée. Au-dessus des bandes apparaissent les carcasses monstres de deux gigantesques châteaux-forts. D'habiles architectes en dirigent l'érection. De nombreuses grues humaines lèvent et superposent les pesants blocs de neige. Ils achèvent presque, maintenant. La décoration de la place est entreprise avec un goût recherché. Quel évènement se préparerait-il donc sinon la Fête Sportive de l'Académie de la Salle d'Ottawa!

EFFORTS RECOMPENSES

Enfin la nuit tombe. Les efforts des organisateurs, c'est-à-dire des Révérends Frères Anatole, Rembert et Louis vont être récompensés. Les augures sont favorables et malgré une température pas du tout caressante, un succès complet est assuré. D'ailleurs les faits vont prouver: Les rues avoisinantes tantôt désertes, sont maintenant très animées; une foule nombreuse envahit l'enceinte académique. De l'un des forts partent les stridents appels des clairons.

Le Tout-Ottawa sportif canadien-français s'est amené et semble très enthousiaste. Des vieillards, des enfants, des femmes, des hommes, des jeunes filles, des jeunes gens, tous se coudoient gaiement. A un cosmopolite cela rappellerait le carnaval vénitien. Les vastes salles de l'Académie regorgent de visiteurs.

Toutes les fenêtres en sont occupées. Dans la cour, la bise frileuse fait que plusieurs bonnes gens sautillent sur les gradins glacés. L'anxiété a gagné tous les esprits.

COURSES EMOUVANTES

Tout-à-coup M. Bernard Larose lance dans l'air un coup de pistolet qui attire immédiatement l'attention sur le bataillon de courseurs qui envahit la surface glacée. Le programme va s'ouvrir. Les courses se succèdent, chacune revêtant un intérêt particulier. Courses en vitesse, courses d'endurance, course de fantaisie, course à deux, courses avec obstacles etc.

Quel spectacle désopilant que celui de voir nos jeunes athlètes se jeter à quatre pattes pour pouvoir traverser l'intérieur d'un tonneau toujours trop contigu. Il en fallait faire des vaillants exploits pour triompher de ses concurrents. Certaines de ces performances essentiellement acrobatiques et plus ou moins volontaires, soulevaient des éclats joyeux chez les spectateurs. Les champions laissent percevoir des aptitudes vraiment supérieures.

La glace crie sous leurs patins agiles. "Mais ce sont de vrais petits diables ces gars là," fait-on remarquer de toutes parts. Enfin, le programme des courses est momentanément suspendu et la patinoire est hâtivement déblayée pour la partie de gouret.

HOQUET BRILLANT

L'attraction principale allait prendre place.—Les clubs de hoquet La Bourse et La Salle apparurent. Prestement, la rondelle fut mise en jeu et le mémorable conflit fut engagé. Les deux équipes s'étudièrent l'espace d'une seconde puis s'attaquèrnt résolument. Le La Salle avec plusieurs des réguliers faisant défaut et le jeune Clément Aubin dans la cage, dut faire des prodiges pour tenir les fougueux Hullois à distance. Durant la première période il n'y réussit qu'à moitié car deux fois la pilule visita inopinément son panier.

Quant à Jodouin, le cerbère de La Bourse, il semblait invulnérable. Il parait les plus terribles coups avec la dextérité d'un Georges Vézina. D'ailleurs son équipe entière se tint constamment à l'offensive pendant cette première période.

Dans l'entretemps deux belles courses eurent encore lieu, et furent vivement applaudies. Néanmoins, la cloche annonçant la reprise de la bagarre ne se fit pas attendre. Ce fut au tour des Cavaliers à se dégourdir cette fois. Il le firent magistralement et réussirent à prendre Jodouin en défaut. Tout de même si ce n'eut été du travail sensationnel de celui-ci il est probable que cet exploit se serait répété, les coups pleuvant dru dans la cage des visiteurs. Mercier et Pilon évoluaient comme des démoniaques et ne cessaient d'attaquer.

Dans la troisième période de La Salle reprit l'offensive avec une ardeur encore plus grande et ses efforts furent justement récompensés quand il réussit à égaliser les chances. La Bourse, elle, joua une très belle partie et peut s'en ait fallu que la palme lui restât. Ses guerriers ont fait très bonne figure auprès du noyau de "Flying Frenchmen".

Les adversaires furent vraiment dignes les uns des autres. Les dernières courses furent tirées pendant les autres intermèdes et obtinrent toutes un franc succès. Signalons entre autres, la course de Troubadours et celle tirée entre les différents clubs de la ligue académique.

On remarquait parmi les spectateurs, MM. F. Lafortune, W. Labelle, J. Landriault, Dr G Laframboise, MM. les abbés Lee et Roy ainsi que plusieurs autres.

DIGNE CLOTURE

Le lendemain, dimanche le 26 février, la majorité des participants à la fête Sportive du samedi se retrouvaient réunis à la salle des séances de l'Académie pour assister à la distribution des prix aux heureux gagnants des courses. Ce fut une véritable prolongation de la Fête, les membres de la société Saint-Vincent de Paul de l'Institution y interprétant le beau drame: Jean le Maudit, pièce en trois actes et un prologue, de J. G. W. Gown.

Ce drame est la poignante histoire d'un pauvre paysan envoyé au bagne pour la vie, résultat d'une fausse accusation du meurtre d'un bourgeois. Après bon nombre d'années, le forçat revient dans son village (il avait été gracié)), pour y retrouver son fils qui, misérablement, sert de cible aux invectives de ses concitoyens. L'enfant d'abord ne reconnait pas son père et doute de son innocence; mais peu après se jette à ses pieds lorsqu'il a entendu son histoire.

Le fils de la victime qui vit encore sert ensuite à la réhabilitation de Jean Gauthier, le héros. Tous les acteurs méritent de sincères félicitations pour la maîtrise avec laquelle ils ont interprété leur rôle. Tous les auditeurs s'accordèrent à déclarer la pièce un réel succès.

Quant aux prix remis aux vainqueurs, des courses, ils furent magnifiques. Nos remerciements les plus sincères aux généreux donateurs.

(Communiqué).

RESULTATS DES COURSES

Suit le résultat de toutes les courses disputées samedi soir:

1ère Course—Benjamins:—Série A: 1, Roméo Duford; 2, Aurèle Séguin.

Série B.—1, Giroux; 2, Bordeleau.

Course des jeunes: Série A.:—1, Jean Schuller; 2 Roméo Lajoie; 3, Lionel Roy.

Série B.—1 Jean Arial; 2 Roger De Gagné; 3, Gérard Mongeon.

Course de 2 tours:—1, Jean-Louis Aubin; 2, Charles Aubin; 3, Earl Bergin; 4, Demontigny Gaston.

Course de 3 tous (Moyens):—Série A.)—1, Joinette Vincent; 2, Paul Cyr; 3, Trakas Louis.

Série B.—1, Adélard Cousineau; 2 Léo-Paul Chartrand.

Course de 4 tours.—Eàrle A. — 1, Guertin; 2, Savard; 3, LaBerge Raymond.

Série B.—1, Henri Matte; 2, Y. Renaud.

Série C.—1, Bender Clodoald; 2, Joubarne.

Série D.—1, Robert Boudreault; 2, A. Mayer.

Course à reculons. (Moyens). — 1, Joinette Vincent; 2. Gilbert Thérien.

Course à reculons (3 tours, grands) 1, Bender, Clodoald; 2, Y. Renaud.

Course mixte (2 tours):—Série A: 1, Guertin-Savard; 2, Fernand Bisson-Monette Paul; 3, Bourque-Lavergne.

Série B. (1 tour).—1, Paul Schuller-H. Mongeon; 2, R. LaBerge-Gibeau.

Course aux oeufs: — Série A:—1, Joubarne; 2, Johnson; 3, Hector Roy.

Série B. (1 tour):—1, M. Duford; 2, Honoré Charlebois; 3, Louis Cyr.

Série C. (petits, 1 tour):—1, Louis Trakas; 2, Paul Schuller.

PLUSIEURS NOUVEAUTES

Course (aux chars):—Paul Monette, A. Cousineau, Y. Renaud, Ed. Aubrey.

Course de 8 tours—Série A: — 1, Yvon Renaud; 2, Edouard Ouellette; 3, S. Bourque.

Série B::—1, Joubarne; 2, Bender.

Série C:—1, H. Mongeon; 2, Guertin; 3, Carisse.

Course aux traineaux: Série A:—1, Edouard Ouellette; 2, Paul-Aurèle Larose.

Série B:—2, Roland Rochon; 2, René Lessard; 3, Roland Mongeon.

Course au bailon::—Série A: — 1, Hector Roy; 2, Edgar Ouellette.

Série B:—1, Roger Lavergne; 2, H. Mongeon.

Course des Troubadours:—1, Sylvio Bourque; 2, Roger Lavergne; 3, Jacques Chéné; 4, Bertrand Chéné.

Course aux obstacles: Série A:—1, Joinette Vincent; 2, Roland Rochon.

Course aux patates (petites)—Série A:—1, Paul Schuller; 2, Amyot Wilfrid.

Série B:—1, Paul Cyr; 2, M. Duford; 3, Vincent Joinette.

Série C:—1, Aubry; 2, Roy; 3, Cousineau; 4, Laflèche.

Course aux barils:—1, H. Roy; 2, Matte Henri; 3, Fernand Bisson.

Barils, 2e groupe:—1, Roger Lavergne; 2, Sylvio Bourque.

Barils, 3e groupe:—1, R. Rochon; 2, Paul Cyr.

Course de 16 tours (2 milles):—Série A:—1, H. Mongeon; Henri Matte; R. Savard.

Série B:—1, Joubarne; 2, Bender.

Série C:—1, Aubry; 2, Joubarne.

Course de la ligue intra-muros:—1, Edouard Ouellette; 2, Yvon Renaud; 3, Henri Matte; 4, Robert Guertin.

PRIX SPECIAUX—JEUNES ET MOYENS

Paul Cyr, Louis Trakas, R. Guttadauria, Gilbert Thérien, Louis Cyr, Lucien Thérien, Lucien Carreau, Robert Boudreault, René McCraw, Roland Rochon, Léo Dugal, Gaston Dame.

PRIX SPECIAUX — GRANDS

Club des finissants: Y. Renaud, Sylvio Bourque, H. Roy, Ernest Johnson.

Club de Dollard: Henri Matte, Roland Savard, Robert Guertin, Raymond LaBerge, Georges Laflèche, Jean Gibeau, Horace Mongeon.

Club Commercial: Edouard Ouellette, P. A. Larose, P. Monette, Edmond Aubry.

Club National: Edgar Ouellette, Jacques Moussette.

LES DONATEURS

Voici la liste des généreux donateurs qui ont assuré le succès de la fête:

M. le Chanoine J. A. Myrand, Curé Doucet, O.P.; Frère Martial, Visiteur; Frère Nivard, Visiteur; F. Lafortune, commissaire; J. Landriault, échevin; Fr. Réginald, Directeur; Fr Luc, Fr. Anatole, M. J. A. W. LaBelle, Corps de Cadets, Garde Champlain, Club LaSalle, MM. W. J. Bingham, Ch. Laberge, H. Brisson, E. Aubry, Desmarais et Robitaille, M. Trépanier, J. Lecavalier, J. Chagnon, M. Guttadauria, F. Brunet, R. McCraw, Roger Charbonnau, F. Brisson, R. Lajoie, E. Grenier, J. Schuller, J. Moyneur, L. Dubois, P. Langelier, P. Boudreault, R. Chéné, J. Kirouette, P. Farley, B. Laframboise, M. Charbonneau, Edg. Robertson, L. Brousseau, G. D. Grenier, O. A. Goulet, J. B. Roland, un ami, A. Johnson, R. Denis, A. Kingsley, F. Dupuis, T. Patrice, A. Lapointe, M. Allard, O'Farrel, Taxi Gauthier, Archambault, Laflèche, Dr Ste-Marie, Joinette, Roy & Co., H. Laperrière, Eug. Laperrière, J. Ducharme, A. Guertin, E. Lauzon, Bastien, H. Paquette, Duford, M. et Mme Patrice, M. et Mme O. Nadon, M. et Mme E. Cyr, Mme Dame.

Jack Dempsey, ex-champion pugiliste du monde et le cheval qui porte son nom. On dit que la bête est un second "Man O'War. A gauche, on voit Johnny Coburn, entraîneur de l'établissement Dempsey. Cette photographie a été prise au parc Coffroth.

UNE INVITATION LANCÉE SOUS PEU

LES AUTORITES LOCALES VEULENT OBTENIR LE TOURNOI DE PATIN.

La commission des terrain de jeu, après avoir entendu M. J. T. Rowan, secrétaire du club athlétique Est-Ottawa, a décidé de faire pression sur le comité de publicité pour qu'une invitation soit lancée à l'Association de patin canadienne en vue d'obtenri le tournoi national pour Ottawa, l'an prochain.

M. Rowan est convaincu que cette démarche serait bien accueillie des autorités nationales. La commission a félicité le club local du succès de ses athlètes.

LE VOLTIGEUR AUX PRISES AVEC CARSON

Le Voltigeur, club indépendant et invincible de Paul Prieur, croisera le fer avec le Carson, après la joute Canadien-Ottawa, ce soir, à l'Auditorium.

Les Ouvriers enverront leurs meilleurs joueurs contre les puissants troupiers de S.-Jean-Baptiste.

MARTIN GAGNE

NEW-YORK, 28 fév.: — Cannonball Martin, ancien champion poids-coq, a enregistré un knockout technique sur Jean Petibon, de France, au troisième assaut de leur combat de six rondes, lundi soir.

LA CIGARETTE

Winchester

N'a qu'une mission--
Celle de satisfaire.

C'est un réel plaisir de fumer une cigarette Winchester. Les meilleurs et les plus fins tabacs mélangés par des experts, en ont fait la cigarette la plus douce et la plus savoureuse qui se puisse trouver.

"D'un mélange parfait"

20 pour 25c

Une "main de poker" dans chaque paquet.

AUDITORIUM
OTTAWA'S COMMUNITY CENTRE

Sous le distingué patronage de Leurs Excellences le Gouverneur Général et la Vicomtesse Willingdon.

HOQUET N. H. L.

CANADIENS vs SÉNATEURS d'Ottawa

Ce Soir, 28 Février

18ième JOUTE

Rondelle en jeu à 8.30 p. m. Musique par la fanfare des G. P. G. G.
Sièges réservés: $1, $1.10 $1.35, $1.75, $2.20, impôt compris.
Extrémité Foule: Adultes, 50c; Garçonnets, 25c, impôt comp.
Gardez vos talons de billets. Voyez la notice au revers.
Le plan ouvre lundi, le 27 février.
Vente des sièges chez Goldstein 57, rue Sparks: à la Pharmacie Rochester, angle Sparks et Bank.
Plan général à l'Auditorium. Contrôle général de l'Auditorium ouvert de 10 a. m. à 10 p. m. Téléphone: Carling 5300.

Plaignons-nous moins de notre temps et plus de nous-mêmes.
Coyons moins découragés, mais soyons meilleurs.
OZANAM.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER
MERCREDI, 29 FEVRIER 1928 — 60e jour de l'année
Lever du soleil 6.35 — Lever de la lune 11.30
Coucher du soleil 5.39—Coucher de la lune 2.47

QUARANTE-HEURES
Couvent de Montebello, 27, 28 et 29 février.
St-Joseph de Hull, 29 février, 1er et 2 mars.
FETE DU JOUR — Quatre-temps. — S. Romain, abbé.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la patrie.
Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulations et de l'Association Canadienne des Quotidien

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . $5.00 — Etats-Unis 7.00
Ottawa par poste . . . . 6.00 — Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada . . . . 2.00 — Etats-Unis et Union Postale 3.00

OTTAWA, LE 28 FEVRIER 1928

Le cinéma catholique

Point de vue national et point de vue catholique. — Les deux méritent d'être considérés attentivement. — Initiatives prises dans divers pays.

Nous avons eu plusieurs fois l'occasion d'enregistrer les protestations de divers pays contre l'infiltartion étrangère du cinéma, soit que ce cinéma déforme les histoires nationales soit qu'il exalte perpétuellement les vertus d'un peuple à l'exclusion des autres.

Si, par simple sentiment de préservation et de fierté, les peuples se mettent en garde contre le cinéma, à plus forte raison les catholiques doivent-ils se prémunir contre une industrie qui n'a aucune préoccupation morale et dont quatre-vingt-dix pour cent des produits est une insulte aux vertus familiales, sociales et religieuses.

Pour faire obstacle au cinéma étranger, les divers pays s'efforcent d'encourager la production cinématographique nationale qui mettra en circulation des films reconstituant les plus beaux épisodes de leur histoire.

Les catholiques doivent-ils de la même façon rendre bon ce qui est mauvais, traiter le cinéma comme ils ont fait du journal, du roman et du théâtre? Doivent-ils opposer le bon cinéma au mauvais?

L'opinion générale semble être que le cinéma n'est pas un mal en lui-même, qu'il constitue un amusement légitime, que ses défauts ne doivent pas faire perdre de vue qu'il est recherché de la foule et que par conséquent, s'il peut répandre l'erreur et affaiblir les moeurs, il peut tout aussi bien avoir sur la masse un effet bienfaisant et moralisateur.

C'est pourquoi les catholiques en plusieurs pays s'efforcent de créer des films qui tout en respectant la morale chrétienne et lss croyances religieuses ne le cèdent en rien, ni comme art, ni comme intérêt, ni comme technique, aux meilleures productions du cinéma moderne.

Il y a quelques jours, en France, où ont été produits déjà plusieurs films aussi édifiants qu'artistiques, un évêque a béni la première pierre d'un studio de cinéma.

En Belgique, il existe une oeuvre de cinéma catholique dont les activités sont approuvées par les autorités religieuses.

Le congrès catholique international du cinématographe se tiendra du 23 au 25 avril prochain à La Haye, Hollande, pays où existe déjà le Bureau catholique de propagande internationale pour les projections dans l'enseignement.

En Allemagne une société catholique tourne des films bons, religieux et divertissants.

Au mois d'octobre 1926 se créait en Italie un consortium destiné à "grouper en une union compacte et disciplinée ceux qui se servent du cinéma éducatif pour obtenir des maisons de production qu'elles tiennent compte des exigences religieuses, morales, scientifiques et didactiques".

Au Canada, nous avons aussi une organisation catholique du cinéma qui a son organe: le "Bon Cinéma", ses propagandistes, qui répandent dans les villes et les campagnes d'excellentes vues.

Ces efforts sont encourageants. Ils doivent se multiplier et se coordonner afin de pouvoir faire échec victorieusement à l'industrie puissante du cinéma corrupteur.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

L'école neutre.

L'école neutre, l'école sans Dieu ni religion, M. Davis, secrétaire du Travail à Washington, en déplore les funestes conséquences:

"L'âme de la nation mourra, dit-il, si l'on ne donne pas à l'esprit et au coeur des enfants la formation religieuse et morale indispensable. Qu'on dise ce qu'on voudra, il n'existera jamais de morale qui respecte les droits d'autrui si elle ne repose pas sur une sanction religieuse. Construire une morale sans religion, c'est construire sur le sable. Aujourd'hui nos enfants sortent de l'école et se demandent si ce n'est pas une superstition que de parler de l'âme! Encore moins connaissent-ils les Saintes Ecritures dont nos pères se sont nourris. Enseigner à l'enfant qu'il n'est rien autre chose qu'un mannequin animé, qu'il vit dans un monde sans Dieu, qu'il est fait de fluides gazeux et d'autres éléments, c'est détruire en lui toutes les raisons qui pourraient l'entrainer à vivre conformément aux bonnes moeurs."

Ces paroles dans la bouche d'un officiel américain sont plus que significatives. On commence à s'apercevoir chez nos voisins que l'école neutre a engendré une génération amorale, quand elle n'est pas immorale, qui boit spontanément l'iniquité. Et voilà la raison fondamentale d'une criminalité qui va toujours croissante, "de cette vague de crime qui déferle actuellement sur la société américaine". C'est à l'école surtout que l'enfant acquiert la formation religieuse et morale. Le système éducatif américain qui exclut la religion de l'école ne peut donc être que défectueux. La neutralité scolaire en matières religieuses est une aberration dont les sociétés payeront cher d'avoir tenté l'essai.

Il fallait s'y attendre.

Après la débauche de jaunisme qui a suivi l'affaire de la rue Sanguinet, à Montréal, il fallait s'attendre que La Presse se mît en quête d'approbation et de louanges, et qu'elle nous arrivât, un bon matin,—c'était exactement samedi le 25 février—avec le témoignage tant convoité. Il est fort dommage qu'elle ne mette pas autant de zèle à publier les dénonciations et les protestations qui lui viennent des autorités religieuses de la ville de Montréal même. Vous pouvez bien penser qu'elle n'ira pas commettre cette imprudence. Ses lecteurs lui crieraient: "A bas les masques! Nous n'avons que faire des témoignages approbateurs que vous allez quémander à l'étranger. Que répondez-vous aux protestations de Mgr Gauthier et de celles d'associations fort respectables?" Sur ces sortes de témoignages, elle garde un silence de mort. Et pendant que la presse indépendante leur donne la publicité qu'ils méritent, elle s'emploie à découvrir à l'étranger le personnage, presque toujours un illustre inconnu, qu'elle pourra le plus facilement abuser, et à lui extorquer une lettre de recommandation qu'elle publiera en page frontispice, sur huit colonnes, avec caractères et titres fulgurants. C'est M. Marcel Trubelle, professeur à l'Université John Carroll, Cleveland, Ohio, qui, pour cette fois, fait les frais de cette bruyante réclame. Et La Presse avec une hypocrisie qui n'a d'égale que la haute valeur littéraire qu'elle s'attribue sans vergogne, étale, dans les commentaires qui accompagnent le facsimilé de la lettre de M. Trubelle, une malhonnêteté révoltante. Elle veut ressusciter le témoignage du R. P. Odenbach, S. J., professeur d'astronomie à l'Université John Carroll, dont elle a fait grand état, et que le R. Père a retracté, déclarant par l'intermédiaire de son supérieur, le R. P. Germing, qu'il l'avait accordé par erreur. Et La Presse qui doit connaitre la lettre du P. Germing, si par hasard elle a lu Le Devoir du 5 décembre 1927, d'insinuer malicieusement:

"On remarquera sans doute avec un intérêt particulier le fait que, d'accord avec le Révérend Père Odenbach, le professeur Marcel Trubelle trouve dans notre journal un collaborateur précieux pour maintenir l'intérêt de ses élèves dans les classes de français de l'université John Carroll."

Que n'a-t-elle publié en regard de ce texte ou à la suite la lettre du R. P. Germing, provincial des Jésuites. Elle éclaire le procédé de la Commère. Nous la reproduisons en entier:

"Je suis très chagrin de prendre connaissance de la regrettable lettre du père Odenbach telle que publiée dans La Presse du 29 octobre 1927. La lettre du père Odenbach est évidemment fondée sur une connaissance très maigre et très superficielle du journal et c'est, comme il l'admet lui-même, une erreur. Je désirerais qu'il fût clairement compris que l'opinion exprimée là n'est ni la mienne ni celle des pères Jésuites des Etats-Unis.

(Signé) M. Germing, S. J.,
Provincial.

Opinion juste.

Sir Robert Falconer, président de l'université de Toronto, faisait, jeudi dernier, au banquet de l'Association des Bonnes Routes, dont il fut le principal orateur, l'observation suivante: "Pour comprendre l'esprit d'une race, il faut en savoir la langue. Si, au Canada, les citoyens de langue anglaise se donnaient, pour apprendre le français, la peine que les Canadiens-Français se donnent pour apprendre l'anglais, tous les malentendus disparaîtraient."

Cette opinion est tout à fait juste. Chaque race a son génie, sa mentalité propre, qui se reflète dans la langue qu'elle parle. C'est pourquoi quelqu'un a pu dire: le génie d'une langue, c'est le génie même de la race qui la parle. Elle en révèle les caractères propres et distinctifs. On ne saurait les comprendre sans connaître au préalable la langue qui en est la plus éloquente expression.

Dans un pays où deux races vivent côte à côte, le bilinguisme ne peut donc conduire qu'à une compréhension mutuelle, gage de paix et de bonne entente.

R. F.

ILS AURAIENT PERI.

NEW-YORK, 27 (S. P. A.)—Une envolée par la température froide de samedi après-midi dernier par un pilote et un passager qui voulait aller à la rencontre d'un bateau pour saluer une jeune fille à bord, a probablement ajouté deux noms à la liste de personnes qui ont péri en mer.

Les deux disparus sont Walter Hendricks, âgé de 26 ans, de Kew Gardens, L. I., un pilote professionnel, et on croit que le passager est Dave Staggert, dont l'adresse est inconnue. Ils ont quitté le champ Curtiss, L. I., samedi après midi avec une provision de gasoline pour 4 heures de voyage et on n'a pas entendu parler d'eux depuis. Le passager disparu a visité plusieurs hangars du champ Curtiss samedi après-midi avec l'intention de louer un aéroplane et un pilote. Il a dit qu'il voulait aller à la rencontre d'un vaisseau pour saluer une jeune fille qui revenait d'un voyage en Europe.

Presque tous les aviateurs ont refusé de tenter l'envolée; Hendricks a finalement consenti à faire le voyage, et a loué un biplane dans l'intention de se faire un peu d'argent, disait-il.

EN ROUTE POUR NEW-YORK.

ROTTERDAM, 28 (S. P. A.)—Quatre hommes sont partis d'ici hier dans un bateau à voile de 20 pieds en route vers New-York. Ils espèrent faire le voyage en 40 jours.

Le bateau est appelé le Schuttervaer, nom de son inventeur qui est au nombre des passagers. Il maintient que le nouveau bateau est inversable même sur les mers les plus orageuses et espère pouvoir démontrer en faisant la traversée qu'il devrait être sur tous les navires transatlantiques. Les membres de l'équipage outre l'inventeur sont: le capitaine Smit, H. Gelissen et l'opérateur de radio, J. Straetmans.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

DEVRIONS-NOUS PAYER NOUS-MÊMES TOUTES NOS DETTES DE GUERRE?

(Par Charles MICHAUD)

A date, quarante-cinq orateurs ont pris la parole sur le budget, présenté en Chambre par l'hon. M. Robb, ministre des Finances, jeudi, le 16 février. Pour épuiser la liste des orateurs il faudra encore une grande semaine, à raison de sept ou huit députés par jour. Ce qui veut dire que le triple vote sur le budget et les deux amendements ne se prendra pas avant mardi prochain, le 6 mars.

De tous les discours d'hier, le quarante-cinquième de la série nous a intéressé d'une façon particulière. Il a été prononcé par M. F. Smoke, conservateur de Brant. Avec un nom pareil il fallait s'attendre à de la fumée ou à du brouillard quelque part. Et c'est ce qui a eu lieu. Les idées qu'il a exprimées hier soir nous feraient croire qu'il est né dans les brumes de Londres. On ne soupçonnerait jamais que sa mère était canadienne-française.

Que prêche-t-il donc?

Que la dette de guerre, ayant été contractée par la génération présente, doit être honorée par elle. Pour y arriver deux moyens se présentent à son esprit. Le premier est l'impôt sur le capital, qui a soulevé tant de tempête en Grande Bretagne, du tant que Ramsay MacDonald était premier ministre. L'autre moyen ressemble passablement au premier: tout propriétaire, d'immeubles ou d'argent, devrait consacrer la dîme de son avoir pour éteindre notre dette de guerre. Cette méthode là risque fort de se faire des ennemis!

Avant de passer aux moyens préconisés, examinons le principe à la base de ce projet, et qui est celui-ci: la génération qui a contracté la dette de guerre doit être encore celle qui doive l'honorer.

Ce principe est faux naturellement.

Il est vrai que la guerre a sauvé aux propriétaires d'aujourd'hui leur avoir. Mais quand ces propriétaires mourront — et ils mourront?—l'emporteront-ils en terre? M. Smoke voudrait-il abolir la coutume d'hériter? Puisqu'il y aura beaucoup d'héritiers de la génération présente parmi les générations futures, il faut que ces dernières aient leur part des sacrifices de la génération qui leur a gardé leurs héritages! La transmission des biens devrait aller avec la transmission des obligations.

Et pourquoi en serait-il autrement de la dette de guerre que des dettes ordinaires? Pourquoi la génération actuelle, si elle entreprend la canalisation du Saint-Laurent, ne serait-elle pas appelée à payer elle-même toute cette entreprise? Parce que, répond M. Smoke, les générations futures en retireront autant d'avantages que nous. Mais est-ce que les générations futures ne bénéficieront pas aussi, des capitaux que nous leur aurons gardés?

Le principe étant manifestement faux, les méthodes pour le mettre en application le sont pour les mêmes raisons.

STATISTIQUES COMMERCIALES

En réponse à une question du député MacLaren, conservateur de St-Jean-Albert (N.-B.), le ministre du commerce, l'hon. James Malcolm, a déclaré en Chambre, hier après-midi, que le gouvernement n'avait pas de statistiques disponibles montrant d'une manière complète l'étendue du commerce des provinces maritimes avec les autres provinces et avec les pays étrangers.

PRIMES PAYEES

M. White (Mont-Royal), conservateur, ayant demandé au gouvernement à quelle date a-t-on décidé de payer des primes pour la production des barres de cuivre et de ficelles de chanvre, où sont situées les fabriques qui manufacturent ces produits et quel est le montant des primes payées à ces industries en 1925, 1926 et 1927, le ministre du commerce, l'hon. M. Malcolm, lui a répondu ainsi: on paye ces primes depuis le 12 mai 1923 sur les barres de cuivre, et depuis le premier janvier 1926 sur les ficelles de chanvre. On fabrique des barres de cuivre à Trail, C.-B., et des ficelles de chanvre à Kitchener, Ont., à Montréal, Qué., et à Portage-la-Prairie, Man. Depuis 1925 les producteurs de barres de cuivre ont reçu en primes un peu plus de $252,679. et depuis que la prime sur la ficelle de chanvre est en vigueur, le gouvernement a payé, dans les trois provinces où elle se fabrique, $285 dans l'Ontario, $74 dans le Québec, et $1,025 dans le Manitoba.

A PROPOS DE DRAWBACKS

Le ministre des finances, l'hon. James A. Robb, répondant à deux questions que lui a posées M. Smoke, conservateur de Brant, a dit que dans son exposé budgétaire il n'avait pas inclus dans le chapitre des droits de douanes les montants payés à titre de drawback; que le ministère du Revenu National a déboursé, à titre de drawback, pour l'année fiscale se terminant le 31 mars 1927, la somme de $14,639,450.94 et du premier avril 1927 au 31 janvier 1928, la somme de $10,536,155.59.

BESTIAUX ABATTUS

L'hon. M. Motherwell, répondant à titre de ministre de l'agriculture, à des questions que lui a posées M. Garland, progressiste (Rivière-à-l'Arc), qu'on avait abattu 582 bestiaux dans l'Ile du Prince-Edouard, 806 dans la Nouvelle-Ecosse, 20 dans le Nouveau-Brunswick, 8,570 dans le Québec, 540 dans l'Ontario, 1,680 dans le Manitoba, 203 dans la Saskatchewan, 5,069 dans la Colombie-Britannique. Il n'y en a pas eu dans l'Alberta.

Cependant la tuberculose bovine n'a pu être encore totalement contrôlée, par suite de cette application du programme des zones de cantonnement.

Les sommes remboursées aux propriétaires, dans chacune des provinces où des animaux ont été abattus par suite de l'application de ce programme des zones de cantonnement, ont été les suivantes: $14,955.92 dans l'Ile du Prince-Edouard; $26,016.20 dans la Nouvelle-Ecosse; $513.33 dans le Nouveau-Brunswick; $284,146.05 dans le Québec; $19,990.73 dans l'Ontario; $55,667.80 dans le Manitoba; $5,826.50 dans la Saskatchewan; rien dans l'Alberta et $180,703.16 dans la Colombie-Britannique.

CONGES AUX POSTES

M. Brady, conservateur, de Skeena, ayant demandé au ministre des postes certains renseignements sur les renvois de maîtres de postes, l'hon. M. Véniot, ministre, a répondu que du premier octobre 1926 au premier février 1928 il y avait eu 421 destitutions de maîtres de postes de leurs fonctions.

Les provinces se les partagent comme suit: 7 dans la Colombie-Britannique, 9 dans l'Alberta, 34 dans la Saskatchewan, 11 dans le Manitoba, 32 dans l'Ontario, 122 dans le Québec, 106 dans la Nouvelle-Ecosse, 99 dans le Nouveau-Brunswick, et 1 dans l'Ile du Prince-Edouard.

IMPORTATIONS DE FEVES

M. Fraser, conservateur (Caribou), ayant demandé au gouvernement des renseignements sur les importations de fèves au Canada, l'hon. Euler, ministre du Revenu National, a répondu comme il suit:

Pendant l'exercice financier finissant avec mars 1926, nous avons importé 146,405 boisseaux de fèves d'une valeur de $362,064 et pendant l'exercice suivant nos importations ont été de 595,924 boisseaux d'une valeur de $1,126,976. En 1926 nos importations se sont faites surtout du Japon, de la Belgique et des Etats-Unis; en 1927 elles avaient lieu surtout de la Belgique (287,020 boisseaux), du Japon (94,126 boisseaux), des Etats-Unis (60,719 boisseaux) et de la Grande-Bretagne (47,863 boisseaux).

MAITRE DE POSTE

M. Cahan, conservateur d'une division de Montréal, a appris du ministre des Postes que Joseph Mathieu, A.O.S., avait été nommé maître de poste à St-Ignace, le 15 août 1927, par la Commission du service civil, que des vétérans avaient demandé cette position, et que M. Mathieu est un vétéran de la grande guerre.

Le débat: M. R. C. MATTHEWS

M. Matthews, conservateur de Toronto (Centre-Est), a repris hier après-midi le débat sur le budget. Il est le trente-septième orateur du présent débat. M. Matthews reproche au ministre des finances de manquer d'initiative en face de la dette publique canadienne. Il en va autrement aux Etats-Unis, où le gouvernement a réussi à amortir considérablement la dette publique américaine tandis qu'au Canada la dette canadienne n'a été réduite que de cinq ou six pour cent. Le ministre devrait se montrer meilleur homme d'affaires et réduire notre dette avec une hâte raisonnable.

Sur le compte de la taxe sur le revenu M. Matthews trouve défectueuse les présentes méthodes de la percevoir, parce que ces méthodes sont faites pour encourager la fraude et l'évasion. En 1927 il y a eu 116,029 contribuables de l'impôt sur le revenu qui ont payé plus de 18 millions de dollars. C'est 1.32 p. c. de notre population, tandis que les 98.68 autres p. c. n'ont pas payé un sou d'impôt sur le revenu.

38ème Orateur: C. R. McINTOSH

M. McIntosh, 38ème orateur du présent débat sur le budget, est un des vingt-cinq libéraux de l'Ontario. Il représente North-Battleford, en Chambre. Il voudrait qu'on encourage, en Canada, la pratique honorée en Grande-Bretagne pour amortir notre dette nationale: la pratique des dons. En Angleterre on a obtenu de cette source plus de 11 millions de livres. Les Canadiens qui pendant la guerre se sont enrichis pourraient peut-être faire des dons de cette nature.

—Et si ces gens veulent tout garder pour eux? demande M. Heaps, travailliste, de Winnipeg (Nord).

—Il faudrait faire leur éducation de façon à provoquer leur consentement, répond M. McIntosh.

—Moi je donne $6,000. Est-ce que M. McIntosh en ferait autant? demande Mlle Agnès MacPhail (Progressiste de South Grey).

—Si vous donnez $6,000, je crois que votre geste deviendra une inspiration, reprend M. McIntosh. Plusieurs autres députés seront sans doute fiers de vous imiter.

—Mlle MacPhail n'a pas de famille à supporter, dit un député conservateur.

—Je ne parle pas de famille à supporter, dit en souriant M. McIntosh, mais de l'amortissement de notre dette nationale

Faisant la comparaison entre les réductions de la dette qui ont eu lieu respectivement sous les conservateurs et sous les libéraux, M McIntosh a affirmé que les conservateurs, pendant les années qu'ils ont été au pouvoir, on réduit la dette nationale de $82,000 par année en moyenne. Les libéraux, eux, l'on réduite de $448,350 ce qui est un record digne d'attention.

M. McIntosh a soutenu que les libéraux, dans le dernier budget, ne se sont pas départis du principe de leur politique qui veut l'élargissement de la préférence britannique.

Il approuve aussi l'enquête parlementaire dans le département de l'immigration. L'immigration devrait être conduite de façon à donner les préférences à ces gens qui sont d'origine britannique. "Je regrette qu'on nomme "foreigners" ces britanniques qui s'en viennent au pays." De plus le gouvernement ferait bien d'adapter les capacités des nouveau-venus à la vie de ce pays.

39ème Orateur: M. CAMPBELL

M. Campbell, progressiste de Mackenzie, poursuivant les remarques de M. McIntosh sur l'impôt sur le revenu, a dit qu'il était exacte de dire que les revenus de cet impôt provenaient d'un petit nombre de personnes, mais cet impôt n'en frappe pas moins les gros salaires dans toutes les provinces du Canada.

L'an dernier le gouvernement disait que s'il n'avait pas changé son tarif douanier c'était parce qu'il n'avait pas encore reçu de rapports de sa commission du tarif. Le budget de cette année prouve que cette commission n'est rien autre chose qu'un pare choc pour le gouvernement. Le parti libéral n'a certainement pas honoré ses promesses de 1919 qui favorisaient le tarif abaissé.

C'est à se demander qu'elle est l'influence des progressistes qui se sont unis au gouvernement, attirés par des promesses alléchantes. "Ce gouvernement n'est au pouvoir que grâce à la fraude et aux fausses promesses", a déclaré M. Campbell.

—A l'ordre! crient quelques libéraux.

M. Pierre Casgrain, whip du parti libéral, a demandé au député progressiste de retirer sa dernière assertion.

Après le calme revenu, la voix du ministre des finances s'est fait entendre:

—Les paroles du député Campbell n'ont pas de prise sur le présent gouvernement, dit-il.

Et M. Casgrain d'insister pour que M. Campbell retire son assertion de tout à l'heure.

—Cette forme de langage n'est pas parlementaire et le député qui s'en est servi doit retirer ses paroles, déclare le Président de la Chambre.

—Je suis disposé, dit M. Campbell, à retirer l'expression que j'ai employée, mais je ne puis retirer les faits!

Comme M. Casgrain n'était pas encore content de cette demi rétraction, M. Campbell a été obligé de lui donner entière satisfaction.

Poursuivant ses remarques M. Campbell a avoué être contraint d'affirmer que les conservateurs, non les libéraux, étaient en faveur d'un tarif abaissé.

Les progressistes qui appuient aujourd'hui le présent budget portent de lourdes responsabilités. S'ils étaient restés avec nous, comme leurs intérêts les y obligeaient, il nous serait facile de contraindre le gouvernement à nous donner satisfaction. Nous aurions pu obliger le gouvernement à faire honneur à ses promesses.

40ème orateur: M. G. ERNST

M. Ernst, conservateur des provinces maritimes, âgé de trente ou trente-un ans, est un orateur servi par une belle voix et qui exprime ardemment les besoins des provinces maritimes. Comment, dit-il, ce gouvernement peut-il se vanter d'avoir donné la prospérité au pays quand tout ce qu'il entreprend fait faillite? Les changements qu'il a apportés dans le tarif et les taxes sont minimes; sa politique d'immigration est un gaspillage épouvantable. Au lieu de pratiquer l'économie il augmente les dépenses.

Pour voir si le pays est prospère, il faut voir si nos ressources sont exploitées également dans toutes nos provinces. La Nouvelle-Ecosse est en faveur de la suppression totale de la taxe de ventes. Et puis qu'y a-t-il dans le budget de nature à aider les industries du charbon et de l'acier de cette même province? Le Canada a besoin d'une politique nationale du charbon. Rien non plus dans le budget pour aider les tisserands, les industries de la pulpe, ni les pêcheries. M. Ernst a protesté contre l'intervention des étrangers, sous la protection du gouvernement, dans les pêcheries des provinces maritimes. L'inaction du gouvernement, à ce propos, enlève de l'ouvrage à 2,500 pêcheurs de nos provinces. Si l'on ne fait rien durant cette sesion plusieurs centaines de nos pêcheurs s'en iront aux Etats-Unis.

Voici les besoins des pêcheries des provinces maritimes: 1. Recherches scientifiques; 2. Organisation de coopératives pour les pêcheurs; 3. développement des marchés essentiels; 4. inspection uniforme et classement des produits sur les marchés; 5. protection des pêcheurs contre les tempêtes; 6. renseignements aux pêcheurs sur les prix du marché; 7. l'établissement d'un département particulier aux pêcheries, pour assurer de meilleures relations entre les pêcheurs et le gouvernement fédéral.

M. Ernst a repris chacun de ces points, qu'il a motivé de plusieurs raisons pour engager le gouvernement à y donner suite.

41e discours: M. J.-E. PREVOST

M. Jules-Edouard Prévost, député libéral, (Terrebonne), qui est sur la liste des futurs sénateurs, a fait un discours en deux points. Dans le premier, il a critiqué l'amendement conservateur, et dans le deuxième, le sous-amendement progressiste.

Le premier amendement, dit-il, n'est pas l'expression de la politique des conservateurs tandis que le deuxième donne dans l'excès. La politique libérale, depuis Sir Wilfrid Laurier, est magnifiquement équilibrée. Quant au tarif les conservateurs admettent eux-mêmes que des changements s'imposent, de temps à autre. Dans les changements qui viennent d'avoir lieu les libéraux n'ont fait que respecter cette prétention. Le gouvernement a foi dans la préférence britannique et il l'encourage. Le tarif doit être flexible pour se plier aux besoins du pays, qui varient avec les époques.

A la convention de Winnipeg, ajoutait M. Prévost, les conservateurs se sont prononcés sur leur politique impériale. Mais qu'elle est-elle, cette politique? Advenant une guerre, aurait-on recours à un plébiscite, ou bien au "Je suis prêt" de M. Meighen? Il serait temps que les conservateurs précisent leur attitude et deviennent autonomes et canadiens avant tout.

Il reste encore à savoir si les conservateurs vont se débarrasser du torysme, de l'orangisme et du jingoisme, qui les ont guidés comme des étoiles jusqu'ici. Les Canadiens français veulent être justes à l'endroit du parti conservateur, mais ils ne veulent pas non plus devenir victimes des chefs de ce parti tels qu'ils étaient dans le passé. Ils se souviendront longtemps de la loi des élections en temps de guerre, et les conservateurs devront donner de fortes preuves qu'ils ont changé de dispositions.

42e discours: M. ROSS.

Le général Ross, conservateur (Kingston), trouve qu'il serait vain de vouloir trouver la politique du gouvernement dans son présent budget. La politique du gouevrnement est de n'en pas avoir. C'est un embrouillamini de politiques qui maintient le gouvernement au pouvoir.

Le général Ross s'est mis ensuite à vanter la politique de protection tarifaire, donnant pour exemple des pays prospères parce que protectionnistes les Etats-Unis. Puis il a reproché à la commission fédérale du tarif de ne pas comprendre les avantages de la protection.

M. Ross a reproché aussi à l'hon. Forke son inconséquence politique. Il n'y a pas longtemps, M. Forke avait vigoureusement reproché à M. Johnson, aujourd'hui vice-président de la Chambre, d'avoir quitté la cause progressiste pour embraser la cause libérale, et M. Forke s'est trouvé à commettre le même crime.

Le budget n'offre rien en faveur de l'ouvrier, dit encore M. Ross. La taxe de ventes devrait être abolie tout à fait.

M. Motherwell, ministre de l'agriculture, sait louvoyer, dit M. Ross, et il évite soigneusement les assemblée où on pourrait le questionner sur le traité du Canada avec l'Australie.

M. Ross a terminé son discours par une foule de conseils au gouvernement.

43e discours: M. LANG

M. Malcolm Lang, libéral (Témiscamingue-Sud), a touché un clavier tout différent du général Ross. A ses yeux, tout le monde, dans son comté du moins, est content du budget. Les mineurs sont contents comme les autres et apprécient hautement l'intérêt que leur porte le département des mines avec son ministre actuel.

M. Lang entretient l'espoir que tout sera conclu sous peu au sujet de la canalisation du St-Laurent, et que l'entreprise sera commencée sous peu. Il a brossé un tableau de vaisseaux qui prendraient le grain à Port-Arthur ou à Fort-William pour ne le décharger qu'en Europe. Alors le pays pourrait se construire une marine marchande dont il pourrait être fier.

Les conservateurs veulent laisser entendre que l'exode des nôtres n'a commencé que quand les libéraux ont pris le pouvoir, et qu'il ne cessera que quand les conservateurs les auront remplacés. M. Lang a montré, chiffres en main, que c'est tout juste

(suite à la 6ième page, col. 4)

Etabli en 1859 — "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" — Queen 5400

NOUVELLES PARURES DE COU

En les plus ravissantes teintes printanières

Nouvelles Fleurs
En petits groupes, soie et velours, nuances unies ou mélangées. Plusieurs attrayants modèles 39c
3 pour $1.00

Chics Vestons
De tulle de choix, garnis de dentelle, avec poignets pour assortir. 6 ravissants modèles, dans les teintes de blanc, crème ou écru.
Chacun 95c

Collets et Poignets
De dentelle suisse, de tulle de choix avec garniture de dentelle. Dans les teintes de crème ou écru.
La parure . . 50c et 75c

Chics Echarpes
Echarpes Triangulaires, de crêpe de Chine épais ou crêpe plat, dispositions de pois polka ou plaid, se portant suivant la nouvelle mode comme collet ou écharpe.
Chacune $2.00

Echarpes de Georgette, avec bordures peintes à la main, dans les teintes de maïs, rose, orchidée, chair, copen, gris. 36 pcs x 63 pcs.
Chacune $4.50

Echarpes de crêpe de Chine ou georgette, en toutes les teintes désirées. 57 pcs de largeur.
Spécial $2.25

POUR L'ARMOIRE A LINGE

Draps Ourlés à Jour
Extra bonne qualité, blanchis à l'eau de source, texture uniforme. Donneront satisfaction. En 3 largeurs:
63 pcs x 90 pcs . . $1.39
72 pcs x 90 pcs . . $1.39
81 pcs x 90 pcs . . $1.59

Couvre-Lits
De coton rayé, avec bordures festonnées, larges rayures de couleur dans les nuances de rose, mauve, bleu, saumon et or. 80 x 105 pcs. Couleurs bon teiut. Très durables.
Chacun $2.49

Nappes
De pure toile huître, bonne qualité épaisse, avec bordure de couleurs en bleu et or. 54 pcs x 54 pcs. Tant qu'il y en aura,
chacune $1.50

Coton à Taies
Coton circulaire Wabasso, texture uniforme et exempt d'apprêt. 40 pcs, 42 pcs et 44 pcs de largeur. Au bas prix de, la verge 45c

L.-N. POULIN, Limitée

"Trente-neuf ans de service fidèle"

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL, MARDI 28 FEVRIER 1928

UNE JOURNÉE PLEINE D'INTÉRÊT

La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada se distingue des autres organisations ouvrières par une institution propre qui devrait lui valoir une haute appréciation, celle des cercles d'étude ouvriers.

On sait le magnifique rôle joué par ces cercles d'étude dans certains milieux sociaux de l'Europe. Ils ont approfondi, prêché, propagé la saine doctrine sociale, celle de l'Eglise catholqiue, sans laquelle on n'obtiendra pas de justes résolutions aux nombreux problèmes qui se posent dans le monde du capital et du travail.

On aura beau dire et beau faire: sans l'acceptation et la mise en pratique des enseignements et des directions de l'Eglise, on ne trouvera pas de vrais remèdes aux maux qui affligent la société. La question sociale n'est pas purement économique, mais elle est avant tout morale et le règne de la justice et de la charité n'arrivera pas aussi longtemps qu'on mettra de côté les principes énoncés par le Christ et transmis intégralement jusqu'à nos temps par son Eglise, qu'il a chargée de diriger les peuples.

Une association ouvrière comme la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, qui fait ouvertement profession de régler ses activités d'après ces principes, ne pouvait faire autrement que d'encourager la fondation et le développement des cercles d'étude, qui ont précisément pour but de se pénétrer des enseignements sociaux de l'Eglise et de les répandre dans leur entourage.

Elle compte plusieurs de ces cercles et elle leur doit beaucoup. Ils lui ont peut-être procuré quelques-uns de ses meilleurs chefs; en tout cas ils lui forment des membres utiles, très précieux même, qui ne demandent qu'à la bien servir. Aussi n'est-il pas étonnant qu'à chacun de ses congrès annuels elle appuie sur l'importance des cercles d'étude et leur donne ses meilleurs encouragements.

Notre ville, qui forme l'un des noyaux de la Confédération des Travailleurs catholiques, se devait d'avoir son cercle d'étude ouvrier, et, de fait, elle le possède depuis quelques années. C'est le cercle Benoît XV, dont les séances se tiennent deux fois le mois, de bonne heure le dimanche après-midi, dans une des salles de notre maison des oeuvres, la Bourse du Travail.

A chacune des réunions, on étudie l'un ou l'autre point de la doctrine sociale catholique, avec le résultat que, petit à petit, les membres assidus reçoivent une formation qui leur est individuellement très utile et peut fort bien servir à autrui, à l'occasion.

Le cercle ne fait pas grand bruit, s'extériorise peu. Cependant, depuis trois ans, depuis que nous avons la maison des retraites fermées, il a organisé une journée syndicale annuelle qui n'a pas manqué d'obtenir du succès. Il prépare actuellement la troisième journée, pour le dimanche qui suivra Pâques. On y discutera des choses très intéressantes, et cela ne devrait pas manquer d'inciter dès maintenant tous nos syndiqués à se rendre à ces assises intimes.

Quant au cercle, il accepte dans ses rangs tous ceux qui ont quelque souci de poursuivre son idéal, qu'ils soient déjà membres ou non des syndicats, et il est certain que personne ne saurait regretter de s'instruire par son intermédiaire, et si facilement, sur des sujets souvent controversés, et sur lesquels il importe d'être éclairé, d'avoir des notions justes.

Henri LESSARD.

Les funérailles de Mme veuve J. Saint-Denis

Nous somems au regret d'annoncer la mort de Mme Vve Joseph St-Denis, née Victorine Lefebvre, autrefois de St-Eugène, Ont., survenue en la demeure de son gendre, M. J.-Alfred Levaque, à l'âge de 75 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, un frère, M. Adélard Lefebvre, de Montréal; cinq fils: Wilfrid et Hermas, de St-Eugène, Ont.,, Stanislas et Josephus, de Montréal, et Albert, de Ford City, Ont.; quatre filles: Sr Stanislas des Anges, de la Communauté des Soeurs de la Providence, de Burlington, Vt., (Albina), Mmes J.-A. Levaque (Marie-Anne) F.-C.-J. Hollingsworth (Corinne) et Mlle Hélène ,de Montréal.

La défunte était la cousine de Mgr L.-N. Campeau, P.A., d'Ottawa.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de St-Eugène, Ont., samedi le 18 février, immédiatement après l'arrivée du train de Montréal, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La défunte, qui était une mère de famille chrétienne et dévouée pour tous, jouissait de l'estime de tous ceux qui la connaissaient.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Nos sympathies à la famille si grandement éprouvée.

FEU PIERRETTE SEGUIN

Pierrette Séguin, enfant de M. Roméo Séguin et de Marguerite Bonenfant, est décédée hier à l'âge de 3 ans. Les funérailles ont lieu cet après-midi à 3 heures dans la paroisse Notre-Dame. Outre son père et sa mère, elle laisse une soeur, Yolande; ses grands-parents, M. et Mme Joseph Séguin, ainsi que M. et Mme Ferdinand Bonenfant.

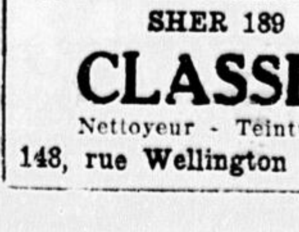
"Vous pouvez fouetter notre Crème, mais vous ne pouvez pas battre notre Lait"

Laiterie Laurentienne

LAIT—CREME—BEURRE

Nos voitures passent à votre porte.

Téléphone: RIDEAU 7000



CAPSULES ANTALGINE
LE MEILLEUR REMÈDE POUR LE MAL DE TÊTE
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A. R. FARLEY HULL, Q.

FEU MADAME LOUIS VIENS

Mme Louis Viens, vieille et estimée citoyenne d'Aylmer, est décédée dimanche soir à l'hospice St-Charles, à l'âge de 76 ans, après une longue maladie. Son nom de fille était Mathilda Labelle. Outre son époux, elle laisse une belle-fille, Mme A. Bédard, d'Ottawa, deux beaux-petits-fils, John Whelan, d'Ottawa, et Edward Whelan, à Los Angeles, Californie.

Les funérailles ont lieu demain matin des salons funéraires Gauthier, rue St-Patrice, Ottawa, à l'église St-Paul d'Aylmer, où le service sera célébré à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière d'Aylmer.

LE Dr P. PAQUIN EST UN PEU MIEUX

On nous a informé de l'hôpital du Sacré-Coeur, ce midi, que le Dr Pierre Paquin, qui y est retenu par une grave maladie, a pris un un peu de mieux.

MONDANITES

Une fête a été organisée par Mlles Jeannette Trépanier et Yvette Beaudin à l'occasion du 23e anniversaire de naissance de M. Aristide Trépanier, de Val-Tétreau. L'adresse fut lue par Mlle Yvette Beaudin et de nombreux cadeaux furent présentés par Mlle Jeannette Trépanier. Le goûter fut servi par Mme Charles Trépanier et Mme Michel Emery.

Etaient présents: MM. et Mmes Charles Trépanier, Omer Trépanier, Emile Trépanier, Michel Emery, Arthur Beaudin, Raoul Trépanier, Alfred Murray, Bélair; Mmes Bélair, J. Sabourin, Laverlle, Rhéna Parizeau; MM. et Mmes Jos Trépanier, R. Lafleur; MM. Aristide Trépanier, Bélair, Lalonde, Aldège Charbonneau, F. Labelle, Earl Routliffe, Nelson Boucher, Donat Trépanier, Donat Trépanier, Armand Parizeau, Jos. Charbonneau, Oscar Simard, Emile Trépanier; Mlles Jeannette Trépanier, Yvonne Trépanier, Anita Trépanier, Yvette Beaudin, Alice Parizeau, Cécile Thibault, Laurette Beaudrias, Eugénie Trépanier, Diana Chantigny, G. Trépanier, B. Trépanier.

Tous ont quitté enchantés de leur soirée.

SPÉCIAL!

MESSIEURS—
Pour un temps limité seulement.

Pardessus - Habits
Nettoyés à Sec
Régulier $2.00.
Pour $1.00

Appelez immédiatement
SHER 189

CLASSIC
Nettoyeur - Teinturier
148, rue Wellington - Hull

UN FEU SE DECLARE DANS UNE CAVE

A 2.50 heures la nuit dernière, les pompiers ont été appelés par l'avertisseur 45 aux nos 154 et 156 rue Leduc, où habitent la famille E. Blondin et Mme Nault. Le feu était pris dans la cave et on en ignore la cause. Les dommages sont légers et couverts par les assurances. Le propriétaire de la maison est M. A. Villemaire.

COMPARUTIONS CHEZ LE RECORDER

Edouard Lortie, d'Ottawa, et André Méthot, de Hull, arrêtés hier par les constables Sanscartier et Charron, pour désordre et dommages de $2.50 au Grand Hôtel, rue Dupont, ont comparu ce matin devant le recorder Parent. Lortie a été acquitté sur bénéfice du doute et l'autre a été condamné à payer les dommages causés, plus $10 d'amende et les frais, ou à faire 15 jours.

Elie St-Laurent, de Toronto, traduit pour ivresse et désordre, a été condamné aux frais ou à 8 jours.

LA CHEMINEE DE 365 PIEDS S'ECROULE

SUDBURY, Ont., 28. — La cheminée de 465 pieds de la mine Murray, exploitée par l'ancienne British American Nickel Co., s'est écroulée hier après-midi, vingt-quatre heures avant le temps fixé de sa démolition. C'était disait-on, la plus haute cheminée du genre de l'Empire Britannique, et il a fallu 1,000,000 de briques pour la construire. B. Greenshon, de Sudbury, se proposait d'abattre la cheminée cet après-midi. Le vent a fait la besogne hier matin. La base était tellement vaste qu'on aurait pu conduire une équipe de chevaux à l'intérieur.

FUNERAILLES DE L'HON. MACCALLUM GRANT

HALIFAX, 28., (S. P. C.)— Des dignitaires du clergé et de l'Etat des représentants des services militaires et maritimes et un grand nombre de citoyens ont assisté hier aux funérailles de l'hon. MacCallum Grant, ancien lieutenant gouverneur de la Nouvelle Ecosse. Des messages de sympathie furent reçus du gouverneur général et de personnages canadiens distingués.

LE PERE SOKOLOWSKI REVIENT D'EXIL

PARIS, 28.—(S.P.A.)—Le Père Sokolowski, déporté sur une île du lac Ladoga vient d'être ramené en hydravion par les autorités soviétiques. Il a été envoyé à Minsk, d'où il retournera en Pologne avec le Père Cimaszkiewicz à la suite du traité conclu entre la Pologne et le gouvernement soviétique pour l'échange de prisonniers.

TREADWELL

27 FEVRIER 1928

Notre dévoué Pasteur, M. l'abbé A. Brosseau, allait à Ottawa, cette semaine.

MM. Jean-Marc St-Denis et René Courtemanche, de Papineauville, étaient de passage au presbytère dimanche dernier.

A l'occasion de notre euchre, M. et Mme Ovila Clément, Mlle R. Rochon, M. Jules Gauthier et autres, de Papineauville, rendirent visite à M. et Mme Joseph Pilon.

Mlle Blandine Frédette, étudiante à l'école de Vankleek-Hill, est venue passer le dimanche avec ses parents, M. et Mme Adrien Frédette.

Plusieurs des nôtres assistèrent au euchre de Papineauville.

EUCHRE:—

Malgré la mauvaise température, notre euchre du 18 courant fut un véritable succès. Nous remercions de tout coeur ceux qui sont venus nous encourager par leurs dons et leur présence.

Prix d'entrée: pour dames: miroir de fantaisie, don de Mlle Aurore Larocque, inst., gagné par Mme C. Bissonnette, Treadwell.

Prix d'entrée pour hommes: bouteille de parfum, don de M. Achille Lavigne, barbier, Papineauville, gagné par Pierre Carrière, Treadwell.

Prix de consolation pour dame: belle poupée et boîte de mouchoirs, don de Mme Napoléon Blondin, Plantagenet, gagnée par Mlle Yvonne Leroux, Papineauville.

Prix de consolation pour homme: pipe et tabac, don de M. Emile Charbonneau, gagnés par M. René Courtemanche, Papineauville.

Coussin, don de Mme J. Charbonneau, gagné par M. L. Bourbonnais.

Serviette, don de Mme Ls Beaulne, gagnée par Mme Fr. Charbonneau.

Statuette, don de Mlle J. Frédette, gagnée par M. Albert Bourbonnais.

Bretelles, don de M. Eugène St-Denis, marchand, Papineauville, gagnées par M. A. Drouin, Treadwell.

Boîte de farine d'avoine, don de M. Ovila Clément, marchand, Pap., gagnée par Mle Ubaldine Boileau, Tr.

Serviettes, don de M. et Mme Louis Auclair, Pap., gagnées par Mlle Aurette St-Denis, Pap.

Serviettes, don de Mlle Thérèse Richer, inst., gagnées par Mme J.-B. Marleau, Tr.

Porte-mouchoir, don de Mlle Aline Chabot, Pap., gagné par Mlle Jeannette Frédette, Tr.

Coussin à épingles, don de Mlle Madeleine Chabot, gagné par M. Daniel Pomerleau, agronome du district de Cochrane, Ont.

Boîte de papier à lettre de fantaisie, don de Mlle Marie-Rose Auclair, Pap., gagnée par M. J. P. Pilon, Tr.

Tablier, don de Mme Fr. Charbonneau, gagné par Mlle Marie-Rose Auclair, Pap.

Centres de table, don de Mme Ulric Martin, gagnés par M. Pierre Carrière, Tr.

A L'ALLIANCE FRANÇAISE

"La Jeunesse Française en 1927"

M. Louis Landré, de l'Université Brown de Providence, compare la jeunesse française d'après-guerre à celle d'avant-guerre.

M. Louis Landré, professeur à l'Université Brown de Providence a donné hier soir au Château Laurier la sxième conférence de la saison organisée sous les auspices de l'Alliance Française d'Ottawa. Cette soirée a été sous la présidence de l'honorable juge Thibaudeau-Rinfret. La salle était comble.

"La jeunesse française en 1927" était le sujet du professeur Landré. Celui-ci y a souligné l'influence qui a été mauvaise en certains cas mais qui, en général, eut d'heureuses conséquences.

M. Landré souligne d'abord la difficulté qu'il aura de parler en moins de soixante minutes de tous les groupes de jeunesse de France: la jeunesse de Paris, la jeunesse de province, celle de la campagne, les classes militaires, intellectuelles et celles des fonctionnaires. J'aimerais, dit-il, exposer quelques faits qui évoqueraient toute cette jeunesse si difficile à décrire en peu de temps, et qui offre des aspects caractéristiques et dignes d'être retenus.

Il parle en premier lieu des enfants nés pendant et après la grande guerre; des jeunes gens et finalement des jeunes filles.

Si on s'arrête à examiner un groupe d'enfants qui commence à réagir contre les effets de la grande guerre, on est porté à éprouver une certaine inquiétude mais ces inquiétudes après quelques minutes d'approfondissement ont tôt fait de faire place à l'optimisme. Il ne faut pas oublier que la France est encore plus que jamais un pays essentiellement agricole et que les enfants laissés aux soins des vieux parents pendant la guerre ont été dressés à une école qui n'aurait pu avoir qu'une très bonne influence. Les pères partis au champ de bataille, les ravages causés par l'ennemi sont choses pénibles à évoquer mais ce qui donne confiance c'est cette énergie fiévreuse des françaises, des mères qui ont rempli le vide causé par ceux qui étaient partis et qui ont quitté la cuisine pour se dévouer au travail des champs. Non contentes de ce rôle cent fois glorieux, ces femmes ont associé leurs enfants à leur tâche. Beaucoup de jeunes bambins ont appris dès les premières années qu'une très grande responsabilité leur était confiée puisqu'il s'agissait de pourvoir à l'alimentation de tout le pays. Pour ces enfants qui travaillaient aux champs, la guerre n'a pas eu de conséquences funestes. Ils y ont puisé une leçon de courage et d'amour du travail. Aussi depuis la guerre l'agriculture est devenue plus intelligente. Les parents préfèrent maintenant envoyer leurs enfants plus longtemps à l'école pour se développer davantage au lieu de leur donner une éducation beaucoup trop rudimentaire.

DANS LES VILLES

M. Landré est d'avis que dans les villes la guerre n'a peut-être pes exercé une aussi bonne influence. Les mères inquiètes et nerveuses étaient souvent obligées de se rendre aux usines de munitions et les enfants profitaient de cette absence pour courir les rues. L'école de la rue a souvent été vantée. Il ne faudrait pas tout de même en exagérer les mérites puisque les leçons de la rue ne sont pas toujours très bonnes. "Je me souviens, dit-il, avoir vu passer dans ma ville natale d'Orléans des contingents de soldats anglais venant de St-Nazaire; des Néo-Zélandais, venant de Marseille puis enfin les Américains. Ces spectacles étaient une cause de distraction aux jeunes enfants qui prenaient goût à l'école buissonnière. Ils ont pris dans la rue l'habitude de l'indiscipline et y ont perdu le goût du travail. Ils se forment petit à petit à l'esprit d'indépendance. Malgré tous ces inconvénients cette génération n'est pourtant pas perdue. Ces enfants ne furent ni de bons ni de brillants écoliers. Cette vie a pu inspirer des qualités à l'intelligence et au caractère que les enfants d'avant-guerre n'avaient pas connues. Plusieurs personnes croient que ces enfants ont l'intelligence plus vive et une qualité d'initiative qui remplacent généreusement celles qu'ils n'ont pas.

ENFANTS DE LA BOURGEOISIE

Les enfants de la Bourgeoisie ont également subi l'influence de la guerre. Il suffit pour s'en convaincre de comparer les caractères d'enfants peints dans les romans écrits au commencement du vingtième siècle avec ceux des romans plus récents. La bourgeoisie française a commis bien des erreurs. Elle a souffert amèrement et il convient plutôt de la plaindre que de la blâmer. La guerre a peut-être fait perdre à ces enfants le goût du travail, l'obéissance, la discipline caractéristique des enfants de la bourgeoisie d'autrefois. Il faudrait peut-être admettre tout de même que le petit enfant de la bourgeoisie d'avant-guerre était presque un petit ange s'il fallait le comparer à l'enfant de l'Angleterre ou de l'Amérique. Il était poli, cultivé, réservé, délicat à l'excès. Faut-il le plaindre s'il a appris depuis à montrer plus d'indépendance de caractère et d'intelligence. Il semble que dans la majorité des cas la guerre a contribué à développer chez les enfants de cette classe une meilleure personnalité.

LES JEUNES GENS DE LA FRANCE

M. Landré rappelle qu'au moment de la guerre les jeunes gens qui n'étaient pas encore des hommes furent appelés à remplacer leurs pèrs et frères ainés, partis au champ de bataille. M. Landré a lui-même connu plusieurs jeunes gens de cette époque et ne croit pas qu'il faille user d'autant de pessimisme que le font certains moralistes à leur égard. Les jeunes gens du peuple ont pu se trouver dans certaines circonstances bizarres mais pas toujours mauvaises. Ceux qui ont leurs pères sur la ferme ont montré des qualités d'ordre, de ténacité, d'énergie qui font la richesse de la race française et qu'on retrouve encore sur les bords du St-Laurent.

Les jeunes gens de la ville ont été appelés à remplacer leurs aînés dans l'industrie et le commerce. Ils ont acquis à ce travail un orgueil et une vanité qui n'étaient pas très bons. Parmi la classe ouvrière on en trouve qui se croient les maîtres du monde et qui croient qu'il leur suffit de s'unir pour renverser tout l'univers. Il y en a qui croient que la patrie doit être dénuée de tous sentiments. Il y a les communistes français qui s'imaginent qu'en suivant l'exemple de la Russie ils pourront transformer la France en paradis terrestre. Cette classe est plus turbulente. Elle existe mais son influence n'est pas grande. La jeunesse communiste en France n'aura pas le plaisir d'organiser de révolution d'ici longtemps!

Les jeunes gens de la bourgeoisie appartiennent encore à la classe dirigeante. Il faudrait se demander dans quelle mesure les événements ont atteint le caractère de ces jeunes gens; si le goût d'une vie plus pratique n'a pas détruit leurs qualités; quelle est la philosophie de cette jeunesse bourgeoise? Certains critiques y ont vu une jeunesse perdue. Il est peut-être vrai que des jeunes gens énervés par d'innombrables inquiétudes ont été saisis d'une soif insatiable de vivre. Ceci n'est tout de même pas général et plusieurs ont continué leurs études malgré les nombreuses difficultés qui semblaient en paralyser la marche. Un des premiers effets de la grande guerre sur les jeunes gens est ce grand changement qui fait qu'aujourd'hui les jeunes gens se marient beaucoup plus jeunes. Ils espèrent trouver dans leurs épouses des collaboratrices. Ils se mariaient autrefois à trente ans et c'était l'union d'un supérieur avec une subordonnée.

Les jeunes gens de la bourgeoisie française se laissent maintenant entrainer par le goût de la machine. Ils ont prouvé leur courage dans le domaine sportif où ils ne sont plus des vaincus. La jeunesse d'aujourd'hui est devenue plus pratique. Elle n'hésite pas à se rendre en Amérique pour y étudier les méthodes industrielles et commerciales. C'est une bonne chose. Elle reste quand même une jeunesse qui pense philosophiquement et aspire toujours au même idéal intellectuel.

LA RELIGION

Un enchaînement d'événements récents semble avoir développé chez ces jeunes gens une soif à l'idéal qui leur fait chercher un motif de vivre. Les uns trouvent cet idéal dans la tradition. Et la tradition pour la plupart c'est la religion. On voit se former un peu partout des groupes de catholiques militants. Chose extrêmement rare avant et pendant la guerre, plusieurs entrent au séminaire. D'autres s'efforcent de trouver cet idéal dans l'idée de la patrie. Il y a aussi ceux qui croient que ce n'est que dans le royalisme que la France retrouvera son âme d'autrefois. Tous ces groupes sont sortis vainqueurs de la guerre et sont maintenant à l'honneur de la France.

LA JEUNE FILLE

Les Français d'autrefois auraient peine à reconnaître la jeune fille française d'avant-guerre dans celle d'aujourd'hui. C'est peut-être chez elle que s'est opérée la plus grande transformation depuis le jour de l'armistice Haabituée à ne recevoir qu'une éducation bien superficielle, un certain développement artistique, la jeune fille d'avant-guerre avait à sa disposition la dot qui a disparu pour plusieurs depuis. Aujourd'hui, les jeunes gens sont beaucoup moins nombreux et les jeunes filles ont envahi les bureaux et les universités. Il s'en suit une femme plus pratique, moins mondaine et plus forte.

Loin d'être à la maison en permanence comme aux temps d'avant-guerre elle se livre maintenant à toutes sortes de sports et fait comme l'homme du tennis, de l'équitation, du football, de la natation. Le résultat en est qu'elle jouit d'une meilleure santé, qu'elle a appris à réfléchir et qu'elle a appris à voir les choses telles qu'elles se présentent. Il me semble, dit-il, que la jeune fille d'après-guerre est infiniment supérieure.

En terminant cette intéressante conférence, M. Landré dit qu'il espère avoir réussi à combattre l'impression fâcheuse de certains auteurs injustes. Ne croyez pas toujours, dit-il, ce que vous disent les livres français et tâchez d'entrer en contact avec la belle pensée française. Ceux qui auront à diriger les destinées de leur pays demain sont prêts à remplir leur tâche et le feront avec autant ou plus de succès que leurs contemporains.

Demande permission pour émettre des obligations

Le comité des finances de la Commission des écoles publiques s'est réuni hier soir sous la présidence de M. D. Roy Kennedy, et a décidé de demander à la ville d'émettre des obligations au montant de $60,000 pour construire une nouvelle école de 8 classes, avec auditorium, dans la région Elmdale, sur un terrain qui appartient déjà au bureau des écoles publiques, et situé à l'angle de l'avenue Clarendon et de la rue Java.

Le coût total de la construction serait d'environ $100,000; le bureau a déjà la somme de $47,000 en obligations.

BANQUET D'ADIEU À S.G. Mgr DONTENWILL

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 28.—Les supérieurs des maisons oblates de la province de l'est canadien se sont réunis hier midi à la maison provincial à Saint-Pierre, de Montréal, pour faire leurs adieux à Sa Grandeur Monseigneur A. Dontenwill, O. M. I., supérieur général de la Congrégation. Sa Grandeur doit repartir sous peu pour l'Europe. Le R. P. Georges-Etienne Villeneuve, O. M. I., provincial a exprimé les voeux des RR. Pères à Sa Grandeur. Il s'est déclaré très heureux de la visite de Sa Grandeur. Elle a été une cause de grande joie pour tous ses fils sur la terre canadienne. En terminant le R. P. Villeneuve a souhaité un bon voyage à Sa Grandeur.

Monseigneur le supérieur général répondit. Il remercie sincèrement les RR. PP. Oblats de la Province de l'est pour le chaleureux accueil dont il a été l'objet dans toutes leurs maisons. Il les félicite pour les oeuvres nombreuses et si prospères auxquelles ils se consacrent, et en terminant il leur souhaite de toujours persévérer et d'aller de l'avant sur la route glorieuse dans laquelle ils se sont engagés.

L'ASSISTANCE

L'assistance très distinguée comprenaient: Les RR. PP. G.-E. Villeneuve, provincial; Guillaume Charlebois, supérieur du noviciat de Lachine; Uldéric Robert, recteur de l'Université d'Ottawa; Philémon Bourassa, supérieur de la maison Notre-Dame de Grâce de Hull; Léon Bouvet, supérieur du Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa; Rodrigue Villeneuve, supérieur du Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa; Athanase Francoeur, directeur de la résidence du Cap-de-la-Madeleine; Victor Jodouin, supérieur du Juniorat de Chambly, P. Q.; Arthur Joyal, supérieur du Cap de la Madeleine; Gilles Marchand, directeur du Grand Séminaire d'Ottawa; Léopold Saint-Georges, supérieur de la Maison des Retraites Fermées, de Hull; le R. C. Falher, procureur des missions de l'Athabaska; C. Lefebvre, procureur des missions du Mackenzie et Jules LeChevalier, missionnaire de l'ouest.

Sa Grandeur Monseigneur Dontenwill, est parti ce matin à 8 h. 30 pour Lowell, Mass. Il s'embarquera à New-York, le 7 mars, à bord du Rochambeau à destination du Havre, France.

Feu le chanoine James Chaffers, de Beloeil

BELOEIL, P. Q., 28. — A 6 heures 50 samedi matin, s'éteignait, à l'âge de 72 ans et 4 mois, le sympathique curé de Beloeil, M. le chanoine James Chaffers.

Né le 12 octobre 1855 de l'honorable William-Henry Chaffers, successivement député et sénateur au parlement fédéral, et de dame Marie-Louise O'Leary, il fut ordonné prêtre le 9 février 1879, et desservit 18 ans durant, à titre d'aumônier, l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe. En 1907, il succédait à M. l'abbé Jos.-Ludger Guertin, à la cure de Saint-Liboire, et en 1916, à M. l'abbé Jeannotte à celle de Beloeil. Le 12 octobre dernier, Mgr Decelles récompensait ses 48 années de labeur sacerdotal par les insignes du canonicat.

M. le chanoine Chaffers laisse un frère, M. O'Leary Chaffers, de Détroit, un neveu, M. le Dr William Chaffers, de Lewiston, Me., et trois nièces, Mme Patricia Chaffers, de Détroit, Mme Barthélemy Giroux, née Marie Chaffers, et Mlle Liliane Claffers, de Montréal.

Un premier service funèbre a été chanté à Beloeil, ce matin, à 9 heures 30, à la suite duquel la dépouille mortelle a été transportée à Saint-Hyacinthe pour y être inhumée dans le cimetière des Soeurs Grises, après de nouvelles obsèques célébrées vers 9 heures, à l'arrivée du train de Montréal.

Alfred Nemours, ministre de Haïti, en France

GENEVE, 28. — Le gouvernement de Haïti a déclaré au secrétaire général de la Société des Nations que, dans son désir de prendre une part plus active aux travaux de la Société, il a nommé Alfred Nemours, ministre de Haïti en France, au poste de délégué permanent.

Le Printemps Approche

Envoyez vos ROBES maintenant à la Teinturerie

CLASSIC

Des experts les nettoyeront

Notre personnel d'experts les nettoyera de manière à vous assurer satisfaction.

Service Rapide.

Téléphonez tout de suite à
SHER. 189

CLASSIC
Nettoyeur - Teinturerie
148, rue Wellington - Hull

LA CONSTRUCTION RELIGIEUSE DANS LE DIOCESE DE CHICAGO

CHICAGO, 28. — (S.P.A.) — On entreprend des constructions pour douze millions de dollars dans l'archidiocèse de Chicago, apprend-on aujourd'hui, au moment où le cardinal Mundelein se prépare à partir pour Rome, où il aura une conférence avec le Souverain Pontife. D'après ce programme, le diocèse s'enrichira de vingt-six églises, seize écoles, neuf presbytères, huit couvents, cinq hôpitaux, deux orphelinats, deux collèges et d'un autre cimetière.

Plusieurs sont blessés dans une querelle

TOKIO, 28.— Un certain nombre de civils et de policiers ont été blessés ici aujourd'hui dans une querelle qui s'échauffa au cours d'une assemblée politique. Une centaine de personnes environ furent arrêtées. Des policiers furent envoyés pour maintenir l'ordre à cette assemblée de prolétaires. Ils empêchèrent de parler plusieurs orateurs, fermèrent les portes et refusèrent d'admettre des centaines de personnes. La foule devint furieuse et lança des briques et des cailloux. Les émeutiers furent à la fin dispersés.

ON LE TROUVE MORT

QUEBEC, 28 (S. P. C.)—J. J. Morasse, soixante ans, a été trouvé mort hier, une balle dans la cervelle, sur sa ferme à Allen's Mill, à dix milles de St-Raymond, Portneuf.

ASSEMBLEE NATIONALE

PANAMA, zone du canal, 28.—L'assemblée nationale a été convoquée en session extraordinaire afin d'aviser aux moyens de consolider la dette nationale, qui dépasse onze millions de dollars.

LE DEAN PAKENHAM REÇOIT SIX ELEVES DE L'UN. D'OTTAWA

Du correspondant du "Droit"

TORONTO, 28.— Dimanche après-midi M. Pakenham, Dean à l'Université de Toronto et directeur de la faculté de Pédagogie à la même Université a reçu chez lui six élèves de l'Université d'Ottawa qui suivent les cours actuellement. Ils étaient accompagnés du R. P. J. A. Lajeunesse, O.M.I. Cette réception a été fort appréciée de la part de ceux qui se destinent à l'enseignement dans notre Province et on sait gré à M. Pakenham de sa délicate attention.

L'EXPEDITION DU GENERAL V. NOBILE

SPESIA, Italie, 28. — (S.P.A.) — Le bateau brise-glace "Ville de Milan", qui servira de base mobile au général Umberta Nobile, dans son expédition aérienne aux régions du pôle nord, sera muni de tous les instruments les plus modernes. On s'occupe actuellement ici de la chose. On installera un appareil de sans fil de réception et de transmission, qu'on fabrique à l'arsenal naval. On s'attend à ce que le vaisseau parte vers le 30 mars pour la baie du Roi, au Spitzberg. Il y arriverait à la fin d'avril. Il comprendra un équipage de cent cinquante hommes et un petit détachement de troupes alpines, recueillies parmi des gens désireux de faire le voyage.

"REPUTED QUARTS"

TORONTO, 28 — L'étiquette "reputed quarts" va disparaître des listes de prix de la Commission des Liqueurs d'Ontario, a déclaré hier M. Stewart McClenaghan, d'Ottawa. Le département du commerce fédéral, dit-il, prétend que cette désignation est illégale.

LA GRANDE VENTE DE FIN DU MOIS

a remporté un véritable succès. Elle se continuera

MERCREDI, 29 Février

Ce n'est qu'une fois tous les quatre ans que FEVRIER a 29 jours. Ce 29ème jour de février, qui représente pour tout le monde un gain d'une journée, pour la bonne raison que nous n'aurons vieilli d'un an qu'au bout de 366 jours au lieu de 365, ne doit pas passer inaperçu, et c'est en vue de célébrer cet événement que DEMAIN, mercredi, sera une journée d'OCCASIONS AU MAGASIN

JOSAPHAT PHARAND
85-91, avenue Champlain, Hull

VOYEZ NOS VITRINES — VISITEZ NOS COMPTOIRS

JEUDI C'est la vente par excellence de toute l'année

Lisez notre annonce mercredi soir dans le "Droit". — Venez voir nos vitrines.

ANATUSSOL

VOTRE MEILLEUR AMI!

Le secours qu'il vous faut contre la mauvaise température. Prenez-en aux premiers symptômes d'un rhume! Il vous évitera une toux déprimante, peut-être une bronchite ou une grippe. Pas de remède plus efficace contre toutes les maladies des voies respiratoires.

25c. La bouteille ou envoi franco, sur réception de cette somme par ROMUALD PICARD, Pharmacien, 164 rue du Pont - Hull, Qué.

LE RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la Marine et des Pêcheries:—Passable à bonne.

RESEAU ROUGE—WEAF, WEEI, WG., WFI, WRC, WTAM, WWJ, WCAE, WGN, WSAI, WOC, WCCO, KSD, WHO, WDAF, WOW, WHAS, WMC, WSM, WSB, KVOO, WFAA.
RESEAU BLEU—WJZ, WBZ, WBZA, KDKA, WBAL, KYW, WPR, WLW, WHO, WHAM, WOW, WDAF, KVOO, WHAS, WSM, WBT, WTMJ, WBAP, WSB, KRPC.
RESEAU COLUMBIA—WOR, WADC, WAIU, KOIL, WCAO, WEAN, WFBL, WGHP, WJAS, WRKC, WMAK, WMAQ.

ATTRACTIONS SPECIALES CE SOIR

Martin "Red" Christiansen, chauffeur de taxi de New-York, racontera le naufrage sur l'île Galapogos, à 9 heures (est), au cours de l'heure Eveready. Le programme comprendra aussi de la musique et sera irradié par le réseau rouge (WEAF).

• • •

Bertha Levna, contralto de la d'opéra de Philadelphie, et Oscar Shunsky, violoniste célèbre quoique n'étant âgé que de 10 ans, et membre de l'orchestre Symphonique de Philadelphie, prendront part ce soir au programme offert par le bureau d'éducation d'Atlantic City. Le concert sera irradié à 8 heures 15 (est) par le poste WPG, Atlantic City.

• • •

Don Malin parlera ce soir du grand compositeur Peter Ilich Tschaikowsky, à 7 hres 35 (centrale) au cours du programme intitulé "Personnalités en musique", irradié par le poste WLS, Chicago. Le conférencier parlera de la vie, du caractère et des oeuvres du compositeur russe.

• • •

La romance exquise de "Po Ling et Ming Toy" de la terre éloignée de la Chine, telle que décrite par la plume de Rudolph Friml, fera partie du programme irradié à 7 hres 30 (est) au poste WBAL, Baltimore.

• • •

Le professeur T. V. Smith, un des meilleurs instituteurs universitaires de l'Amérique, donnera une causerie intitulée "Les aspects de la philosophie" à 7 hres 40 (centrale) au poste WMAQ, Chicago. A 9 hres, le Glee Club de l'Université Loyola offre un concert au même poste.

• • •

Les Sieberling Singers, quatuor d'hommes, chanteront ce soir pour la première fois "Caprice Viennois", de Kreisler, à 8 hres (est). Le programme comprendra aussi d'autres pièces excellentes et sera irradié par le réseau rouge (WEAF).

• • •

Le poste WCCO, de St-Paul, Minneapolis, irradiera à 10 hres 30 (centrale) un débat sur la prohibition, sous les auspices du Minneapolis Speakers' Club.

• • •

Taylor Gordon et Rosamund Johnson, assistés de l'orchestre Symphonique Judson, offre un programme de chansons nègres à 9 heures (est) au poste WOR, Newark.

• • •

Mlle Armand et la Chicago Women's Symphony Orchetra prendront part ce soir au programme qui sera irradié à 9 hres 30 (centrale) par le réseau de l'ouest, comprenant les postes KYW, Chicago; WOC, Davenport; WHO, Des Moines; WOW, Omaha; KVOO, Tulsa; WFAA; Dallas et KWK, St-Louis.

AUTRES BONS CONCERTS

7.30—WJR, Détroit; Les Trappeurs en Chine.
8.00—WPG, Atlantic City: Ménestrels de la Légion Américaine.
8.00—WEAF, New-York; Chanteurs Sieberling. Airs favoris, au réseau.
8.30—Personnalités musicales: "Tschaikowsky".
9.00—CNRA, Moncton: Artistes de Fredericton, N. B.
9.00—WOR, Newark: Symphonie Judson, chants nègres.
9.00—WEAF, New-York: Heure Eveready, au réseau.
10.00—WMAQ, Chicago: Club Glee de l'U. Loyola.
10.30—KYW, Chicago: Les Demoiselles Armand, au réseau.
11.30—WCCO, Mpls St-Paul: Débat sur la prohibition.

LES RESEAUX CE SOIR

ROUGE (WEAF)
6.00—Diner-concert Waldorf Astoria: WRC, WTIC, WCAE, WTAG, WEEI.
7.30—Musicalités Nationales: WHO, WOW, WJAR.
7.50—Causerie: Dhan Gopal Mukeji: WJAR, WTAG, WRC, WGR, WHO.
8.00—Chanteurs Seiberling: WEEI, WRC, WTIC, WJAR, WTAG, WCSH, WGY, WGR, WTAM, WWJ, WHO, KSD, WOW, WDAF, KVOO, WFAA, WHAS, WSM, WSB, WFI, WCAE, WSAI, WRHM, WOC, KRPC, WMC, WGN.
9.00—Heure Eveready: WEEI, WJAR, WGR, WFI, WRC, WSM, WCAE, WTAM, WWJ, WSB, WDAF, WMC, WSAI, WGN, KSD, WCCO, WGY, WHAS, WHO.
10.00—Bridge: WEEI, WTIC, WJAR, WFI, WTAG, WCSH, WRC, WGY, WGR, WCAE, WTAM, WWJ, WGN, KSD, WOC, WCCO, WHO, WOW, WDAF, WHAS, WSM, WMC, WSB, WTMJ.
10.30—Orchestre Palais D'or: WGY, KSD, WTMJ, WFI, WCSH, WTAM, WHO, WOW.
11.30—Orchestre Hofbrau: WHO, KSD.

BLEU (WJZ)
8.00—Heure Stromberg Carlson: WBZA, KDKA, KYW, WBAL, WHAM, WJR, KWK, WREN.
9.00—Anciennes et nouvelles mélodies: WHAM, KDKA, KYW, KWK.
9.30—"Torrid Tots": KDKA, KYW, WJR, KWK, KVOO, WFAA, WDEN.
10.30—Les Demoiselles Armand: KVOO, KYW, WOC, WHO, WOW, KWK, WFAA (WJZ excepté).

Mardi, 28 février

POSTES DU CENTRE
—HEURE DE L'EST—

KWY—CHICAGO—526
7.00—Oncle Bob.
7.30—Orchestre Hamp.
8.00—Programme WJZ (2 hres).
10.30—Demoiselles Armand.
11.00—Comédiens.
11.30—Orchestre Congress.

WBBM—CHICAGO—389.4
8.00—Mélange instrumental.
9.00—Quatuor masculin; orchestre.
10.00—Orchestres de danses, ténor.
11.00—Club Supper; musique de danse.

WEBH-WJJD—CHICAGO—365.6
6.00—Club Aichanee; chansons; histoires.
7.00—Programme WEAF.
8.00—Orchestre Edgewater Beach.
8.30—Programme WEAF.
9.30—Programme musical.
12.00—Trio à cordes; comédiens (2 hres).

WGES—CHICAGO—242
6.00—Nouvelles; drame; causerie sur l'art.
9.30—"Blues"; mélodies.
10.00—Maggie et Jiggs; guitare.
10.20—Mélodies.
11.00—Heure Variété.

WGN—CHICAGO—416
7.10—Oncle Quin; concert.
8.00—Programme WEAF.
9.00—Programme WEAF.
10.30—Groupes instrumental.
11.00—Nouvelles; récital.
11.30—La course de chevaux.
11.35—Orchestre de danse.

WHT—CHICAGO—306
9.30—Nouvelles; pianiste.
10.00—Programme Maytag.
10.30—Votre Heure.

WIBO—CHICAGO—306
8.00—Nouvelles; diner-concert.
11.00—Orchestre Handler.
1.00—Ordre des Saps.

WJBT—CHICAGO—389.4
7.00—Chant; musique de danse.
12.00—Chant; musique de danse.
1.00—Orchestre Lombardo.

WLS—CHICAGO—345
6.15—Orgue; sports.
6.40—Période de flûte.
7.00—Programme Supperbell.
7.25—Club sports; orchestre; nouvelles.
8.00—Nouvelles; Jack et Jean.
8.30—Personnalités en musique "Tschaikowsky".

WMAQ—CHICAGO—447.5
6.00—Période Topsy Turvy.
7.00—Orgue; orchestre de concert.
8.40—U. de Chicago.
9.00—Programme musical.
10.00—Club Glee Loyola.
11.00—Orchestre King et Chapman. (3 h.)

WLW—CINCINNATI—428.3
7.00—"Bandbox Boys".
7.30—Jumeaux "Mona Oil".
8.00—Acordéon, baryton.
8.15—Ensemble Crosley.
9.00—Jumeaux Mona; cosoques.
10.00—Evénements de studio.
11.00—Vagabonds Cato.
6.00—Al et Pete.

WSAI—CINCINNATI—361.2
6.30—Orchestre Queen City.
7.00—Programme WEAF.
7.30—Sérénadeurs.
8.00—Programme WEAF (2½ hres).
10.30—Sextette Bicycle.
11.30—Orchestre Miller.

WCCO—MINNEAPOLIS-ST-PAUL—405
7.00—Programme WEAF.
7.30—Famille F. et R.
8.00—"Southern Sunshine".
9.00—Programme WEAF.
10.30—Aristes du Nord-ouest.
11.30—Débat sur la prohibition.

WSM—NASHVILLE—337
6.30—Marchés; nouvelles.
7.00—Programme WEAF.
7.30—Diner-concert.
8.00—Programme WEAF.
8.30—Orchestre Andrew Jackson.
9.00—Programme WEAF (1½ hre).
10.30—Concert de studio.

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—272.6
6.45—Nouvelles; orgue; diner-concert.
7.45—Orchestre de danse Casino.
8.15—Contralto; violoniste.
9.45—Programme de studio.
10.00—Auction Bridge; quatuor Harmonie.
11.00—Orchestre Silver Slipper.
11.30—Orchestre de danse Follies.

WBAL—BALTIMORE—285.5
6.00—Cercle Sandman.
6.30—Orchestre de diner.
7.30—Baryton.
8.00—Programme WJZ (1 hre).
9.00—Ensemble WBAL.
10.00—Orchestre de danse Marylander.

WEEI—BOSTON—365.6
6.00—Programme WEAF.
6.45—Club Big Brother.
7.30—Programme de studio.
8.00—Programme WEAF.
8.30—Les Pèlerins.
10.30—Croisière aérienne; orchestre Rine.
9.00—Programme WEAF.

WGR—BUFFALO—303
6.30—Orchestre Statler.
7.00—Programme WEAF (3½ hres).
10.30—Programme varié.
11.30—Frolic Lafayette.

WTAM—CLEVELAND—399.8
6.00—Programme de studio.
6.30—Evénements.
8.00—Réseaux NBC (3 hres).
11.00—Musique de danse.

WEAO—COLUMBUS—282.8
7.00—Musique.
7.30—Causerie sur l'éducation.
8.00—Musique du Capitol College.
8.15—Causerie; Jumeaux Mona.
9.00—Orchestre Neil House.

WJR—DETROIT—441
6.00—Ensemble Goldkette; orgue.
7.00—Orchestre Goldkette; causerie d'affaires.
7.30—Les trappeurs de fourrures en Chine.
8.00—Programme WJZ.
9.00—Demoiselles Manuel.
9.30—Programme WJZ.
10.00—Club Red Apple.

WGHP—DETROIT—277.6
6.00—Diner-oncert; marchés.
7.00—"Lady Mooon"; causerie sur l'hygiène.
8.00—Orgue.
9.00—"Arcadians".

WWJ—DETROIT—352.7
6.00—Concert Hôtel Statler.
7.00—Nouvelles; programme musical.
8.00—Programme WEAF (2½ h.)
10.30—Musique de danse Statler.

CNRA—MONCTON—322.4
8.00—Quatuor instrumental.
9.00—Artistes Fredericton.
10.00—Petit orchestre de concert.

WOR—NEWARK—422.3
6.15—Ensemble Jacob.
7.30—Orchestre Levitow.
8.45—Programme de l'U. de New-York.
9.00—Récital Barbizon.
10.00—Heure Listerine.
11.00—Orchestre Golden; nouvelles.

WEAF—NEW-YORK—492
5.00—Orchestre Winegar.
6.00—Musique Waldorf Astoria.
7.00—Service des électeurs.
7.30—Musicalités.
7.50—Causerie, Dhan Gopal Mukeji.
8.00—Chanteurs Sieberling.
8.30—"Sealy Air Weavers".
9.00—Heure exactue; Heure Eveready.
10.00—Auction Bridge.
10.30—Orchestre Palais D'or.
11.30—Orchestre Hofbrau.

WJZ—NEW-YORK—454
6.00—Orchestre Kemp.
7.00—Causerie sur les chiens; soprano.
7.30—"Bonnie Laddies".
8.00—Heure Stromber Carlson.
9.00—Nouvelles et vieilles mélodies.
9.30—"Torrid Tots".

Une bénédiction pour les gens âgés

Les Gin Pills délivrent les victimes des maux de reins et de la vessie

"Je me demande si vous comprenez vraiment quelle bénédiction sont les Gin Pills pour les gens âgés.

"J'ai 72 ans et ai longtemps souffert de troubles des reins et de la vessie. Je ne pouvais goûter de repos ininterrompu, étant obligé de me lever trois ou quatre fois par nuit. Plus tard je souffris de douleurs dans la vessie et mon fils qui avait pris les Gin Pills contre douleurs dans le dos et lumbago, m'en acheta une boite. Avant que je l'eusse vidée, j'étais libéré de mes douleurs de vessie et pouvais me lever moins fréquemment. A mon âge, je puis difficilement m'attendre d'être délivré permanemment de troubles de ce genre, mais si les Gin Pills donnent à d'autres le soulagement qu'elles m'ont procuré, elles seront vraiment une bénédiction."

(Nom sur demande).

Des milliers de gens âgés qui souffraient de troubles des reins et de la vessie ont trouvé un soulagement prompt et durable avec les Gin Pills. Si vous en souffrez de ce côté, même légèrement, procurez-vous une boite de ces pilules chez votre pharmacien. 50c. National Drug & Chemical Company of Canada, Limited, Toronto, Canada.

126-F

FINANCE

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK
28 février 1928, 12.30 h. p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Amer. Water Works	53	52⅞
Atchison	184⅝	184
American Can Co	76	75¼
Allied Chemical	148¾	148
Am. & For. Power	22¾	22⅝
Am. Tel. & Tel.	180¼	178
American Locomotive	111	109½
American Smelting	170⅞	169
Anaconda Copper	54⅝	54½
Baltimore & Ohio	111	110⅝
Bethlehem Steel	57⅜	56½
Canadian Pacific	204¼	202⅝
Chrysler Corpn	58⅛	57¾
Coca-Cola	133⅛	132
Continental Motor	10½	10¼
Congoleum	24¾	24⅛
Com. Solv. Corpn	165⅝	163
Consolidated Gas	130½	129⅞
Dodge Bros	18	17¾
Famous Players	115⅞	114¾
Fleischmann	68¼	67¾
Freeport Texas	70½	68½
General Asphalt	77¼	75¾
General Electric	126¼	124¾
General oMtors	135⅞	135¼
Granby Mining	40	39½
Houston Oil	131⅜	129⅛
Howe Sound	45⅜	44
Hudson Mining	84¾	83⅞
Hup. Motors	38¾	37⅝
Kennecott Copper	81⅝	81⅛
Internat. Harv.	234	232
Internat. Nickel	80⅞	77¾
Internat. Paper	70½	68¾
Mack Trucks	93½	92¼
Marland Oil	35½	34¾
National Dist.	41⅝	37½
Packard Motors	61⅛	60¾
Pierce Arrow	11⅛	11¼
Phillips Petroleum	38⅛	37¼
Pullman	81	80¾
Radio Corpn	92½	90½
Southern Dairies "A"	28¾	26¾
Southern Dairies "A"	10¾	10
Southern Rails	143¾	143⅝
Studebaker	61⅞	61⅜
Remington Ran	27¼	26⅞
Texas Gulf	71¼	70¼
Timk. Roller Bearing	117½	117½
U. S. Ind. Alcohol	108¾	107¼
United Carbide	138½	137½
U. S. Steel	140	138¼
Westinghouse	91⅞	91
White Motors	32	31¾
Willys-Motor	18⅞	18¾
Woolworth Co	177⅞	177⅜

L'argent est à 4½ pour cent.

Le franc est coté à 3.93¼; le milreis à 12.02.

Les ventes jusqu'à 11 heures, 340,100; jusqu'à midi, 725,800 parts.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O, Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.
28 février 1928, 12.30 h. p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	75	74
Alb. Pac. G. priv.	63	62
Asbestos	32½	32½
Asbestos priv.	93	93
Atlantic Sugar	20½	20½
Bell Telephone	161¼	161¼
Brazilian	199	197¾
Brazilian, nouv.	51⅝	51
B. C. Fishing	9	9
B. E. Steel 1ère	39	39
Build. Prod.	39	38½
B. E. Steel, 2me	7½	7¼
Brompton	58¼	57
Canada. Brewing	33½	33¼
Canad. Bronze	79	79
Can. Car & Found.	53	52
Can. Car Priv.	93	93
Canada Converters	112½	112½
Can. Pow. & Paper	35	35
Canada Steamship	33	33
Canada Steam. priv.	91	90
Cahs Gurd	105	104
Cub. Can. Sug.	25	25
Dominion Bridge	61½	64
Dominion Glass	127	126
Dominion Textile	126	126
Fraser	59	58
Hollinger	17.00	17.00
Industrial Alcohol	35¾	35½
Int. Nickel	80¼	78
Lake of Woods	168	167
Lake Ont. Brews.	21	21
Laurentide	132	132
Lyal	48	43
Massey-Harris	37¼	37
Mex. L. H. & P.	100	100
Montreal Power	90½	90
Nat. Breweries	116	115½
Ottawa Power	130	130
Penman	101	101
Power Corp.	77½	77
Quebec Power	88	87
Shawinigan	94½	94
Smelters	267	267
Tooke priv.	131	131
St. Maur. V. Corp.	86	86
St. M. V. Corp. priv.	104	104
Vian Biscuit	21	21
Winnipeg Electric	112½	112
Waygamack	111½	109½

Sur le curb de Montréal

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O, Montréal. 18, rue Elgine, Ottawa.
28 février 1928, 12.30 h. p. m.

VALEURS DIVERSES	HAUT	BAS
Attendu	14	13½
B. A. Oil	35⅛	35
Can. Celanese	62	61½
Can. Celanese priv.	94½	94½
Can. Cement	32½	32¼
Can. Cement priv.	100½	99¾
Cosmos Mills	20	20
Can. Malt	34¼	34
Dom. Engineer.	57½	57½
Dryden	44⅝	43½
Eastern Dairies priv.	100⅛	100⅛
Foreign P. Sec.	43	43
G. Mitchell	39	39
Imp. Oil	60	58¾
Imp. Tobacco	9	8¾
Intern. Utilties "A"	45	45
Intern. Utilties "B"	7¾	7¾
Internat. Power	38	37⅞
Manitoba P.	112	110½
McColl Frontenac	30	30
National Dist.	42	42
Perfection Glass	4	4
Page Hersey	91⅞	91
Power Corp. priv.	101¼	101
Seagram	22¼	22
United Secur. priv.	104	104
Amulet	3.60	3.32
Area	21	21
Harvie Mining	50	50
Laval	23¼	23¼
Noranda	18.10	17.60

ASSEMBLEE ANNUELLE

L'assemblée annuelle et générale des actionnaires de la Twin City Company a eu lieu ce matin à New Jersey, à neuf heures et demie.

10.30—Mae Breen, Peter de Rose.
11.00—Rêverie musicale.

KDKA—PITTSBURGH—315.6
6.15—Petite Symphonie.
7.00—Chants sacrés.
7.30—Comédiens.
8.00—Programme WJZ.
10.00—Programme Maytag.

WCAE—PITTSBURGH—461.3
6.00—Programme WEAF (1 hre).
7.00—Orchestre Venice; oncle Gimbee.
8.00—Programme WEAF (2½ hres).
10.30—Orchestre New China.
11.00—Orgue.

WBZ—SPRINGFIELD—333
6.10—Marchés; orchestre Dolan.
7.00—Programme musical; causerie.
7.30—Evénement spécila.
8.00—Programme WJZ.
9.00—Comédiens; orchestre Frost.
11.00—Programme WJZ.

WGY—SCHENECTADY—379.5
6.30—Orchestre Ten Eyck.
7.30—Quatuor mixte Madrigal.
8.00—Programme WEAF (3½ hres).
11.30—Orchestre Homesteader.
12.00—Symphonie Shea.

WRC—WASHINGTON—469
6.00—Programme WEAF (4½ hres).
6.00—Programme WEAF (4½ hres).
10.30—Orchestre Madrillon.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale.

CABLE MONNAIE	MONTREAL
Argent à New-York	4¼ %
NEW-YORK, dollar	5-32 prime
LONDRES, livre, câble	4.88 13-16
LONDRES, livre, chèque	4.88 11-32
PARIS, franc	.0394¼
BRUXELLES, franc	.0279¼
BRUXELLES, belga	.1396¼
ROME, lire	.0531
MADRID, peseta	.1692
BALE, franc	.1930
ROTTERDAM, florin	.4032
OSLO, couronne	.2668
COPENHAGUE, couronne	.2684
STOCKHOLM, couronne	.2689
BERLIN, reichsmark	.2393
PRAGUE, couronne	.0296¾
ATHENES, drachme	.0132¾
RIO DE JANEIRO, milreis	.1205
Helsingfors, mark	.0252½
HONGKONG, dollar	.5010
VARSOVIE, zloty	.1126¾
BELGRADE, dinar	.0176¾
CALCUTTA, roupie	.3660
VIENNE, schilling	.1414¼

A LA BOURSE DE MONTREAL

Les prix d'ouverture indiquaient une tendance irrégulière. — Les pertes sont plus nombreuses que les gains. — Nickel et Gurds ont été les vedettes.—A New-York.

MONTREAL, 28 —(Bourse à l'ouverture)—Les prix étaient légèrement plus faibles à l'uoverture de la session de la Bourse lors de ce matin. La liste, dès le début, a été passablement soutenue, mais le nombre des pertes a dépassé celui des gains. International a continué d'être le centre des activités et il a ouvert avec un gain d'un demi-point à 78½; Charles Gurd a été le point le plus faible des débuts avec une perte nette de deux points à 105. Des baisses d'un point ont été enregistrées par Fraser Companies à 58 et par Lake of the Woods à 168. Des pertes fractionnelles étaient évidentes pour Canada Car, Massey Harris, Winnipeg Electric, Brazilian Traction et Montreal Power. Dominion Glass, Dominion Bridge et la nouvelle action de Brazilian ont été fractionellement à la hausse.

A NEW-YORK

NEW-YORK, 28 —(Wall Street à l'ouverture)—Les prix ont fluctué entre d'étroites et d'irrégulières limites à l'ouverture de la session ce matin. La plupart des moteurs ont amélioré leurs positions légèrement dès le début. L'action commune de la United States Steel a été ⅜ à la baisse à 138⅞; la première action de priorité de la United States Rubber a eu un gain initial d'un point alors que General Electric a perdu un point.

Peu à peu le marché s'est affermi sous la direction des moteurs lorsque les ventes ont été absorbées. Mais la faiblesse s'est poursuivie dans le groupe des spécialietés à bas prix. Les changes étrangers ont ouvert d'une façon soutenue; la livre anglaise était cotée aux environs de $4.87 11-32.

Les marchés à bestiaux

MONTREAL, 28 — Les arrivages des bestiaux sur les deux marchés locaux ce matin ont été de 52 bêtes à cornes, 75 moutons, 1,217 porcs et 900 veaux. Les bêtes à cornes étaient toutes des animaux de qualités commune et se sont vendues de $3.00 à $3.50 pour celles dec onserve et jusqu'à $5.00 pour les vaches communes. Les veaux étaient nombreux et les prix un peup lus faciles; les lots de veaux en nourrissages communs et moyens se sont vendus, de $11.00 à $11.50 et les meilleurs, à $12.00. Les porcs ont été sans changement à $9.75 sur une base uniforme ou classifiée. Les truies se vendaient de $8.00 à $8.25.

NOUVELLES DE CORNWALL, ONT.

27 FEVRIER 1928

Le Journal d'Edmonton nous apprenait récemment qu'un hebdomadaire de langue allemande, "Der Herold" venait de commencer sa publication au commencement de février dans la capitale de la province de l'Alberta. Un article liminaire par le professeur Rehwinkel, nous apprend qu'il y a seulement dans cette province de quarante à cinquante mille Canadiens allemands, et trois fois ce nombre dans tout l'Ouest. Le professeur nous assure qu'ils considèrent le Canada comme leur patrie maintenant.

Mais tout en étant de loyaux citoyens de notre Puissance, s'ils fondent un hebdomadaire en leur idiome, c'est pour aider à sa conservation. Ce n'est pas nous qui les en blâmeron. En plus d'apporter toutes les semaines l'arôme reconfortant des ancêtres, le journal servira de lien pour unir les Allemands qui sont dispersés dans les plaines de l'Ouest.

Les nôtres là-bas ont-ils compris cette importance du journal, l'aide efficace qu'il donne. Ils l'ont compris, puisqu'ils ont un hebdomadaire dans chaque province. La liberté au Manitoba, Le Patriote de l'Ouest en Saskatchewan, et l'Union en Alberta. Le nombre des nôtres dans l'ouest est sensiblement le même que celui des Canadiens-allemands; et les nôtres ont trois journaux de langue française. Il se trouve sans doute, malheureusement, quelques-unes de nos familles là-bas qui ne les reçoivent pas. Elles sont abonnées aux "grands" journaux. Il ne faut pas croire que les journaux à sensation que l'archevêque coadjuteur, de Montréal dénonçait il y a deux semaines en les nommant dans un sermon, ne recrutent leurs abonnés que dans la métropole et à Cornwall.

On peut raisonnablement présumer que nos compatirotes de langue allemande de l'Ouest vont tant faire pour maintenir et encourager leur journal. Ils ne doivent pas compter beaucoup sur l'aide des autres. Ils encourageront leur journal d'abord et ce n'est que s'ils reçoivent une deuxième feuille qu'elle sera peut-être de langue anglaise.

Est-ce qu'il n'y a pas là un exemple pour les Franco-ontariens? Nous sommes trois cent mille dans cette province. Nous avons un journal le "Droit".

Si vous êtes convaincus de l'oeuvre utile que notre journal accomplit, que faites-vous pour le répandre?...

• • •

M. le shérif et Mme Mack sont revenus samedi d'un court voyage dans la capitale.

• • •

Mme J. R. Laframboise est partie pour Montréal dimanche soir. Elle passera une semaine en visite chez des parents.

• • •

Samedi soir, à onze heures, un commencement d'incendie eut lieu dans un garage, rue Sheffield. M. Idola Charlebois était à partir sa machine qui était froide quand une étincelle a mis le feu à de l'essence qui avait coulé. Malgré les flammes on parvint à sortir la voiture. Il fut ensuite facile d'éteindre l'incendie. Les dommages ne sont pas considérables.

• • •

M. Jos Derouin est revenu de Crysler et d'Ottawa samedi soir. Son voyage fut loin d'être gai. Il partit mercredi avec sa femme et ses deux frères, MM. Hormisdas et Onésime Derouin, pour assister vendredi matin aux funérailles de son beau-frère M. Roch Deguire, décédé subitement à Crysler le 22 courant au matin. Il accompagna ensuite sa femme à Ottawa auprès de leur fille, Mme H. Evans, qui s'était grièvement blessée en tombant.

• • •

Mlle Irène Bergeron, qui a terminé son cours de garde-malade à l'Hôpital Ste-Marie d'Ottawa, lundi dernier est revenue chez son père, M. l'ex-maire Bergeron, samedi soir dernier, pour un séjour d'une couple de mois.

• • •

M. et Mme Nicolas Bouchard, ainsi que leur fille, Mme Maxime Cayer, était en visite durant la fin de semaine chez M. Urgel Perras.

• • •

M. l'avocat Geo. A. Stiles a passé la journée de samedi dans la capitale.

• • •

La section ouest de la ville Cornwall, de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, tiendra une assemblée chez Mme Alexandre Laflèche, la présidente, mercredi soir prochain.

HAMMOND, ONT.

25 février, 1928.

Jeudi soir, le 16 février, les amies de Mlle Simone Carrière se réunissaient pour lui causer une agréable surprise à l'occasion de son prochain mariage.

Durant la soirée il y eut musique et divers amusements. Le réveillon fut servi par Mme Nap. Carrière, aidée de Mme Louis Gagné et Mlles Simone et Laura Carrière.

Etaient présentes: Mlles Lorraine Legault, Agnès Schnupp, Olivine Carrière, Louise Valade, Ida et Laura Carrière, Viola Lalonde, Florence Martel, Gracia et Laurette Gagné, Emma et Maria Carrière, Yvonne Grosleau, Laurette Charbonneau, Laurette Normand, Catherine Lapalme.

Samedi le 18, de nombreux amis du village et des environs se rendaient chez Mme Edmond Duchesneau pour lui offrir l'hommage de leur estime et leurs meilleurs souhaits à l'occasion de son 71e anniversaire de naissance. Une adresse fut lue par Ch-Auguste Goudreau, lui rappelant d'agréables souvenirs et lui présentant les hommages et les souhaits de ses enfants, petits-enfants et de ses amis. M. le curé, présent, fut chargé de la réponse, la bonne jubilaire étant trop émue et trop prise à l'improviste pour le faire. De jolis cadeaux lui furent offerts. Ensuite on fit la partie de cartes, où les gagnants furent favorisés de beaux prix. Un bon réveillon aida à faire digérer toutes les émotions de la soirée. Quelques chansons par son vieux Edmond, ses petits-fils Ch.-Auguste et Philippe Gaudreau; déclamations appropriées par ses deux petites-filles Germaine et Thérèse Gaudreau.

Etaient présents: M. et Mme Nap. Gaudreau et leur famille, M. et Mme Basile Carrière, Mme L. Landry, M. et Mme Jean-Baptiste Diotte, M. et Mme Ferd. Charlebois sr, M. et Mme Ferd. Charlebois, jr; M. et Mme Ph. Blondin, M. et Mme Joseph Lalonde, M. Jos. Roy, M. et Mme M.-J. Carrière, M. et Mme Maxima Gratton, Mme W. Brière, Mlles Alexina Charlebois, Alexina Landry, Olivine Carrière, Lorraine Legault, Noëlla et Marg. Farrell, M. Ange Labrosse, Lucile Blondin, S. Gratton.

Lundi le 20, avait lieu le mariage de M. Oscar Leduc, de Sarsfield, et de Mlle Simone Carrière; tous deux étaient accompagnés de leur père respectif, M. Alfred Leduc et M. Napoléon Carrière. Mlle Carrière, enfant de Marie, reçut les honneurs de la Congrégation, et avait pour filles d'honneur Mlles Ida Carrière et Laurette Gagne.

Le chant fut fait par M. Jos. Martel et le choeur des Enfants de Marie sous la direction de Mlle A. Landry, organiste. Après réception à la maison de M. Nap. Carrière, les époux sont partis pour Maniwaki, d'où ils reviendront pour demeurer à Sarsfield. Beaucoup de parents et d'amis assistèrent à la cérémonie. Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux!

De passage à Hammond: M. Séguin, de Rockland, M. St-Jean, de Farrelton; Mlle Emérentienne Lapensée, de Plantagenet; Mlles Noëlla et Marguerite Farrell, Mlle M.-Ange Labrosse et beaucoup d'autres.

Samedi le 3 mars aura lieu à 9 hres le service anniversaire de M. Burgess Guindon, époux de Adèle Carrière, décédé l'an dernier à pareille date.

Baptêmes.

Le 11 février, M. et Mme Théophile Normand, un fils baptisé Joseph-René-Olida, né le 10 février. Parrain et marraine: Paul Normand, Laurette Normand. Porteuse: Mme J.-Bte Diotte.

Le 22 fév. M. et Mme Emile Legault, une fille baptisée Marie-Ange, née le 19 février. Parrain et marraine, M. et Mme Ubald Drouin, de Hammond. Porteuse, Mme Jos. Pilon.

LES ENFANTS ONT BESOIN DU SURCROIT D'AIDE QUE PROCURE FATHER JOHN'S MEDICINE

Il leur donne la force de surmonter les maladies qui se prolongent et affaiblissent

Le corps d'un enfant est, à un certain égard, semblable à un poêle. Il faut au poêle, un approvisionnement constant de combustible pour qu'il dégage abondamment de chaleur. A l'enfant, il faut un approvisionnement constant de certains éléments nutritifs sous une forme facilement digestible afin que le corps puisse être bien nourri, la force et la vigueur conservées.

Les toux, les rhumes, la bronchite s'attaquent aux enfants **insuffisamment nourris.**

Et ces affections dangereusement affaiblissantes persistent aussi longtemps que l'enfant n'obtient pas le genre de nourriture requis pour produire de la force.

Mais quand on donne Father John's Medicine aux enfants pâles, faibles, épuisés, ils gagnent du poids, des couleurs, de la force pour surmonter les toux affaiblissantes et dangereuses.

Mme P. O'Brien apprécie certainement la valeur de ce remède de famille à l'ancienne façon. Dans une lettre qu'ell nous adresse du No 30 Avenue Donnacona, Montréal, Mme O'Brien dit: "Je suis grandement satisfaite des résultats que m'a donnés l'emploi de Father John's Medicine. Il a débarrassé ma fillette de 13 ans d'une attaque de bronchite. Ce n'est qu'après que j'eux employé d'autres remèdes sans en obtenir satisfaction qu'un ami me recommanda Father John's Medicine que je recommande à mon tour à mes amies."

La raison qui fait que Father John's Medicine est un reconstituant si sûr de l'organisme, c'est qu'il a comme base l'huile de foie de morue la plus pure mélangée avec d'autres ingrédients précieux de façon telle que les éléments nutritifs en sont facilement assimilés même par ceux qui sont faibles et épuisés.

Voyages DE VACANCES EN EUROPE

Sous les auspices de l'Association du Service Civil d'Ottawa
Organisés spécialement pour
LES FONCTIONNAIRES
Le public invité

24 Jours $275

Tous frais compris
Facultatifs, $70 par semaine et plus
Départs sur les grands paquebots de
LA WHITE STAR LINE
31 Mai 28 Juin
26 Juil. 6 Sept.

Les plus belles vacances à un coût dérisoir!

Mme A. TREMBLAY, Org.
Venez, téléphonez ou écrivez:
VOYAGES DE VACANCES
Edifice Lindsay, 189 rue Sparks, Ottawa
Téléphone Queen 6200
Ou tout autre agent autorisé
216F

WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

LES MEILLEURS BISCUITS AU SODA CANADIENS
McCORMICK

BISCUITS AU SODA "JERSEY CREAM" Oven-kist McCORMICK

75F

C'est un art que de savoir mélanger les thés — un art que la Compagnie SALADA a acquis après de longues années d'expérience. Essayez

LE THÉ "SALADA"

279F

MM. PROVOST & ALLARD, dépositaires pour Ottawa.

DANS LE MONDE ENTIER, nous dit Mlle. Irma Schubert, les sourires se font plus charmants et les dents sont plus saines, grâce à Pepsodent, le dentifrice qui enlève le "film" (couche pelliculaire).

Les Dents Resplendissent Comme Des Bijoux Precieux

Après que la méthode nouvelle a fait disparaitre le "film" disgracieux
(*Un essai GRATIS de 10 jours vous le prouvera*)

DANS des centaines de milliers de cas on a constaté que des dents supposées décolorées naturellement sont devenues d'une blancheur éclatante. Un "film" (couche pelliculaire) les rend ternes et sans lustre. Si vous le faites disparaitre par la méthode nouvelle, les dents acquièrent un brillant qui surprend. De plus, les gencives deviennent fermes et roses.

Une méthode nouvelle dans le soin des dents et des gencives fait disparaitre le "film" (couche pelliculaire) malpropre qui assombrit vos dents. C'est ce "film" qui absorbe les décolorants et fait paraitre les dents malpropres.

Passez votre langue sur vos dents et vous sentirez ce "film" (couche pelliculaire). Il est le grand ennemi des jolies dents et des gencives saines.

Il s'attache aux dents, pénètre et s'installe dans les fissures. Il constitue un foyer de développement pour les microbes, et ceux-ci sont, avec le tartre, la principale cause de la pyorrhée et d'autres troubles sérieux.

Le brossage ordinaire est impuissant à combattre ce "film" (couche pelliculaire). Et cependant il recouvre les dents claires et plus blanches que vous enviez.

La science moderne a maintenant perfectionné un combattant efficace du "film" (couche pelliculaire), c'est le Pepsodent. Il agit en coagulant le "film" puis en le faisant disparaitre.

Envoyez ce coupon par la poste pour recevoir un tube d'essai de dix jours. Ou bien, achetez un gros tube chez n'importe quel pharmacien. Constatez ensuite la différence étonnante.

Fabriqué au Canada
Pepsodent
Le dentifrice de qualité nouveau genre
Recommandé par les autorités dentaires mondiales

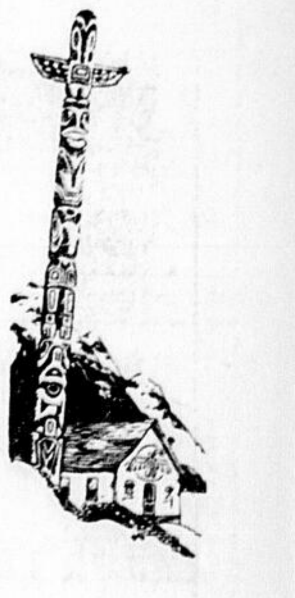
GRATIS

Envoyez par la poste, pour recevoir un tube de 10 jours, à
THE PEPSODENT CO.,
Sec. BC-2803, 191 rue George,
Toronto 2, Ont., Canada.

Nom..
Adresse......................................
....
Un tube seulement par famille. 2803 Can.

l'ALASKA

La terre des GRAND PICS BLANCS, *de la* LEGENDE *et des* PAYSAGES GRANDIOSES



Rendez-vous-y. Allez voir le soleil en pleine nuit; les vestiges de l'époque illustrée par les chercheurs d'or; les bizarres totems indiens; les grands glaciers; et tout cela dans un splendide décor de fleurs sauvages, par la superbe croisière de dix jours, de Vancouver à Skagway et retour.

Arrêtez-vous en route au Parc National Jasper, le plus grand paradis de touristes dans les Rocheuses Canadiennes.

Vancouver et Victoria offrent aussi des attraits et des amusements sans nombre. Le golf, l'auto et tous les sports d'hiver y battent leur plein toute l'année.

Accordez-vous cette année des vacances extraordinaires. Faites le voyage de l'Alaska.

Passage
De Vancouver à Skagway et retour, seulement
$90
Repas et cabine compris. Toutes les cabines sont extérieures.

Détails complets auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 93 rue Sparks, Queen 901.

CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

CARNET MONDAIN

Madame J. A. Robb et madame W. D. Euler ont reçu hier après-midi, au Château Laurier. Le Foyer était décoré de fougères, de tulipes et de jonquilles.

Madame Robb portait une robe de georgette et de dentelle platine.

Mme Euler était vêtue d'une robe de velours transparent brun et était coiffée d'un petit chapeau de mohair de même ton.

Madame W. R. Motherwell, madame H. S. Béland, madame W. C. Kennedy et madame F. J. Sanderson ont servi le thé et les glaces, aidées de madame W. Johnstone et de mesdemoiselles G. Gulley, Mary Stoody et Lily Desbarats.

• • •

L'hon. M. et madame Ernest Lapointe recevront à dîner, au Country Club, le mercredi 7 mars.

• • •

Madame P. J. Veniot recevait hier, de quatre à six heures, au café du Parlement.

Madame Veniot était vêtue d'une robe de satin noir rehaussée de dentelle beige et coiffée d'un petit chapeau de ruban bois de rose.

Madame Charles Stewart, qui recevait avec madame Veniot, portait une robe de crêpe satin bleu-marine garnie de broderies pastel; son chapeau était noir.

La table de thé était décorée de tulipes rouges et d'asphodèles. Madame O. Turgeon., madame William Duff, madame E. G. Odette et madame F. W. Perras ont servi le thé et les glaces, aidées de mesdemoiselles Christine et Rose Stewart, Marjorie Forke, Mona Fraser, Juliette Chevrier, L. D. Thériault, Pauline Faribault, Madeleine Roberge et Madeleine Caldwell.

• • •

Mademoiselle Christine Stewart a reçu à un déjeuner de seize couverts, samedi, au café du Parlement.

• • •

M. et madame G. O. Turcotte et leurs filles, mesdemoiselles Helen et Aileen, se sont embarqués à New-York, à bord de l'Olympic, en route pour l'Angleterre où ils habiteront désormais.

• • •

Madame J. E. Letellier de St-Just et sa fillete Marielle, sont retournées à Mégantic, après un court séjour, en notre Capitale.

• • •

Mademoiselle Micheline Helbronner est retournée à Montréal, accompagnée de sa cousine, mademoiselle Jacqueline De Montigny, qui sera son invitée pendant quelque temps.

• • •

Mademoiselle Anna Faribault est de retour d'un voyage à Buckingham, l'invitée de madame Edouard Leblanc.

• • •

Mademoiselle Madeleine Reinhardt passe quelques jours à Montréal, chez sa soeur, madame Charles Marchand.

• • •

M. et madame Alphonse Lamoureux, de Lamoureux, Alberta, ont passé une huitaine chez leurs cousins, M. et madame Arthur Drapeau, de l'avenue Guigues

• • •

Mademoiselle Clara Boisvenu, de Cassélman, qui a passé quelque temps à Montréal, est actuellement l'invitée de sa soeur, madame W. Francoeur, de Hull.

• • •

M. J. D. Chaplin, M. P., et madame Chaplin ont reçu à dîner au Château Laurier, ces jours derniers.

• • •

Madame L. H. Jelliff, (Jeanne Chenier), recevra pour la première fois, depuis son mariage, mardi le 6 mars, de 4 à 6 heures, au café du Parlement.

• • •

Sir Wilfrid et lady Grenfell sont attendus en ville demain et seront les hôtes de M. et madame J. A. Machado, pendant leur séjour ici.

• • •

Mademoiselle Marcelle Barthe est aux Trois-Rivières, l'invitée de mesdemoiselles Godbout.

• • •

Mademoiselle Marguerite Cloutier est retournée à Waterloo, Qué., après avoir passé quelques semaines en ville, chez sa tante, madame Arthur Dubé.

• • •

Madame U. Bayard a été l'objet d'un impromptu samedi soir, organisé par mesdames A. Hurtubise et J. Lanthier, à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe. Un nécessaire de voyage fut présenté à Madame Bayard. Au cours de la soirée, il y eut chant, musique et partie de cartes, suivie d'un goûter. Les prix furent gagnés par mesdames S. Desjardins, E. Lecompte, A. Hurtubise, L. Lanthier, A. Demers, A. Mulligan, G. Turpin et E. Gauvreau. Les invitées étaient: Mesdames A. Hurtubise, S. Desjardins, W. Labelle, J. Lanthier, A. Demers, G. Turpin, A. Mulligan, E. Gauvreau, E. Lecompte, A. Jetté, J. Ladouceur, S. Melhec, O. Ethier, W. Ethier, E. Bayard, J. Lacroix, E. Larose, A. Bourgault, F. Legros, S. Dagenais, A. Lortie, U. Paquette, J. O. Lanthier, F. Ladouceur, I. Wiseman.

• • •

Madame J. H. Hesser est partie ces jours derniers pour Atlantic City où elle fera un séjour de six semaines.

• • •

L'Association des Dames Conservatrices de Montréal et du district offriront un déjeuner, en l'honneur de l'honorable M. R. B. Bennett, chef de l'opposition ,à l'hôtel Mont-Royal, le samedi, 3 mars, à 1 heure de l'après-midi.

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures à R. 2154, ou par écrit à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

Combien de fois un piano devrait être accordé?

Les autorités sur ce sujet sont d'avis qu'afin d'obtenir des résultats satisfaisants et protéger en même temps la tonalité, la qualité et tenir le jeu en bon état, il est nécessaire de faire accorder le piano au moins deux fois par année.

Un piano est bon suivant le soin que l'on en prend. Les répareurs de pianos vous diront que plus de pianos sont ruinés par la négligence que par l'usage.

Il va sans dire qu'il est essentiel que des hommes compétents seuls soient engagés pour faire cet ouvrage très délicat. L'Association Canadienne des Accordeurs de Pianos dont il y a une succursale à Ottawa, assure que tous ses membres sont absolument qualifiés. Demandez à voir leur certificat lorsque vous faites accorder votre piano.

ACCORDAGE DE PIANOS

Nous n'employons que des Accordeurs ayant un certificat de l'Association Canadienne des Accordeurs de Pianos.

CHEZ LINDSAY
C. W. LINDSAY LIMITEE
189, rue Sparks — Ottawa
Téléphone: Queen 5729

ACCORDAGE

Nous n'employons que des Accordeurs avec certificat. Vous serez entièrement satisfaits de notre ouvrage.

TELEPHONEZ à QUEEN 1767
WILLIS & CO., Limited
"La seule maison exclusive de Pianos".
126, rue Bank, Edifice Jackson.

Pour avoir des
ACCORDEURS
et REPAREURS
Experts de Pianos, téléphonez
à Q. 7333.
ORME LTD.
175, rue Sparks — Ottawa.

Mme de Kresz au Pensionnat Notre-Dame du S.-Coeur

Mme Norah Drewett de Kresz a donné hier après-midi un récital pour les élèves du Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, auxquelles étaient venues se joindre plusieurs invitées. C'est la deuxième fois que le Pensionnat a le plaisir de recevoir cette artiste et le souhait qu'a formé hier son auditoire est bien celui de l'applaudir souvent dans ses murs. Mme de Kresz a une caractéristique toute personnelle. Elle ne se contente pas de faire admirer son talent comme virtuose mais elle sait faire de la musique une éducation. Pour cela, elle énonce avant chaque pièce à exécuter le genre de l'oeuvre, le plan de l'auteur et la matière qui en a fourni le développement. Les élèves, que ces préambules ne peuvent qu'intéresser et disposer à comprendre écoutent avec un religieux silence l'interprétation musicale qui suit et bénificient doublement d'une semblable audition.

Mme de Kresz a voulu entendre quelques élèves ayant déjà de l'avancement en piano. Elle a distingué particulièrement Mlle G. Bourque à qui elle a conseillé d'aller terminer ses études musicales en Europe, perspective que ne dédaignerait ni Mlle Bourque ni d'autres élèves désireuses de compléter leurs connaissances par la visite des grands centres artistiques.

Suit la liste des pièces du programme de Mme de Kresz hier:

1. Fantaisie . . . . . . Schubert
2. Etudes et Ballade . . . Chopin
3. La Cathédrale engloutie . . . Debussy
4. Le vaisseau fantôme . . . . . Wagner-Liszt
5. Aldorado del Grazioso . . . . Ravel
6. Ballet de Rosamunde . . . . . Schubert

(Communiqué)

L'ENQUETE SUR...

(suite de la 1ere page)

que les rebuts du hangar du décongélateur étaient déposés dans l'alcove 55A et d'autres, et que cela se faisait depuis quelques années. Il remonte jusqu'à 1923. Il a vu lui-même un amoncellement dans une alcove. Il l'examina avec une lampe, et il lui sembla qu'il y en avait environ cinquante pieds de longueur, vingt pieds de largeur, la profondeur étant difficile à déterminer.

S'il eût été au courant de cela, il eût immédiatement empêché cette pratique, parce que ce matériel était tel qu'il ne pouvait être détrempé dans les rebuts des cailloux.

M. Knox n'était pas présent à l'investigation de la compagnie, après le désastre, mais il nomma les noms de trois hommes, Reed, Richards et Jones, qui savaient à quoi s'en tenir. Il croit que le matériel était très inflammable.

En ouvrant l'enquête hier matin, le juge Godson fit remarquer que le tribunal était impartial et s'en tiendrait aux faits. Le but à atteindre est de déterminer la cause de l'incendie, établir la responsabilité, si possible et faire des recommandations jugés nécessaires.

M. JOSEPH GAULIN MEURT À CINQ HEURES CE MATIN

CITOYEN BIEN CONNU, IL ETAIT LE GRAND'PERE DU DOCTEUR J. E. GAULIN ET LE PERE DE FEU L'ECHEVIN GAULIN.

La Capitale a perdu aujourd'hui un de ses citoyens les plus respectés et les plus estimés dans la personne de Joseph Gaulin, décédé à 5 h. 25 ce matin à sa demeure, 221 rue St-Patrice. Le défunt, âgé de 79 ans trois mois, était le grand'père du docteur J. E. Gaulin, et le père de feu Edouard Gaulin, ancien échevin du quartier By d'Ottawa.

Né à Québec, il demeurait depuis environ 53 ans à Ottawa. Il y a près de 60 ans, il avait épousé Marie Labrecque. Depuis son arrivée dans la ville, il avait toujours résidé dans la basse-ville et s'était fait un cercle nombreux d'amis.

Il faisait partie de l'Union St-Joseph du Canada, de la Société des Artisans Canadiens-Français, de l'Union de Prière et de la Congrégation des hommes de la basilique.

Outre sa veuve, il laisse pour pleurer sa perte trois filles et deux fils: M. Louis Gaulin, bijoutier et M. Arthur Gaulin, de l'Imprimerie Nationale; Mme F. X. Talbot (Elise), Mme Aurèle Guimond (Alice), et Maria Gaulin, tous d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 heures en la basilique. Le cortège quittera la demeure mortuaire, 221 rue St-Patrice, vers 8 heures moins le quart. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

A la famille en deuil, le "Droit" présente l'expression de sa respectueuse et sincère sympathie.

UN ANCIEN CHEF DE LA SÛRETÉ À OTTAWA MEURT

DECES SOUDAIN DE THOMAS RYAN, A DETROIT, MICHIGAN.

M. Thomas Ryan, ancien chef des détectives du service de la sûreté d'Ottawa, est décédé subitement hier après-midi à Détroit, Mich. La dépouille mortelle sera transportée à Ottawa et arrivera probablement dans la capitale demain matin. La date des funérailles n' pas encore été déterminée.

M. Ryan naquit dans l'Etat de New-York et vint demeurer avec ses parents dans les environs de Rockland, dès son jeune âge. Son vieux père et deux de ses frères demeurent encore dans cet endroit. M. Ryan entra plus tard au service de la police d'Ottawa comme constable; il fut officiers de police pendant 22 ans et à la fin il a été membre du service des détectives et chef de ce service.

Pendant son séjour à Ottawa, le défunt demeurait sur la rue Rideau en face de l'ancien hôpital de la rue Rideau; il faisait partie de la paroisse St-Joseph.

M. Ryan n'était pas bien depuis quelque temps mais il ne gardait pas le lit; il perdit soudainement connaissance dans sa demeure hier après-midi, et il expira malgré les meilleurs soins de plusieurs médecins.

Lui survivent, son épouse, demeurant à Ottawa, 3 filles, Mme P. O'Gorman, de Cobden; et Mlles Alma et Dorothy Ryan, d'Ottawa; son père, M. Timothy Ryan, de Rockland; 2 frères, James et John, de Rockland, et 4 soeurs, Mlle Mary Ryan, de Rockland; Mme P. Kennelly et Mme W. J. Welsh, d'Ottawa; et Mme R. Quesnel, de Montréal.

3 DE LA MEME FAMILLE MEURENT EN 4 JOURS

De jeudi à dimanche, une famille de la région a perdu trois de ses membres. M. Alexander Groves, de Kinburn, est mort à sa demeure jeudi. Samedi matin, son épouse le suivait dans la tombe. Dimanche, sa bru, Mme E. L. Groves, de Fitzroy, mourait à la suite d'une longue maladie.

M. Groves était âgé de 74 ans et avait été marié il y a 58 ans.

Assemblée générale de l'Union fraternelle

Dimanche après-midi, à quatre heures et demie, a eu lieu, au Foyer, 509 rue Cumberland, une assemblée générale de l'Union Fraternelle, présidée par Mme A. B. Lacerte.

Après une courte prière, et avant de procéder aux affaires, un vote de sympathie fut proposé envers Mme C. E. Rocque, à l'occasion du décès tout récent de son oncle, M. J. A. U. Baudry, Ingénieur Civil, de Montréal.

Une allusion fut aussi faite à une carte de remerciements reçue de Mme Lacerte, pour les sympathies exprimées par l'Union Fraternelle, à l'occasion du décès de son beau-frère, le docteur J. J. E. Woods, d'Aylmer, Qué.

Des rapports furent lus, ensuite, par Mme Rocque, secrétaire, et par Mme E. Guimond, trésorière.

Le but de l'assemblée de dimanche était d'organiser une réception et une conférence pour vers le milieu du mois de mars, l'occasion étant le passage à Ottawa du Révérend Père J. M. Cadieux, C. S. V., directeur de l'Institution des sourds-muets, de Montréal. Le R. P. devant, à cette époque, prêcher une retraite aux sourds-muets, d'Ottawa, l'Union Fraternelle tient à le recevoir convenablement.

Tout comme l'an dernier, il y aura réception, au Foyer, le dimanche après-midi, 18 mars, et le soir du 18, le R. P. Cadieux donnera une conférence dans la salle du couvent du Sacré-Coeur, rue Rideau. A cette conférence, tous seront conviés. Un joli programme, auquel prendront part des élèves du couvent et des artistes de la ville, sera préparé pour la circonstances.

Les sourds-muets de cette ville contribueront aussi leur part au programme par la mimique du O Canada et du God save the King.

L'Union Fraternelle espère que cette soirée remportera un immense succès; des mesures seront prises immédiatement pour cela

Des annonces paraîtront dans le "Droit", ainsi que les noms des Messieurs qui devront présenter et remercier le conférencier.

Ayant discuté d'autres affaires importantes, quoique moins urgentes, l'assemblée ajourna, à cinq heures et demie.

LE PROJET DE...

(suite de la 1ère page)

province d'acheter quoi que ce soit pour son usage personnel sans s'être au préalable muni d'une ordonnance de médecin. Cette hypocrisie a duré trop longtemps et des médecins sérieux nous ont priés de mettre fin à cette situation anormale.

Ce ne fut jamais un crime ni un péché de prendre un verre de whiskey sous aucune loi civile ou religieuse, mais ce qui peut le devenir ce sont les conséquences d'une habitude. Cette loi que nous avons préparée n'est pas parfaite. Elle est susceptible d'amendement et nos adversaires ne sont pas loyaux lorsqu'ils nous imputent tous les manquements de cette loi nouvelle.

"Mon ami de Windsor nous dit que c'est surtout dans les endroits publics que l'on s'enivre et cependant son projet de loi comporte l'établissement de tavernes où les gens se rendront boire à leur goût. Et le bill de mon honorable mai raviverait une situation qui tend de plus en plus à disparaître. Ce n'est pas en neuf mois que l'on peut porter un jugement sur une pareille organisation. Et ici le premier ministre donnant de l'ampleur à sa voix, lance la phrase suivante qui mérite d'être rapportée. "Aucune législation ne peut subsister si elle n'a pas, pour l'appuyer, l'opinion publique."

Et il continue en disant que tant qu'il sera là avec ses collègues il s'efforcera de se rendre aux exigences raisonnables de l'électorat. Je demande à cette Chambre de voter contre la motion de mon honorable ami. Si le député de Windsor le désire nous attendrons à demain pour prendre le vote. M. Wilson se lève de nouveau et très mécontent, il déclare qu'il a été élu en proposant cette politique à ses électeurs et il annonce à la Chambre que si sa résolution est battue il ne se représentera plus à la députation. Il consent à attendre pour prendre le vote sur sa mesure qui ainsi que nous le disions plus haut, mourra d'une mort très douce car elle sera tuée en première lecture.

Mme RAOUL...

(suite de la 1ère page)

surchauffée.

Mme Raoul Garneau, née Marie-Blanche Villeneuve, qui a trouvé la mort dans des circonstances aussi tragiques, n'était âgée que de 34 ans.

Elle était la fille de M. et Mme Xavier Villeneuve qui demeurent à peu de distance de chez M. Garneau.

CHRONIQUE...

(suite de la 3ième page)

l'opposé qui a eu lieu.

Il demande ensuite des lois capables de protéger les prospecteurs dans les districts miniers.

44e discours: M. ROWE

M. W.-E. Rowe, conservateur (Dufferin-Simcoe), trouve, lui, qu'il n'y a pas de stabilité économique au Canada, et que "le vaisseau de l'Etat" s'en va à la dérive. Si la Providence n'avait pas tant aimé le Canada, elle n'aurait pas permis la prospérité que nous connaissons en dépit d'une administration comme celle que nous avons.

Le gouvernement s'est vanté d'avoir augmenté notre commerce, mais n'a réussi qu'à augmenter nos importations et à diminuer nos exportations, tout juste le contraire de ce qu'il fallait.

Le gouvernement a conclu aussi plusieurs traités, mais tous à notre désavantage. Dans tous les cas, en effet, le résultat a été défavorable pour nous. Le traité avec l'Australie en particulier, nous a nui.

Quant aux modifications douanières, maintes industries vont en souffrir lourdement, de sorte que ces changements prouveront leur inanité. Ici M. Rowe a parlé abondamment de l'industrie textile et a déploré la disparition graduelle de l'élevage du mouton dans notre pays. Il en était autrement quand les conservateurs étaient au pouvoir.

Le Canada devrait avoir une politaque di'mmigration bien précise et bien définie. Il a suggéré de changer le nom du département de l'immifration et de la colonisation en celui de l'Etablissement des colons sur des terres et de la colonisation.

45e discours: M. SMOKE.

M. F. Smoke, conservateur de Brant, voudrait faire étudier l'opportunité d'un impôt sur le capital pour payer nos dettes de guerre. Il n'est pas juste de transmettre cette dette aux autres générations et notre devoir est de l'honorer nous mêmes. M. Smoke obligerait toute personne à mettre de côté dix pour cent de son avoir pour payer les dettes du pays. La dette de guerre du Canada doit-être payée par les propriétaires dont l'avoir a été sauvé.

Mlle Agnès McPhail a ajourné le débat, qu'elle reprendra à trois heures et quart cet après-midi.

LES 8 ECUEILS...

(suite de la 1ère page)

veut dire que nous devons nous efforcer de donner une expression concrète aux espoirs et aspirations du peuple.

L'orateur aborde le cinquième mal qui est de détruire un adversaire du moment par une phrase trompeuse, un mot avilissant, une sentence sarcastique. Nous devons nous défaire de cette tendance et si nous voulons faire un succès de la démocratie nous ne devons pas l'oublier.

L'inconstance et l'inconsistance sont les deux plaies que l'orateur englobe dans le sixième mal dont souffre la démocratie. En cela l'orateur fait allusion à notre coutume d'éviter nos responsabilités personnelles pour les placer sur quelque autre.

Un septième mal dont souffre la démocratie en Canada est notre coutume de penser au présent et aux conditions matérielles actuelles. Très rarement, dit M. Bennett, nous adoptons la vision plus large pour envisager l'avenir. La démocratie a la mémoire courte. Elle se contente de vivre au jour le jour sans songer à l'avenir. C'est une situation qui, si nous y mettons ordre, deviendra un fardeau de plus en plus lourd pour la génération actuelle et un fardeau insupportable pour la génération de demain. Nous devons penser à l'avenir.

Enfin, l'orateur aborde le huitième mal qui est la corruption. J'emploie, dit-il, le mot dans son sens le plus large. L'orateur fait allusion à la façon dont sont dépensés les deniers publics et déclare que cela n'est pas particulier à l'un ou l'autre parti, car le parti au pouvoir le fait tandis que le parti oppositionniste voudrait bien en faire autant, mais il ne le peut.

Tels sont, dit en résumant M. Bennett, quelques-uns des maux dont nous souffrons. D'un autre côté, rappelez-vous qu'on ne suggère aucune autre forme de gouvernement, capable d'intéresser les hommes et les femmes, que la démocratie. C'est une nouvelle expérience. Les maux qui y sont attachés sont ceux dont souffre toute jeunesse en général. Nous devons nous préparer à guérir les défectuosités.

En terminant, l'orateur rappelle à ses auditeurs qu'ils sont les fidéicommissaires chargés de préserver l'héritage qu'ils ont reçu de leurs pères. La postérité vous demandera, dit-il, ce que vous avez fait de cet héritage, ce que vous avez accompli pour le bien de ce Canada qui nous est cher à tous. C'est là l'inspiration que nous laisse aujourd'hui la démocratie. Pensez-y bien et donnez-vous comme ligne de conduite de travailler toujours dans le meilleur des intérêts de notre pays.

On remarquait à la table d'honneur, outre le président et le conférencier, Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, coadjuteur de Montréal; l'honorable C. J. Doherty, l'honorable André Fauteux, l'honorable E. L. Patenaude, l'honorable Rodolphe Monty, sir Andrew MacPhail, le major-général J. H. MacBrien, le Rév. Dr E. I. Rexford, le col. J. J. Creelman, Gerald Hanson, Armand Chevalier, J. W. Teakins, J. D. Molson, sir Thomas Tait, C. H. Cahan, M.P., Arthur Brassard, M.P., A. E. Holt, G. S. Currie, Leslie Bell, M.P., et autres

Le chef conservateur a aussi adressé la parole, hier au Women's Canadian Club où il a prononcé un remarquable discours sur la propagande néfaste qui peut être poursuivie par le radio monopolisé par les Américains

VINGT-DEUXIEME RAPPORT ANNUEL
DE LA

OTTAWA LIGHT HEAT & POWER CO., LTD.

Propriétaire de l'Ottawa Electric Company et de l'Ottawa Gas Company.

Rapport du président et des directeurs, pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre, 1927, soumis aux directeurs à la vingt-deuxième assemblée annuelle des actionnaires, le lundi, 27 février 1928,

Aux actionnaires:

Vos directeurs ont le plaisir de vous soumettre ce rapport annuel, accompagné de l'état financier pour 1927, faisant connaître les opérations de l'Ottawa Electric Company et de l'Ottawa Gas Company.

Les revenus de toutes sources se chiffrent à $1,920,942.74. Les dépenses pour la direction, l'exploitation et le maintien se chiffrent à $1,399,649.74, dans lesquelles sont compris tous les frais d'intérêt, les impôts du gouvernement fédéral, le gouvernement provincial et de la municipalité (sauf l'impôt sur le revenu du Dominion), aussi les mises de côté pour les dettes mauvaises et douteuses, laissant $521,293.00 comme surplus de revenus sur les dépenses.

Le revenu brut de 1927 dépasse celui de 1926 par $66,559.66. Les dépenses brutes de 1927 dépassent celles de 1926 par $33,609.55. Le surplus net de 1927 dépasse celui de 1926 par $32,950.11. Proportion que le surplus net eu raison du capital de $5,000,000, 10.42%.

Le revenu brut est beaucoup plus fort. Voilà qui démontre de nouveau que nous avons été en mesure de maintenir à un niveau satisfaisant les revenus des deux compagnies de l'électricité et du gaz. Bien qu'il y ait eu une augmentation dans les dépenses brutes, dépassant un peu celles de l'année antérieure, cela s'explique presque entièrement par l'augmentation des impôts de la municipalité.

Il y a eu une augmentation dans la propriété, l'établissement et l'aménagement au chiffre de $1,591,508.52, comme suit:

1. Ouvrage aux usines hydrauliques pour l'élévation du niveau de la baie aux usines d'énergie, afin d'ajouter plus d'efficacité aux usines d'énergie dans la grosse conduite.
2. Service souterrain comportant l'installation d'une ligne conduite six directions sur la rue Wellington entre la rue Bank et la Plaza; construction d'une nouvelle ligne conduite quatre directions sur la côte est de la rue Du Pont du pont des Chaudières à la rue Centre; installation d'un câble armé d'acier se raccordant à l'usine d'énergie Ottawa et Hull, et beaucoup d'autres ouvrages constituant une partie du plan pour l'augmentation de la capacité de nos sous-postes de la rue Slater.
3. Reconstruction du sous-poste de la rue Slater, commencée en mai 1927, et qui bien qu'encore en voie d'exécution, sera terminée avant longtemps. Lorsqu'il sera fini et entièrement aménagé, il sera moderne sous tous rapports avec le double de sa capacité antérieure. Deux étages supplémentaires ont été ajoutés à l'édifice pour recevoir les services des conduites de gaz et des compteurs et pour offrir d'autres facilités pour les entrepôts combinés.
4. D'appréciables extensions ont été faites aux lignes et circuits de pôles, comportant la transformation de la plupart de nos circuits d'alimentation ou de distribution de 4.000 volts 2 phases à 3 phases.
5. Nos compagnies ont été déménagées de notre humble local sis au No 35 rue Sparks, à leur nouveau foyer, dans l'édifice de l'Ottawa Electric, au No 56, rue Sparks. L'érection de cette construction commença vers la fin de l'année 1926—notre ancien local ayant été exproprié par le gouvernement fédéral pour en faire un parc. Ce nouvel édifice, érigé sur l'emplacement des anciens bureaux Ahearn & Soper, au No 56 rue Sparks, est un des plus fascinants de la Capitale, et une bonne indication de la foi de notre compagnie dans la prospérité future de la communauté qu'elle sert.

L'Ottawa Electric a enregistré d'encourageants gains dans les branches résidentielles et commerciales. L'Ottawa Gas Company, qui fut temporairement affectée dans sa fourniture domestique par la grande demande pour les poêles électriques, jouit d'une nouvelle vigueur, le résultat de l'installation de notre poêle deux usages, une réaction en faveur de la cuisson au gaz, et par l'installation d'un certain nombre de bouilloires chauffées au gaz pour usage domestique. La demande pour le chauffage au gaz des domiciles est plus prononcée que jamais.

En fait de dépréciation, vos directeurs ont continué la ligne de conduite la plus raisonnable.

Les propriétés et les usines des compagnies subsidiaires ont été maintenues dans leur état habituel de haute efficacité.

La réfection des finances, telles que autorisée à l'assemblée générale des actionnaires, et qui eut lieu le 10ème jour de novembre, 1927, a été heureusement exécutée. Les bons, d'une valeur de $3,225,000 furent confiés à la Royal Securities Corporation, de Montréal, et un arrangement satisfaisant fut fait avec la Banque de Montréal pour le placement des fonds chez les fidéicommissaires pour couvrir les bons pour le rachat le 1er mars, 1928. Les revenus des bons susmentionnés furent employés comme suit: Approximativement $1,409,280 pour la défalcation à 6% de l'hypothèque d'amortissement et les bons collatéraux échéant en 1953 de l'Ottawa Light Heat & Power Company, Limited, et les bons hypothécaires d'amortissement échéant en 1939, de l'Ottawa Gas Company; pour défrayer les dépenses déjà encourues, y compris le coût de notre nouvel immeuble sur la rue Sparks, la reconstruction du sous-poste de la rue Slater, et autres additions à l'usine et à l'aménagement; et le solde pour les négociations de la compagnie.

Les dividendes sur les actions communes à raison de 6% et sur les actions de priorité à raison de 6½% par année ont été payés et le solde au compte de profits et pertes se chiffre maintenant à $243,422.71.

Etat des revenus et des dépenses pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre, 1927.

Relevé faisant connaître les revenus et les dépenses des compagnies Ottawa Electric et Ottawa Gas.

REVENUS

Revenus bruts de toutes sources, savoir:

Fourniture de l'électricité et du gaz pour lumière et énergie, comportant la vente du coke, du goudron et autres résidus	$1,920,942.74	

DEPENSES

Coût brut de la direction, de l'exploitation et du maintien (impôts non-compris ...	$1,130,319.00	
Impôts du gouvernement fédéral, du gouvernement provincial et de la municipalité (impôt sur le revenu non compris	$130,866.10	
		$1,261,185.10
Accusant un solde de crédit brut de	$659,757.64	

Aux dépenses susmentionnées il faut ajouter les frais suivants:

Intérêts sur obligations,	$122,694.47
Intérêts sur engagements courants	15,770.17
Constituant une dépense brute de.............	$1,399,649.74
Laissant un surplus de revenu sur les dépenses (avant défalcation pour la dépréciation et les impôts fédéraux sur le revenu de	$521,293.00
	$1,920,942.74

Ottawa, le 21 février, 1928.

Directeurs pour 1927: Hon. T. Ahearn, président; M. Frederick E. Bronson, vice-président; MM. W. C. Pitfield, Abner Kingmam, Geo. F. Henderson, C. R., L. N. Poulin, H. H. Horsey, Thos. Workman, W. Lyle Reid, T. F. Ahearn; gérant général, D. R. Street; secrétaire-trésorier, F. W. Fee.

NATATION MIXTE AUX DEUX BAINS

On a annoncé à la commission des terrains de jeux, lundi soir, que la natation mixte serait en vogue aux deux bains publics d'Ottawa, durant mars.

Le succès de l'aventure au bain Plant a été tel que les autorités ont jugé à propos de l'imposer au bain Champagne, dans l'espoir, bien entendu, de prélever quelques sous. Un prix d'entrée de 25 sous sera prélevé sur toute personne qui fréquentera les bains et tout homme devra être accompagné d'une ou plusieurs dames. Les enfants de moins de 16 ans ne seront pas admis s'ils ne sont accompagnés d'un parent.

Le lundi, de 7 à 8.30, sera réservé à la natation mixte au bain Champagne; et le mercredi, de 7 à 9 au bain Plant.

PIEDS ENDOLORIS ET TRANSPIRANTS

Surprenant soulagement en 5 minutes ou l'on vous remboursera votre argent.

Procurez-vous une bouteille d'Huile Emerald de Moone, avec l'entente que si elle ne met pas fin à la douleur et à la sensibilité et à toute mauvaise odeur l'on vous remboursera votre argent.

Peu importe le nombre d'années dont vous souffrez ou les préparations que vous avez essayées sans succès. Cette puissante huile pénétrante soulagera vos pieds endoloris et chassera la sensibilité et le malaise qu'ils occasionnent. Vous pourrez ainsi marcher avec grand confort.

Cette Huile Emerald de Moone est si merveilleuse que des milliers de personnes en ont fait usage pour le traitement des dangereuses veines enflées ou varicoses. Les Pharmacies Denman Ltée en vendent beaucoup

M. J. J. ALLEN RÉÉLU PRÉSIDENT DU WELFARE BUREAU

L'ASSEMBLEE ANNUELLE A EU LIEU HIER APRES-MIDI AU CHATEAU-LAURIER.

M. J. J. Allen a été réélu président du Ottawa Welfare Bureau à son assemblée annuelle tenue hier après-midi au Château-Laurier. Plusieurs membres des diverses associations philanthropiques assistaient à cette assemblée. En remerciant les membres de la confiance qu'ils lui avaient une fois de plus témoignée, M. Allen a signalé le travail accompli par le Welfare Bureau, déclarant que la centralisation des oeuvres philanthropiques devenaient chose de plus en plus nécessaire. "Je me demande souvent, dit-il, ce qui arriverait aujourd'hui si cette centralisation cessait d'exister. Je puis difficilement voir comment nous pourrions recueillir parmi 500 personnes les $10,000 nécessaires à notre oeuvre. Mme Williams, dit-il, s'est révélée une organisatrice très capable et s'est entourée d'un personnel intelligent et habile. Tous nos succès sont dus en grande partie au dévouement de ce groupe d'organisateurs. En terminant M. Allen a rendu un bel hommage à la mémoire de M. J. J. Heney, un des directeurs du Welfare Bureau, décédé récemment. M. Heney, dit-il, était l'un des membres les plus dévoués de l'exécutif. Sa mort nous a fait perdre un très bon ami.

Mlle Thelma Williams, secrétaire du comité exécutif, a fait rapport du travail accompli pendant l'année 1927. Le nombre des familles recommandées au Welfare Bureau a augmenté de 444. Il y a eu une augmentation de 600 visites. Mlle Williams a expliqué comment se faisait l'organisation pour obtenir le maximum d'efficacité et signala les principaux problèmes qui s'offrent à l'organisation au cours d'une année. En plus des visites de famille le Welfare Bureau s'efforce de promouvoir l'union et la coopération entre les diverses organisations philanthropiques de la ville.

En 1927 le Welfare Bureau a visité 1821 familles. Il y eut 5,603 visites et 17,112 appels par téléphone, 7,771 personnes visitées à leur bureau et 72 enquêtes en dehors de la ville.

Les membres du comité exécutif élus à l'assemblée annuelle sont: patron d'honneur, leurs Excellences le vicomte et la vicomtesse Willingdon; présidents d'honneur, le révérend J. C. Roper et M. J. A. Machado; vice-président d'honneur, M. E. S. Miller, Mme J. P. MacLaren et Mme Norman F. Wilson; président, M. J. J. Allen; trésorier d'honneur, M. C. E. Russell; membres du comité exécutif, MM. W. J. Barron, le docteur B. G. Connolly, Mme C. F. Elliott, Mlle M. Grier, M. J. Gleeson, Mme C. G. Hepburn, M. R. W. Hooper, M. J. J. Lyons, le commissaire H. H. McElroy, M. E. A. Stevens, Mme H. S. Southam, Mme Cortlandt Starnes, Mme J. A. Wilson et Mme A. C. Hardy.

ECOLE D'AVIATION PRES DE LA CAPITALE

L'école d'aviation Harold P. Ayres sera sous peu établie près d'Ottawa.

De passage ici samedi dernier, M. Ayres a terminé certains arrangements avec le service d'aviation du gouvernement. Il est parti dimanche pour Buffalo d'où il s'envolera vers la ville dans un avion d'instruction modèle J-1, nouvellement acquis.

On croit que les instructeurs de cette nouvelle école d'aviation en plus de M. Ayres seront surtout choisis parmi les aviateurs d'Ottawa. M. Ayres arrivera probablement ici à mercredi prochain.

Une des raisons qui a contribué à l'établissement de cette école d'aviation à Ottawa est que le champ d'aviation à Peterboro est très bas et est baigné par les inondations chaque année. En plus, M. Ayres préfère se servir de skis pour atterrir, ce qu'il pourra faire plus longtemps à Ottawa où il y a plus de neige que dans l'ouest de la province.

CONFERENCE SUR LE MEXIQUE

L'Espagne catholique et royale a fait pour le Mexique au 16e siècle ce que Rome catholique et impériale avait fait pour l'Espagne quinze siècles auparavant. Telle est la thèse exposée hier soir par M. l'abbé J. J. O'Gorman sous les auspices de la Catholic Truth Society à la salle des Chevaliers de Colomb, conseil d'Ottawa. M. O'Gorman a fait l'historique de la conquête spirituelle du Mexique par l'Espagne, déclarant que cet historique n'avait pas encore été écrit pour les lecteurs de langue anglaise.

W. L. Scott, C.R., occupait le fauteuil présidentiel et présenta le conférencier. Parmi les assistants, on remarquait S. E. Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique, et Mgr J. Charbonneau, vicaire capitulaire du diocèse d'Ottawa. Il y avait aussi plusieurs autres membres du clergé.

Lundi soir prochain, M. O'Gorman parlera de l'église catholique en Nouvelle France au 17e siècle.

Choisissez parmi ces valeurs recommandables en

Pianos Usages

$150--Weber	Piano droit. Dimension d'appartement.
$160--Williams	Petit Piano Droit Remis à neuf.
$165--Williams	Piano Droit. Grosse dimension.
$225--Karn	Piano Droit. Splendide tonalité.
$225--Piano à Queue Collard & Collard	
$245--Chickering	Piano Droit. Splendide tonalité.
$275--Gerh.-Heintzman	Petit Piano Droit Dans caisse de noyer.
$300--Mason & Risch	Piano Droit grosse Dimension ($570 neuf).
$345--Piano Automatique Auto	
$350--Martin-Orme	Piano Droit. Comme neuf.
$510--Heintzman & Co.	Petit Piano Automatique. Splendide état.
$525--Mason & Risch	Piano automatique, caisse Acajou. Récent modèle.
$545--Heintzman & Co	Piano Automatique grosse Dimension, caisse acajou: ($1,275 neuf).

Faciles conditions de paiement si on le désire.

COUPON

ORME LIMITED
175, rue Sparks.

Veuillez, s. v. p., m'adresser une liste complète de vos valeurs recommandables en Pianos Usagés.
"Le Droit"

Nom ....

ADRESSE ....

175 rue Sparks

ORME'S The MUSIC CENTRE

Tél: Queen 6107

ORME LIMITED

LA PAGE DES CULTIVATEURS

POUR LE MOIS DE MARS

"Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui."

Ce conseil s'applique tout spécialement à cette période de l'année. Le temps commence à presser, la saison laborieuse va bientôt s'ouvrir; il faut être prêt à tout.

Avez-vous préparé la mise-bas de vos animaux, des vaches surtout? Un endroit à part, où l'animal peut reposer, tranquille. Une stalle fermée du reste de l'étable, mais aérée et bien éclairée est le meilleur endroit.

Pensez à l'incubation des oeufs. Si vous employez un incubateur artificiel, assurez-vous dès maintenant de son bon fonctionnement.

Employez des coqs vigoureux et bien développés; pas plus de 12 à 14 poules par coq, si vous voulez avoir des oeufs d'incubation bien fécondés.

Il est grand temps de préparer les couches-chaudes.

Un peu plus de grain, avec un exercice régulier, mettra vos chevaux en meilleure condition pour les durs travaux des semailles.

Dès de la neige a disparu, il est temps de commencer la taille des petits fruits.

Prenez bien soin des petits cochons à leur naissance.

Avez-vous pensé à faire un essai de germination de votre semence? à la nettoyer? à préparer vos harnais, voitures et instruments aratoires? à tailler la corne des pieds des poulains, à charroyer le fumier? e préparer vos animaux pour la sortie du printemps? Sinon, voyez-y dès maintenant.

Et nos érablières, y songez-vous? Chaque année, les conseils abondent sur cette matière dans nos pages agricoles. Nous avons tant de fois recommandé la reprise sur une grande échelle de cette petite industrie, que nous croyons juste de le rappeler. On néglige trop, parce que nous ne comptons assez peu d'érablières dans la région, d'y chercher une source de revenus. Allons, entailleurs, à votre ouvaage!

Le temps est arrivé pour préparer de petites pépinières. Sont très rares les cultivateurs qui ne se disent pas qu'un jour le bois manquera. Or, déjà, notre page vous a fait part d'une utilisation nouvelle dans l'industrie: celle du bouleau dans la confection des meubles de luxe. En Europe, le bouleau se change très facilement et très profitablement en acajou! Les pépinières peuvent compter d'ailleurs les arbres à combustion, les arbres fruitiers, enfin, les arbres d'ornementation.

N'oublions pas la sélection des animaux. Le printemps est la saison propice à la refonte du cheptel. Il y va de notre propre intérêt local. Je dis local, parce que nous souffrons déjà assez de la concurrence du bétail de l'Ouest, et que pour gagner quelques points sur le marché anglais, l'on n'indique pas d'autre condition que l'amélioration des races.

Plus que jamais doit se faire, comme nous ne cesserons jamais de le recommander, la division du travail sur la ferme. Avec les jeunes animaux attendus, il est facile de donner à chacun, grands et petits, une part raisonnable d'administration. Que de petits garçons ne demandent que la permission du père pour se livrer de toute leur intelligence à l'élevage modèle d'une tête de bétail! Encouragez les initiatives des jeunes.

Louis HEBERT.

L'HIVER

L'hiver! ... voici l'hiver! Il plane sur nos têtes
Comme un cygne blanc sur les flots.
L'hiver, sous notre ciel, c'est la saison des fêtes;
C'est le signal des longs sanglots;
C'est l'époque enivrante où plaisirs et lumières
Inondent les salons dorés;
C'est l'heure redoutable où les froides chaumières
Abritent des malheurs sacrés.

Sur le flanc des côteaux, au milieu des prairies,
La neige étincelle au soleil;
On dirait jusqu'au loin d'immenses draperies
Aux fils d'argent et de vermeil.
Et des troupes d'enfants, sur leurs rapides traines,
Glissent en riant aux éclats ...
Enfants que je chéris, vers la saison des peines
Vous glissez bien plus vite, hélas!

P. LEMAY.

MELANGE DE GRAINS POUR L'ENSILAGE

(Notes des fermes expérimentales)

Dans les districts où l'été est généralement frais et humide, le maïs (blé d'Inde) ne donne pas toujours une récolte, et les mélanges de grain comme le mélange d'avoine, pois et vesces, réussissent généralement mieux. En général ces mélanges s'accommodent mieux des températures fraiches que le maïs et souffrent moins des pluies fréquentes et du manque de soleil dans les endroits où l'eau de surface s'évapore rapidement. Ces mélanges de grain rapportent relativement peu sur la base du poids vert, mais ils sont relativement riches en matière sèche et ils ont produit, en ces cinq dernières années, à la station expérimentale fédérale de Lennoxville, plus de matière sèche ou de matière ayant une valeur alimentaire par acre que le maïs et un peu moins que les tournesols. Comme on les sème de la même manière qu'une récolte ordinaire de grain, ils forment d'excellentes plantes-abris pour les semailles de graminées et de trèfle, sans exiger, bien entendu, de sarclage ou de binages pendant la période de croissance. Ces mélanges n'exigent pas autant de main-d'oeuvre que les autres plantes à ensilage. Disons, cependant, qu'en raison du coût élevé de la semence, spécialement de la semence de pois et de vesces, le prix de revient d'une tonne de matière sèche, déterminé à Lennoxville, est en somme assez élevé; il est plus élevé que celui des tournesols, mais moins élevé que celui du maïs.

Un autre avantage que présentent ces mélanges de grain c'est qu'on peut les employer d'une autre façon que sous forme d'ensilage si l'on n'a pas toute la place qu'il faut dans le silo, quoiqu'ils fassent un excellent ensilage. On peut les couper tandis qu'ils sont verts et les faner, et ils donnent un foin excellent. De même, si la récolte n'a pas versé, on peut la laisser mûrir sur pied et elle donnera un bon rendement de grain d'une haute valeur alimentaire.

Le mélange de grain le plus généralement employé pour l'ensilage est une combinaison en proportions variables d'avoine, de pois et de vesces, généralement appelée "A. P. V." En général, les variétés employées sont l'avoine Bannière, le pois Bleu de Prusse ou "Tige d'or" (Golden Vine) et la vesce de printemps, appelée généralement "lentille noire". D'après les résultats obtenus en ces trois dernières années à la station expérimentale fédérale de Lennoxville, Qué., il est évident que ce mélange n'est pas le plus satisfaisant de ceux que l'on pourrait employer. A en juger par les renseignements que nous avons recueillis, il semble que la valeur d'un mélange est réglée par la faculté qu'il possède de rester debout. En effet, si la récolte verse beaucoup tandis qu'elle est encore verte, les tiges de pois et de vesces pourrissent rapidement. Lorsque le fourrage contient beaucoup de tiges pourries de ce genre, il fait un ensilage de qualité inférieure, qui a une odeur désagréable. On fera donc bien de couper et d'ensiler sans délai une récolte qui verse lorsqu'elle est encore verte; si elle reste debout, on fera bien d'attendre jusqu'à ce qu'elle soit dans la phase du grain pâteux, car c'est dans cette phase qu'elle fait le meilleur ensilage. Parmi un grand nombre de mélanges à l'essai, tous ceux qui contenaient de l'avoine Bannière, des pois et des vesces, en combinaisons variables, ont toujours versé avant que l'avoine arrive à l'état pâteaux. Par contre, les mélanges qui contenaient de l'avoine Pluie d'or, des pois Tige d'or ou Chnacelier et des vesces se sont montrés satisfaisants sous ce rapport et il est évident qu'ils seraient arrivés à maturité complète avant de verser. De même on a obtenu d'excellents résultats en remplaçant quinze livres de l'avoine avec une même quantité de seigle de printemps.

On a remarqué que la vesce est généralement employée dans ces mélanges, mais elle ne forme en réalité qu'une petite proportion de la récolte totale. Sur onze mélanges contenant des vesces qui ont été éprouvés en 1927, le pourcentage de vesces dans les semences variait de 11.1 à 17.6, mais l'analyse du fourrage a fait voir qu'elles formaient une proportion bien inférieure de la récolte; les limites étaient de 1.04 à 7.83 pour cent. En vue du prix élevé de la semence de vesce, il est douteux que son emploi soit à rcommander pour ce district. Nous avons obtenu de meilleurs résultats en employant une plus forte quantité de pois, mais lorsque la proportion de pois est supérieure à un boisseau pour deux boisseaux d'avoine, le mélange est très porté à verser.

Nous continuons des recherches sur les mélanges de grain à la station de Lennoxville et nous recueillerons sans doute des renseignements supplémentaires tous les ans pendant plusieurs années à venir. Il semble cependant, à l'heure actuelle, que l'on obtient les meilleurs résultats avec un mélange composé de deux boisseaux d'une avoine élevée paille raide, comme la Pluie d'or et un boisseau d'un pois à végétation vigoureuse comme le Chancelier ou le Tige d'or. Ce mélange doit être semé à raison de trois à trois boisseaux et demi par acre, suivant la fertilité du sol. Sur sol très fertile, ou sur des endroits bas où la récolte est exposée à verser, on fera bien de remplacer quinze livres de l'avoine par une même quantité de seigle de printemps.

F. S. BROWNE,
Station expérimentale fédérale,
Lennoxville, Qué.

HUIT MOIS AU LIT, MALADE

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, elle fait tout son travail et engraisse

Melfort, Sask.—"Je souffrais de maux internes, maux de tête et fortes douleurs dans le dos et les côtés. J'étais si malade que je ne pouvais m'asseoir et, durant huit mois, j'ai été presque constamment couchée. Une tante vint me voir pour m'aider, car je ne pouvais soigner mon bébé ni faire mon ouvrage. Elle me dit d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et après en avoir pris deux bouteilles, je pouvais me lever et m'habiller seule. J'ai aussi pris le Remède de Lydia E. Pinkham, pour le sang. Quand j'ai commencé à prendre le remède, je ne pesais que 78 livres, et je pèse deux fois autant maintenant. Lorsque je me sens indisposée ou fatiguée, je prends une autre bouteille du Composé Végétal. Je le trouve excellent pour les affections féminines, et l'ai recommandé à mes voisines. Je serai heureuse de répondre aux lettres demandant des détails sur votre remède." — Mme William Ritchie, Casier 486, Melfort, Saskatchewan.

OU PEUT-ON GARDER DES ABEILLES?

(Notes des fermes expérimentales)

On peut garder des abeilles dans tous les districts où se trouve suffisamment de nectar. Certains districts sont meilleurs que d'autres sous ce rapport parce que la floraison y est plus variée et plus abondante. On peut donc maintenir un plus grand nombre de ruches dans un endroit qu'à un autre endroit qui ne serait qu'à quelques milles de là. Comme il se trouve souvent de bons districts à notre porte même, le petit apiculteur qui n'a qu'un petit nombre de ruches n'a pas à s'inquiéter de chercher de nouveaux territoires autant que le grand apiculteur lorsque son distirct devient surpeuplé.

L'apiculture est une occupation agréable et avantageuse pour beaucoup de gens à la campagne aussi bien qu'à la ville. Dans les districts où l'on cultive des fruits et où la pollinisation par les insectes est très importante les arboriculteurs savent que les mouches à miel, les seuls insectes sur lesquels on puisse compter pour la pollinisation croisée, leur rendent autant de services qu'aux apiculteurs.

De même, sur les fermes, surtout celles sur lesquelles se trouve une abondance de trèfle d'alsike, de mélilot et de luzerne, les abeilles, lorsqu'elles sont bien soignées, rapportent de beaux bénéfices. Si elles ne sont pas bien soignées, elles peuvent devenir un danger pour les ruchers voisins. L'apiculture va de pair avec certaines autres branches de l'agriculture. Dans les villes, beaucoup d'hommes de profession, d'hommes d'affaires retraités ou même de femmes et d'enfants, gardent des abeilles plus souvent cependant pour la récréation que pour les bénéfices qu'ils en tirent. Le jardinage et l'apiculture ou les volailles et l'apiculture font une bonne combinaison, pour le résident des villes ou des faubourgs. Dans les centres très peuplés où les jardins sont rares, on trouve parfois des abeilles sur les toits des grands édifices.

Une règle s'applique pour tous les endroits où l'on élève des abeilles on ne devrait pas empiéter sur le territoire des autres qui s'y ont établi en premier lieu, ils se sont acquis des droits qui devraient être respectés.

A. H. W. BIRCH,
Apiculteur.

Trop fort pour sa vache

—Qué, vache, qué... Pauvre vache! C'est tout de même un rude métier que d'être vache à lait, dans ces conditions-là!...

La triste bête, comme avertie de notre commisération, se mit à traîner cahincaha son pauvre squelette vers nous... Le vent d'automne mettait dans cette ruine un frisson qui augmentait encore notre sympathie.

Le fermier, accroupi sous la vache voisine, nous épiait au grand détriment de son pantalon que sa main distraite inondait de lait pendant que nous, nous examinions les caractères laitiers de la malheureuse bête.

—Croiriez-vous que Bichette fut déjà la meilleure vache de mon troupeau! Regardez-y la mine maintenant! Elle est toute démantibulée, elle a l'air bien bête... et ces mots durs dissimulaient mal une tristesse profonde.

—Alors, vous l'avez épuisée, cette misérable vache. Vous avez dû être injuste à son égard.

—Moi, injuste! fit-il en se frappant la poitrine de façon redoublée avec son index, non, ce n'est pas vrai; j'ai traité cette vache-là comme les autres. Vous pouvez demander à ma femme... "Hein, Justine, c'est-y pas vrai?"

La vache elle-même semblait s'intéresser au débat, comme si elle fût consciente du traitement au foin et aux plantes-racines qui pouvaient en résulter.

—Pour être juste, mon ami, vous auriez dû donner à cette vache plus qu'aux autres. Le lait ne se fait pas avec rien, et la ration doit toujours être en proportion avec la production.

—J'aurais peut-être pu donner le "tapon" de foin plus gros, réplique-t-il en voulant être ironique.

—Et même un peu de son, de pain de lin, de navets, de betteraves, etc. Voilà une pauvre bête qui doit entretenir sa vie, qui de plus porte un veau sa descendance et la nôtre, et elle ne recevra que deux ou trois bottes de paille par jour en retour de ses nombreux services! Dites-moi, est-ce équitable, cette façon d'agir? "La paille c'est un aliment qui convient mieux en dessous qu'en dedans des vaches", comme disait un de mes amis.

—Vous ne dites pas!

—Quand pour répondre à ses multiples fonctions, votre vache manque d'un élément et que la ration est trop pauvre pour le lui fournir, c'est alors sa propre constitution qui entre en jeu et qui se dépense jusqu'à ce que l'épuisement ou la mort advienne. C'est trop fort pour votre vache, je vous le dis.

—Et le remède?

—Une meilleure alimentation, une meilleure culture des fourrages verts et des plantes sarclées, etc...

—Et ce ne sera pas trop fort pour ma vache?

—Ma foi, non!

—Bonjour, fit-il en souriant et en caressant sa bête décharnée, qui semblait nous dire merci.

Georges BOUCHARD, M. P.
Professeur d'agriculture à Ste-Anne de la Pocatière.

Taille des arbres fruitiers

(Notes des fermes expérimentales)

La taille des arbres fruitiers peut être effectuée en hiver, pendant les belles journées, pour quelle soit terminée au commencement du printemps. Les arboriculteurs inexpérimentés craignent souvent de se servir du sécateur pendant l'hiver; qu'ils n'aient aucune crainte à ce sujet et qu'ils se mettent au travail dès que leurs arbres sont tout à fait dormants.

La taille est surtout une question de bon jugement, et il est assez difficile de dire au juste en quelques mots ce que l'on doit faire. Dans le verger en rapport, qui présente généralement le plus de problème, on se règlera principalement sur la végétation. J'ai devant moi en ce moment du bois de multiplication envoyé par un arboriculteur qui se compose de rameaux n'ayant qu'un pouce de longueur. Cet arbre a assurément grandement besoin d'être étêté si l'on veut qu'il continue à porter des fruits. Un arbre en plein rapport devrait produire tous les ans une végétation bonne et épaisse d'au moins six pouces de longueur, sur une grande partie de sa surface. S'il ne le fait pas, c'est un signe qu'il a besoin d'être stimulé par l'étêtage et par les engrais chimiques.

Je vois de ma fenêtre, par contre, plusieurs arbres qui ont fait une végétation un peu trop vigoureuse l'année dernière et qui demandent à être éclaircis; il faudra sans doute enlever la moitié du nouveau bois et rabattre un peu de la pousse la plus longue pour tenir l'arbre dans de bonnes limites.

Il faut faire un peu de taille à peu près tous les ans. Un arbre taillé fortement cette saison exigera encore un peu d'attention la saison suivante, mais l'arboriculteur qui surveille bien ses arbres tous les ans n'aura jamais besoin de les tailler si rigoureusement que la production des fruits en sera arrêtée. L'essentiel est de toujours se souvenir de ce pourquoi l'on taille: on taille pour prévenir un excès de développement des arbres, pour que la lumière puisse y pénétrer et pour que de nouveaux rameaux à fruits puissent se développer. L'arboriculteur qui sait ces choses et qui a un bon jugement ne commettra jamais de graves erreurs.

Il n'en est pas de même du jeune arbre qui offre un problème différent. Ici l'arboriculteur prépare l'arbre pour l'avenir, pour éviter les décordres qui pourraient se produire et empêcher la casse des branches. La meilleure forme peut-être que l'on puisse donner à l'arbre est une tige centrale modifiée, que l'on obtient en laissant la tige centrale pousser jusqu'à une hauteur de quatre à cinq pieds avec des branches latérales qui en rayonnent. Puis, au lieu de permettre à la tige centrale de pousser indéfiniment on la coupe à ce point et on permet aux cinq ou six branches qui en rayonnent de former la tête de l'arbre.

Pour tous autres renseignements sur la taille du premier, consulter le bulletin No 18 que l'on peut se procurer en s'adressant à la ferme expérimentale d'Ottawa, et sur celle du prunier, consulter le bulletin No 45 de la même source.

L'AVOINE NUE

L'avoine nue ou sans bale ne peut être recommandée pour le centre de Québec tant que l'on n'aura pas développé des variétés à meilleur rendement, dit le régisseur de la station expérimentale de Cap-Rouge dans un nouveau bulletin sur l'avoine Bannière. L'avoine nue n'est pas très appréciée parce qu'elle présente certains défauts. Elle est d'abord très sensible à la rouille et sa faculté germinatrice est affectée par le traitement à la formaline appliqué pour prévenir cette rouille. Elle se détériore rapidement lorsqu'elle est emmagasinée en grandes quantités et perd sa vitalité comme semence en peu de temps. Le grand argument en sa faveur, c'est qu'elle est complètement digestible, tandis que la bale des autres avoines, qui cependant remplit une fonction mécanique utile lorsqu'elle est donnée avec le grain, ne contient qu'une quantité insignifiante de protéine. L'avoine nue est utile pour emploi à la maison car elle peut être moulue en petites quantités et employée comme gruau d'avoine. Si on la donne aux volailles il faut y aller avec précaution de crainte d'indigestion. Elle est très bonne pour les jeunes bestiaux. Dans des essais conduits pendant cinq ans à la Station Expérimentale de Cap-Rouge, l'avoine Banière a produit en moyenne 1,614 livres de grain par acre tandis que la Liberté, une avoine nue, en a produit 1,118 livres.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

SOUFFRANT D'UN MAUVAIS RHUMATISME!

Pouvait à peine se remuer

"En travaillant dans les endroits humides, je pris un mauvais rhumatisme qui me rendit presque impotent. Mes articulations étaient enflées et tous les muscles dans mon corps me faisaient mal. J'essayai l'"Huile St. Jacob" et obtint du soulagement tout de suite. Aujourd'hui, grâce à cette merveilleuse huile, je travaille huit heures par jour en toute température, sans le moindre malaise."

L'"Huile St. Jacob chasse la douleur du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la névrite et de la névralgie. Elle pénètre directement dans les parties affectées et fait disparaître la douleur et cela sans briser la peau. Essayez une petite bouteille que vous pourrez vous procurer chez votre pharmacien

POUR VOUS FAIRE UNE BIBLIOTHEQUE

Sous ce titre, notre journal publiera chaque semaine pendant les mois de novembre et de décembre le titre des ouvrages à placer dans la bibliothèque de chaque famille rurale.

S'il s'agit des brochures du gouvernement, qu'on se rappelle ces points importants:

Pour les recevoir, on n'a qu'à les demander au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa;

Il n'est pas nécessaire d'apposer un timbre sur les enveloppes ou cartes-postales;

Elles sont gratuites.

D'autre part, le Service de librairie du "Droit" offre en vente certains ouvrages des plus recommandables et à des prix à la portée des bourses les plus modestes.

Profitez des longues soirées d'hiver pour faire de bonnes lectures agricoles.

A LA LIBRAIRIE DU "DROIT", OTTAWA, ONT.

L'Ensilage des fourrages verts, brochure	5 sous l'ex.
Le Porc et ses Produits, brochure	15 sous l'ex.
La Culture potagère, etc., brochure	15 sous l'ex.
Manuel Populaire d'Elevage, brochure	55 sous l'ex.
Les Abeilles et le Rucher, brochure	15 sous l'ex.
Recettes Agricoles, brochure	20 sous l'ex
Maladies des Animaux de Basse-Cour, brochure	20 sous l'ex
L'Art de créer des Races nouvelles, brochure	20 sous l'ex.
Causeries sur l'Abeille, brochure	20 sous l'ex.
Manuel de Médecine vétérinaire, brochure	20 sous l'ex
Causeries agricoles, brochure	35 sous l'ex.
Memento Agricole, Petite Encyclopédie de la Vie rurale. Relié, abondamment illustré, voit tout, touche à tout, renseigne sur Tout. Indispensable	$2.00 l'ex

BROCHURES DU GOUVERNEMENT

GRATIS

Lin, la culture pour la filasse
Lineric, de Goderville, la
Lupin Noir
Luzerne, sa culture dans l'est du Canada
Mauvaises herbes; les connaissez-vous?
Mélilot blanc, la vérité au sujet du
Navette, la
Petite oseille de brebis
Plantes fourragères, et herbes de pâturage
Plantes fourragères, prairies et pâturages avec planches en couleurs, en vente par l'imprimeur du Roi, à Ottawa, prix $0.50.
Plantain lancéolé
Plantain, pâle et grand plantain
Plantes fourragères pour l'alimentation des vaches laitières dans les provinces de l'est et dans la Colombie-Britannique
Pommes de terre, la culture dans les provinces martimes
Pommes de terre, leurs maladies
Pomme de terre, sa culture dans les provinces martimes
Pommes de terre, l'arrachage et la conservation des
Pommes de terre au Canada
Pommes de terre, quand doit-on planter pour obtenir les plus grosses récoltes
Pommes de terre, plantons de la bonne semence et nous aurons de bonnes récoltes
Pomme de terre, la
Potentille dressée
Racines de grande culture pour l'Ontario et les régions limitrophes de la province de Québec
Racines, ensilage ou mise en fosse
Récoltes, leur production
Semences, règlements relatifs à l'importation des
Semences, enquête sur le blé, avoine, orge, lin et maïs-fourrage, employés au Canada.

LIVRE DE COMPTABILITE AGRICOLE

(Notes des fermes expérimentales)

Les enquêtes sur les fermes ont démontré que très peu de cultivateurs adoptent une méthode systématique de comptabilité agricole. La chose a pu être due au fait qu'il n'existait pas auparavant de système simple ou de livres répondant aux besoins de la ferme, mais il y a aujourd'hui plusieurs livres de comptabilité d'une grande simplicité qui peuvent être très utiles aux cultivateurs. Si l'exploitation de sa ferme n'est pas profitable, le cultivateur devrait savoir pourquoi; à cette fin il faut inscrire les recettes et déboursés et prendre l'inventaire du bétail, des aliments, machines, etc., au commencement et à la fin de l'année de culture. Inscrivez les détails relatifs à chaque branche de votre ferme; trouvez combien chacune vous rapporte ou s'il y en a qui ne payent pas.

Un petit livre de comptabilité très utile pour les cultivateurs a été publié par les Fermes expérimentales fédérales. Ce livre est vendu par le Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, au prix nominal de dix centins. Quoique ce petit livre soit très simple, il vaut beaucoup mieux y avoir recours que de ne pas tenir de comptes. C'est le bon temps maintenant de prendre l'inventaire et de commencer à tenir des comptes.

F. C. NUNNICK.
Chef, Service d'Extension et de Publicité, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa, Ontario.

MOONBEAM

25 février 1928.

PARTIE DE CARTES.

Dimanche dernier un groupe d'amateurs du jeu de Charlemagne se réunissaient chez M. F. Madore, pour une partie de cartes organisée par Mlle T. Guertin, institutrice. Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Célestin Desgroseillers, F. Madore, Rosario Lebrun, Anthime Potvin, Lionel Bélisle, Paul Lebrun, Mme L. Raymond; MM. Adélard Lauzon, Cléophas Desgroseillers, Léo Couture; Mlle Berthe Desgroseillers, M. Omer Paquette, Mlle Rose Desgroseillers, M. Armand Paquette, Mlle Mignonne Ladouceur, M. Ernest Potvin, Mlle F.-A. Benoit, inst., M. Ernest Lebrun, Mlle Esther Ritchie, M. Lionel Potvin, Mlle Bernadette Lebrun et M. Angelbert Levert. Les prix furent gagnés par les personnes suivantes: M. Paul Lebrun, paire de bas de soie, M. Lionel Potvin, cravate; Mme Célestin Desgroseillers, dentelle de taie d'oreillers; Mme F. Madore, corbeille à pain; Mlle F.-A. Benoit, bas; Mlle Berthe Desgroseillers, serviettes à bain.

Après la partie il y eut réveillon servi par Mlle T. Guertin, aidée de Mlle Rose Desgroseillers.

RETOUR.

M. Fréderick Lebrun est revenu chez ses parents après cinq ans passés dans la province de Québec.

BAPTEME.

M. et Mme Arthur Albert, née Etiennette Brassard, font part à leurs parents et amis de la naissance de Joseph, Jean, Louis. Parrain et marraine, M. et Mme J. Brassard, de Strickland, grands-parents de l'enfant.

C'est le meilleur pour la propreté

N'appelez pas le plombier quand l'égout de l'évier est bouché; un peu de Lessive de Gillett le débouchera dans quelques instants. Une multitude d'autres usages dans le foyer sanitaire.

LESSIVE PURE DE GILLETT

Repas chauds sans travail

SHREDDED WHEAT

Améliore la santé de toute la famille
Vous sauve du temps et du trouble
Servez avec lait chaud
• FAIT A NIAGARA FALLS •

Conservez le charme de la jeune fille. Une peau douce et claire.

CUTICURA vous aidera.

Employez le savon Cuticura tous les jours

Sains, Hygiéniques, Nutritifs

Lait --- Beurre
Crème Glacée

Ottawa Dairy

Tél: Q. 1188

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN

à destination des

Indes Occidentales, Bermudes, Guyane Anglaise, Honduras Anglais

SERVICE DE VOYAGEURS

Pour détails s'adresser au Bureau des Billets du National Canadien, en ville, 93 rue Sparks. Téléphone: Queen 904.

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

PAR LA

Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée

En affiliation avec le National Canadien

Départs réguliers de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement) — De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.

Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines) — De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (îles Bahama), Kingston (Jamaïque), et Belize (Honduras anglaise), retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer, ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue St-Jacques, Montréal.

Pour l'Indigestion

Pilules du DR. CHASE Pour le Foie et les Reins

CONSTIPATION INDIGESTION ET MAL DE TÊTE

DOS FAIBLE TROUBLES DES REINS ET DU FOIE

Etat bilieux?

Prenez du NR-NATURE'S REMEDY—ce soir. Vous serez frais et dispos le matin, vous aurez bonne langue, vos maux de tête seront disparus, votre appétit reviendra, vos intestins fonctionneront bien, l'état bilieux n'existera plus. Bon aussi pour la constipation. Mieux que tout laxatif. Seulement 25c.

Purement végétal et doux.

Prenez du NR ce soir, demain vous vous porterez bien.

NR TO-NIGHT TOMORROW ALRIGHT

Recommandé et vendu par tous les 61 pharmaciens d'Ottawa.

Le Plus Grand Facteur du Progrès Moderne

L'ELECTRICITE n'est pas une nouvelle chose. Elle a toujours existé et existera probablement toujours.

Mais le développement de l'électricité et son application au chauffage et à la lumière n'ont été amenés à leur perfection que durant ces cinquante dernières années.

Benjamin Franklin avec sa simple expérience du cerf-volant eut une vision des merveilles de l'électricité. Mais, sans aucun doute, il serait grandement surpris s'il vivait de nos jours et voyait les progrès accomplis. L'électricité éclaire votre foyer, cuit vos aliments, fait tourner vos machineries, fournit le transport, sert dans la science médicale et en cent autres façons.

Comme pouvoir de lumière, de chauffage et d'énergie elle est merveilleuse, effective et bon marché. Et en fait de bon marché, votre propre compagnie, l'Hydro, joue un grand rôle.

Elle a maintenu les prix à un bas niveau et continuera de ce faire grâce à votre encouragement. A titre de contribuable de la ville vous êtes un actionnaire de cette compagnie. C'est votre devoir de l'encourager.

CITY OF OTTAWA

Téléphonez - nous et nous vous donnerons tous les renseignements au sujet de l'Hydro.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, rue Bank. Téléphone: 713 Queen

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

LES RENDEMENTS

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrites en Bourse de Montréal.

	Div.	Prix	Rend.
Abitibi, nouv.	$4	74	5.41
Alb. P. G. priv.	7	99	7.07
Asbestos priv.	7	93	7.53
Belgo C. P. priv.	7	107½	6.51
Bell Telephone	8	162	4.94
Brazilian	7	199½	3.51
B. C. Fishing priv.	7	50	14.00
Brompton	$2	57	3.51
Can. Brewing	$2	34	5.88
C. Bronze priv.	7	110	6.36
Can. Car priv.	7	93	7.53
Can. Cement priv.	6½	101	6.44
C. N. Pow. priv.	7	102	6.86
Can. Converters	7	115	6.09
Can. Cottons	8	150	5.33
Do priv.	6	100	6.00
C. G. E. priv.	7	60⅛	8.84
(Valeur au pair $50)			
C. Ind. Alcohol	$1.52	35½	4.28
Can. Loco priv.	7	88	7.95
Can. SS. priv.	6	91	6.59
C. P. R.	10	203	4.92
Can. Salt	8	160	5.00
Dom. Bridge	$2.60	64	4.06
Dom. Glass	7	125¼	5.59
Do priv	7	120	5.83
Dom. Textile	$5	126	3.97
Do priv.	7	130	5.38
F. Players priv.	8	105	7.62
Goodyear priv.	7	107	6.54
Chas Gurd	$2	107	1.87
Hollinger	26	17.00	7.65
(Valeur au pair $5)			
H. Smith priv.	8	115	6.96
Imperial Oil	$1	59	1.70
Imp. Tobacco	8	9	3.34
(Valeur au pair $5)			
Intern. Nickel	8	78	2.57
(Valeur au pair $25)			
Int. Papper priv.	7	107	6.54
I. Utilities "A"	$3.50	45	7.77
Jamaica P. S. priv.	7	112	6.25
L. of Woods priv.	7	120	5.83
Do priv	7	120	5.83
Laur. Power		140	3.57
Mackey	7	110	6.36
Massey-Har. priv.	7	107¾	6.50
Mont. Cottons	6	115	5.22
Do priv.	7	122	5.60
Mont. Power	$2	90¾	2.20
Mont. Tramways	10	200	5.00
Nat. Breweries	$4	115½	3.46
Do priv	7	125	5.60
Ogilvie priv.	7	135	5.19
Ontario Steel	4	120	3.33
Do priv.	7	113	6.19
Ottawa Power	6	134	4.48
Ot. & H. P. priv.	7	97	7.22
Page-Hersey	$3	92	3.26
Do priv.	7	190	3.68
Penmans	$4	101	3.96
Do priv.	6	104	5.77
P. A. P. priv.	7	107	6.54
Power Corp.	6	100	6.00
Price Bros	2	88	2.27
Do priv.	6½	105½	6.16
Quebec Power	$2	87	2.30
Shawinigan	$2	94¼	2.12
Sher. Williams	6	170	3.53
Do priv.	7	127	5.51
So. Can. Pow priv.	6	107½	5.58
St. M. V. priv.	7	104½	6.70
Steel of C.	7	186	3.76
Do priv.	7	170	4.12
Tooke Bros priv.	7	70	10.00
Tuckett Tobacco	4	100	4.00
Do priv.	7	117	5.98
Twin City	4	52	7.69
United S. priv.	6	105	5.71
Viau priv.	7	85	8.24
Wabasso Cotton	$4	120	3.33
Walker Hiram	$2	56¼	3.56
Wayagamack	$3	111	2.70
W. Groc. priv.	7	75	9.33
Winn. Elec. priv.	7	110	6.36

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YOK, 28. — Voici les cotes moyennes des vingt titres représentatifs des groupes industriels et ferroviaires de la Bourse de New-York:

	20 Indust.	20 Ferrov.
Lundi	180.11	x115.55
Samedi	180.91	111.87
Il y a une semaine	178.84	138.36
Il y a un an	151.85	135.49
Maximum, 1928	138.36	117.41
Minimum, 1928	178.84	138.36

Total des ventes: 1,739,100 parts.

x—Ex-dividende .1125.

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 28. — Le marché du beurre a été plus ferme. Les prix ont subi une nouvelle hausse de 1-2 cent par livre à la suite de la rareté des offres par les détenteurs et la vigueur des avis reçus par câblogrammes et annonçant une hausse de 1s par cwt., avec le beurre de la Nouvelle-Zélande coté à 168s le cwt. Le volume du commerce sur le marché local n'a pas été considérable, la demande a été coitinue et les changements de wagons de beurre de crèmerie pasteurisé No 1 des Cantons de l'est, étaient cotés entre 37 3-4 et 38 cents la livre.

Les arrivages de beurre, hier, ont été de 413 boites, comparativement à 12 pour le même jour de la semaine précédente, et à 521 pour le jour correspondant de l'an dernier.

La situation du marché du fromage s'est beaucoup raffermie hier, à la suite de la rareté des approvisionnements disponibles. Le volume des affaires en fin de semaine, avec les acheteurs, a plutôt été peu considérable. Dans l'ensemble, le marché a été tranquille. Le fromage de l'Ouest No 1 blanc et de couleur, du mois de septembre, était cotée à 20 3-4 cents la livre, celui de juin et juillet à 20 1-4 cents la livre.

Les arrivages de fromage hier ont été de 117 meules comparativement à 290 pour le même jour de la semaine précédente, et à 67 pour le jour correspondant de l'an dernier.

MARCHE DES MINES

Commentant le marché des Mines à la Bourse de Toronto, matinée du 28 février, Arthur E. Moysey and Company, 14 rue Metcalfe, Ottawa, dit:

Les valeurs de Kirkland Lake et du Québec ont été les vedettes d'un marché plus ferme ce matin. Kirkland Lake Gold, 1.75 à 1.90, fermant à 1.86; Teck Hughes, 8.30 à 8.50; Wright Hargreaves, 4.60 à 4.90; Bidgood, 69 à 70; Chaput 10; Federal Kirkland 62; Kirkland Hunton 17; Lake Shore 21.55 à 21.75; Lebel Oro 34 à 36; Macassa, 40 à 41; Pawnee 59 à 60; Sylvanite 3.25; Tough Oakes, 58 à 56;

Abana 2.30 à 2.40; Amulet, 3.30 à 3.80; Aconda, 36 à 38; Area, 22; Arno, 25; Bedford, 47; Capital Rouyn, 15 à 14¾; Corona 10; Duprat, 8½; Granada, 21 à 25; Grover Daley, 7¾; Laval 21 à 22¼; Malartic 85 à 87; Realty 18; Ribago 15 à 14¼; Stadacona 16½; Towagmac 2.80 à 3.05 Noranda 17.50 à 17.90.

Argonaut 20 à 21; Amity 25 à 24, Barry Holinger 79 à 80; Bathurst, 28½; Central Manitoba 1.50 à 1.45; Crown Reserve 46 à 48; Gold Hill 24 à 25; Hilltop 13; Howey, 1.12 à 1.23; Hudson Bay Smelting 16.90 à 17.00; Jackson Manion, 67; Kootenay, 34; Pioner, 56 à 54½; Premier, 2.70; Potter Doal 15 à 16; Sudbury Basin, ancienne, 21.90 à 22.15; nouvelle, 7.25; Sudbury Mines 24 à 25; Sherritt Gordon, 7.10 à 7.25; Treadwell, 26.00.

Domine Mines, 11.90 à 12.00; Coldae, 35 à 32; Hoinger, 17.05; McIntyre, 26.20 à 26.00, Night Hawk, 6¼; Porcupine Crown, 4; Vipond, 56; West Dome, 13½.

Beaver, 1.40 à 1.44; Caste, 65; Keeey, 55; Ining Corporation, 3.70 à 3.66; Nipissing 4.75 à 4.70; Peterson Cobat, 16 à 17¾.

Tota des ventes: 760,503 parts.

TORONTO, 27. — Voici les ventes et les fluctuations des valeurs minières à la Bourse des mines aujourd'hui:

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
92,150	Aconda	.41½	.36	.38
1,000	Ajax Oil	.50	..	..
2,500	Algonquin	.02¼	..	..
64,400	Amulet	3.37	3.20	3.35
1,900	Apex	.08⅞	.08⅜	.08⅜
3,650	Area	.21½	.21	.21½
31,150	Argon. C.	.21	.20¼	.20¼
4,300	Arno	.25	.23	.23
2,500	Baldwin	.02¾	..	..
11,650	Barry-H.	.80	.78	.78
9,400	Bathurst	.28½	.26½	.27
5,150	Beaver	1.37	1.28	1.36
30,400	Bidgood	.73	.63	.67
6,000	Can. Lorr.	.15	..	..
1,000	Castle T.	.65	..	..
17,000	Chaput H.	.11	.10½	.10½
500	Clifton C.	.01½	..	..
33,500	Col. K.	.06	.05	.05
7,600	Corona	.10½	.10	.10¼
21,433	Crown R.	.45	.42½	.45
340	Dome	12.05	12.00	12.00
6,100	Duprat	.09¼	.08½	.08¾
5,000	Everett	.02¾	..	..
3,600	Goodfish	.46	.44	.44
20,050	Goldale	.35	.31	.34
18,800	Gold Hill	.24	.23½	.23½
30,950	Granada R.	.21	.20	.21
11,000	Grover D.	.08	.07½	.07¾
3,000	Hill Top	.15	.14	.15
510	Hollinger	17.05	..	..
18,400	Howey G.	1.15	1.09	1.14
1,000	Indian	.09⅞	..	..
1,150	Keeley	.57	..	..
3,000	Keora	.03½	.03	.03
7,200	Kirk. H.	.17	.16	.16
87,700	Kirk. L.	1.72	1.56	1.65
7,800	Kooten. F.	.35	.32½	.34
1,570	Lake Sh.	21.60	21.50	21.60
220	La Rose	.04	..	..
20,650	Laval-Q.	.22¼	.20	.22
5,400	Lebel Oro	.36½	.36	.36½
1,500	Murphy	.32	..	..
2,300	Macassa	.39½	.38	.38
19,760	Malartic G.	.87	.84½	.85
400	Marriott	.25	..	..
5,450	McDougal	.49	.46	.49
630	McIntyre	26.20	26.10	26.20
400	McKin. D.	.17¼	..	..
3,500	Millcrest	.09	.08½	.08½
3,430	Min. C.	3.70	3.65	3.65
6,600	Newbec	.44	.41	.43
4,500	Night H.	.07	..	..
1,280	Nipissing	4.80	4.70	4.70
5,000	Pawnee K.	.61	.59½	.59½
10,300	Pet. C. com.	.18	.17	.17½
4,550	Pioneer	.56	.55½	.55¾
7,000	P. Crown	.03¼	.03¾	.03¼
17,250	Potter-D.	.15½	.15	.15½
2,285	Premier	2.75	2.70	2.75
3,500	Realty & M.	.18½	.18	.18
28,700	Ribago	.16	.15	.15
11,150	Stadacona	.17	.16½	.16½
9,900	San Antonio	[illegible]	.38	.38
2,500	Sud. [illegible]	.24½	..	..
1,700	Sylvanite	3.30	3.25	3.25
9,681	Teck. H.	8.35	8.30	8.30
11,570	Tough O. B.	.57	..	..
10	Treadwell	26.75	..	..
2,000	Vacuum G.	.07¾	..	..
500	Vipond	.55	..	..
19,000	Wakenda	.14	.13¾	.14
15,000	West. D.	.13½	.12¾	.13½
5,500	Windfall	.18	.16	.17
8,475	Wright-H.	4.60	4.56	4.60
	HORS LISTE			
12,805	Abana	2.40	2.00	2.35
5,650	Amity C.	.25	..	..
4,600	Bedford	.47	.45	.46½
4,000	Boischatel	.04	..	..
150	Coast C.	17.00	..	..
37,000	Cap. R.	.15	.14¾	.15
8,600	Cen. M.	1.50	1.40	1.46
20,200	Mint Ore	.35	.36	.34
4,600	Fed. K.	.64	.60	.60
500	Lucky Jim	.41	..	..
360	Int. Nickel	78.00	75.75	78.00
91,000	Jackson M.	.70	.65	.70
3,057	Noranda	18.00	17.60	17.60
200	Osisko	.45	..	..
5,235	Sud B.	22.70	22.10	22.20
3,000	South K.	.09	..	..
3,186	Towagmac	2.95	2.80	2.90
100	Vickers	.75	..	..
1,675	Hudson B.	17.25	17.00	17.05
7,500	Pend	18.10	17.90	17.00
1,000	Big Horn	.36	..	..
5,020	Sherr. G.	7.25	7.00	7.10
7,704	Sud New Argent	7.65 .57¼	7.30	7.45

Total des ventes: 1,039,124.

BOURSE DE MONTRÉAL -- Lundi, 27 février

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Diff.
670	Abitibi	74	74	73½	74	+ ½
135	Alb. Grain	62	62	62	62	
5	" priorité	99½	.....	.....	.....	.....
165	Asbestos Corp.	32¼	32½	32	32½	+ 1
74	" priorité	93	93	93	93	+ ½
50	Atl. Sugar	21	21	21	21	+ 1
2	Belgo priorité	110	.....	.....	.....	.....
181	Bell Tel.	162	162	162	162	+ 1
2,192	Brazilian	199	199	198	198	— 1½
1,189	" Nouv.	51¼	51⅜	51	51	— ¼
2,362	" privilèges	19½	19¾	19¼	19¼	— ½
100	B. C. Fishing	9	9	9	9	
30	" priorité	55	55	53	53	.....
151	B. E. Steel	3½	3½	*3¼	3¼	— ¾
160	" 2ième priorité	7½	7½	7½	7½	+ ⅛
235	Brompton	57	57	57	57	
80	Building Products	38½	38½	38½	38½	+ ¼
[illegible]	Can. Brewing	34	34	34	34	
5	Can. Bronze	79	.....	.....	.....	.....
25	" priorité	110½	110½	110½	110½	+ ½
365	Can. Car 52	52¾	52	52	52¾	+ ¾
110	" priorité	93	93	93	93	
25	C. C. Cotton priorité	70	70	70	70	— 8
5	Can. Fairbanks priorité	103	.....	.....	.....	.....
25	Can. Forging	17	17	17	17	
	" priorité	75	75	75	75	— 5
463	Can. Ind. Alcohol	35⅞	35⅞	35¼	35½	— ½
4,[illegible]	" privilèges	1.55	1.55	1.25	1.40	—.15
[illegible]	Can. Pow. & Paper	35	35¼	35	35	
20	Can. Steamship	33	.....	.....	.....	.....
67	" priorité	91	91	91	91	— 1
5	Can. Loco. priorité	76	.....	.....	.....	.....
487	Chas Gurd	106	107½	105	107	+ 2½
[illegible]	Con. Smelting	265	266⅞	265	266⅞	+ ⅛
1,[illegible]	Dom. Bridge	63	64	63	63⅞	+ 1⅜
5,[illegible]	" privilèges	1½	1½	1⅛	1¼	
100	Dom Coal priorité	95	95	95	95	
25	Dom. Glass	125¼	125¼	125¼	125¼	+ ¼
10	Dom. Iron priorité	11	.....	.....	.....	.....
150	Dom. Textile	125	126	125	126	+ ½
74	" priorité	131	†131	131	131	+ 1
[illegible]	Fam. Players	85	.....	.....	.....	.....
[illegible]	Fraser	59	59	58½	59	+ 1
7	Howard Smith priorité	115	.....	.....	.....	.....
7,323	Int. Nickel	78	78½	75½	78	— ⅜
10	Int. Paper priorité	107½	.....	.....	.....	.....
25	*Lake of Woods	169	169	169	169	
20	Lake Ont. Brew.	20	.....	.....	.....	.....
134	" privilèges	.90	.90	.90	.90	—.10
1[illegible]5	Laurentide	131	132	131	132	+ 1
5	Laur. Power	140	.....	.....	.....	.....
36	Mackay	110	110	110	110	— 1
310	Massey-Harris	37	37½	37	37¼	+ ¼
100	Mexican Power	61½	61½	61½	61½	— 5½
3	Mont. Cottons	115	.....	.....	.....	.....
187	Mont. Power	90¾	90¾	90¾	90¾	+ ¾
6	Mont. Telegraph	55	.....	.....	.....	.....
10	Mont. Tramways	195	.....	.....	.....	.....
281	Nat. Breweries	114	115½	114	115½	+ 1
55	Nor. Mex. Power	100	100	100	100	
5	" priorité	100	.....	.....	.....	.....
30	Penmans	101	101	101	101	+ 2
2	" priorité	104	.....	.....	.....	.....
65	Port Alfred priorité	106½	106½	106½	106½	
480	Power Corp.	78	78⅛	76½	76½	— 1½
70	Price Bros.	88	88	88	88	— 2
254	Quebec Power	87	87	87	87	— ¼
1,865	Shawinigan	95	95	94¼	94¼	— ¼
195	Span. River priorité	131	131	131	131	+ 1
25	St. Law. Flour	38	38	38	38	— 2
10	" priorité	95	.....	.....	.....	.....
105	St. Maur. V. C.	86	86	86	86	— 1
15	" priorité	105	.....	.....	.....	.....
56	Steel of Canada	186	186	186	186	— 1
115	Viau Biscuit	22	22	22	22	
2,331	Wabasso privilèges	9½	9½	8¾	8¾	— ¾
80	*Wayagamack	111	111	111	111	— 1
370	Winn. Elec.	113	113	112	112¼	— ¾
5	" priorité	109½	.....	.....	.....	.....
1	Woods Mfg. priorité	79	.....	.....	.....	.....
	BANQUES					
13	*Canadienne	186	186	186	186	+ 1½
328	*Montréal	342	342	342	342	— 1
13	*Royale	354½	354½	354½	354½	— ½
	BONS					
$100	Asbestos G.M.	98½	.....	.....	.....	.....
102,500	C. P. & P. Debs.	96	96	96	96	
500	Emp. Can., 1931	102.10	102.15	102.10	102.15	.....
2,700	Emp. Vict., 1933	105.45	105.50	105.30	105.30	.....
8,100	" 1934	105.10	105.10	104.90	104.90	—.20
3,100	" 1937	110.30	110.30	110.30	110.30	+.30
200	Renouv. 1932	103.60	.....	.....	.....	.....
400	Rembours. 1940	102.70	.....	.....	.....	.....
500	" 1943	105.40	.....	.....	.....	.....
600	" 1946	102.55	102.60	102.55	102.60	.....
1,000	Dom. Iron	96⅝	96⅝	96⅝	96⅝	— 1½
5,600	Mont. Tram. A	100¼	100¼	100¼	100¼	— ¾

*—Ex-dividende †—Nouveau haut.

VENTES TOTALES

	Hier	Vendredi	Même jour l'an dernier
Parts	23,630	63,952	26,584
Bons	$125,300	$137,600	$53,850
Privilèges	15,497	9,293	.....

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 28. — Selon les nouvelles reçues du Nouveau Brunswick hier le marché des pommes de terre se maintenait d'une façon soutenue à $2.25 le baril; c'est le prix le plus élevé que les expéditeurs ont payé depuis le commencement de la saison. La température douce que nous avons eue depuis quelques jours a ralenti les expéditions car on craignait les dommages qu'aurait causés une gelée subite. Dans l'Etat du Maine les prix des pommes de terre au baril varient de $3.25 à $3.35; la différence de $1.00 le baril entre les deux marchés est habituelle.

Le marché local n'a pas changé et les prix ont été bien maintenus; les arrivages consistent uniquement de pommes de terre du Québec vu le fait que les expéditeurs du Nouveau Brunswick obtiennent des meilleurs prix sur les marchés américains que sur les marchés canadiens. La demande locale pour les pommes de terre du Québec a été bonne et on les a vendues de $1.20 à $1.25 le sac de 90 livres, prises au wagon et sur voie.

DOMINION STORES

TORONTO, 27—Au cours de l'assemblée annuelle de la Dominion Stores Limited, tenue ici aujourd'hui, il a été annoncé que le conseil d'administration avait proposé d'augmenter le taux du dividende annuel de $2.40 à $4.00 et de donner des "rights" aux actionnaires pour l'achat de nouvelles actions à raison de $30 par action pour chaque dix actions déjà détenue.

Le premier paiement trimestriel de 75 cents sera fait le premier avril prochain aux actionnaires inscrits au 15 mars. Le paiement des nouvelles actions devra être terminé le ou avant le 4 avril 1928.

Le rapport financier de l'année terminée au 31 décembre 1927, montre une augmentation de 25 pour cent dans les profits nets. Les revenus pour la période sous étude représentent un gain de $6.03 par action sur les 82,500 actions ordinaires sans nominal sur le marché, comparativement à $4.91 sur les 75,000 actions sur le marché en 1926, et à $3.73 sur les 60,000 actions sur le marché de 1925.

Les profits nets pour les douze mois de l'année se sont élevés à $531,145 comparatvement à $412,245 en 1926. Après le paiement des dividendes et des taxes, le surplus des profits a été de $308,437.

AU MARCHE LOCAL

Très petit marché ce matin. Les offres aussi bien de viandes comme de légumes étaient des plus restreintes.

Les oeufs se vendaient de 45 à 50 sous la douzaine; dans la majeure partie des cas les cultivateurs demandaient 50 sous la douzaine.

Le lard léger se vendait comme d'habitude de 12 à 13 sous la livre; le beurre frais de 35 à 40 sous la livre.

Il y avait sur la rue York à dix heures et demie exactement 33 charges de foin de $10.00 à $13.00 la tonne; l'avoine aux environs de 75 sous le boisseau.

AVIS DE RACHAT

OTTAWA LIGHT HEAT & POWER CO., LTD.

Aux détenteurs de Bons Hypothécaires de Rachat et Collatéraux à six pour cent, Série "A", de l'Ottawa Light Heat & Power Company, Limited, en date du 1er septembre 1923.

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que conformément aux conditions d'un Contrat de Fidéicommis d'Hypothèque et d'Engagement de l'Ottawa Light Heat & Power Company, Limited, avec la Montreal Trust Company, syndic, en date du 1er septembre, 1923, garantissant les Bons susmentionnés, l'Ottawa Light Heat & Power Company, Limited, rachètera tous ses Bons en suspens Hypothécaires de Rachat et de Fidéicommis Collatéraux à Six Pour cent, Série "A", le 1er jour de mars, 1928, à 105% du principal d'iceux ainsi que l'intérêt accru sur ledit principal jusqu'audit 1er jour de mars, 1928, au bureau de la Montreal Trust Company, Montréal, ou à n'importe lequel des principaux bureaux de la Banque de Montréal, dans les villes d'Ottawa, Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver, Québec, Halifax ou Saint Jean, Canada, et les détenteurs de bons sont priés de présenter leurs Bons avec tous les coupons non échus s'y rapportant pour rachat à un desdits bureaux, à ladite date.

Dans le cas où lesdits Bons ne seraient pas présentés pour rachat, ledit 1er jour de mars, 1928, tous les intérêts sur lesdits Bons cesseront à partir de ladite date et l'argent de rachat s'y rapportant sera déposé en une banque quelconque au bureau de laquelle les bons seront payables en fidéicommis pour les détenteurs des bons qui n'auront pas été présentés pour rachat, et ledit dépôt sera considéré pour toutes fins un paiement auxdits détenteurs.

DATE à Ottawa, Canada, ce 9me jour de décembre, 1927.

Par ordre du
Bureau des Directeurs
F. W. FEE,
Secrétaire-Trésorier.

Au sujet de l'Avis de Rachat susmentionné, les détenteurs des Bons susmentionnés pourront remettre iceux à n'importe lequel des endroits susmentionnés avant la date fixée pour le rachat, et à ladite remise ils recevront une somme égale au prix de rachat de cent cinq pour cent (105%) avec intérêt accru sur lesdits Bons jusqu'à la date de la remise.

OTTAWA LIGHT HEAT & POWER,
COMPANY, LIMITED.
F. W. FEE,
Secrétaire-Trésorier

LES GRAINS

FERMETURE D'HIER

WINNIPEG, 27. — Le marché des grains a été ferme et fort aujourd'hui en dépit de câblogrammes plus faibles de Liverpool et l'absence de demande étrangère. Les prix ont clos de 7-8 à 1-4 de hausse. Cotes.

	OUV.	FERM.
BLE		
Mai	1.37¾	1.38⅞
Juil.	1.38¼	1.39⅝
Oct.	1.32¼	1.33¾
AVOINE		
Mai	0.64½	0.65½
Juil.	0.62½	0.63⅜
Oct.	0.57	0.57⅜
ORGE		
Mai	0.92⅝	0.94
Juil.	0.88¾	0.89⅝
Oct.		0.77¼
LIN		
Mai	1.88¼	1.89¼
Juil.	1.91¾	1.92½
Oct.		1.96⅝
SEIGLE		
Mai	1.11¼	1.12⅜
Juil.	1.08⅞	1.09
Oct.		0.99¼

Prix au comptant: BLE — 1 nord, $1.44 7-8; no 2 nord, $1.40 1-8; no 3 nord, $1.27 3-8; no 4, $1.15 7-8; no 5, $1.03 3-8; no 6, 94 3-8; picotin, 88 7-8; sur voie, $1.38 7-8.

AVOINE—No 2 cw, 65 1-4; no 3 cw, 60 5-8; extra no 1, picotin, 60 5-8; no 1 picotin, 57 7-8; no 2 picotin, 55 3-4; rejetée, 53 1-2; sur voie, 64 1-2.

ORGE—No 3 cw 90 3-4; no 4 cw, 86 rejetée, 85 1-4; picotin, 82 3-4; sur voie, 91.

LIN—No 1 nwc $1.84 7-8; no 2 cw $1.80 7-8; no 3 cw $1.61 1-8; rejeté, $1.57 1-8; sur voie, $1.85 1-8.

SEIGLE—No 2 cw $1.08 7-8.

OUVERTURE D'AUJOURD'HUI

WINNIPEG, 28. — On cotait à l'ouverture:

BLE—Mai de 1.38 3-4 à 1.39; juillet de 1.39 1-2 à 1.39 7-8; octobre, de 1.33 1-2 à 1.33 7-8.

AVOINE—Mai sans chrangement à 65 1-2; juillet sans changement à 63 1-8.

ORGE—Mai sans changement à 94; juillet à 89 7-8.

LIN—Mai à 1.89 1-4; juillet à 1.92 5-8.

SEIGLE—Mai à 1.12 1-8.

EN INSPECTION

Passés en inspection 899 wagons de blé dont 255 wagons étaient sous contrat comparativement à 318 wagons de blé au cours de la même journée de 1927. Il y avait aussi 130 wagons d'avoine, 69 wagons d'orge, 11 wagons de lin et 24 wagons de seigle à comparer avec un total de 112 wagons de gros grains au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

OFFRE D'ACTIONS DE LA LAURENTIAN DAIRY LIMITEE

LA COMPAGNIE OFFRE A SES CLIENTS DES ACTIONS DE PRIORITE, GARANTIES PAR LA COOPERATIVE MOYNEUR, LIMITEE, à $50.00 CHACUNE. — DIVIDENDE DE 7 POUR CENT.

La Laurentian Dairy, Limited, offre aux citoyens d'Ottawa et des environs des actions de la compagnie. Les directeurs expliquent franchement que leur but est d'intéresser leurs clients dans la Laurentian. Les actionnaires, disent-ils, sont les meilleurs clients.

La Laurentian Dairy, Limited, qui n'a débuté que le 1er avril dernier, a remporté un succès remarquable. Elle s'occupe de la vente du lait et des produits laitiers. Les principaux journaux donnent à la compagnie crédit d'avoir été la première à vendre du lait dont la crème n'a pas été séparée, et cela de toutes les compagnies d'Amérique. L'entreprise a des relations très étroites avec la Moyneur Coopérative Creamery Limited et avec la Chateau Cheese Company Limited. La Coopérative Moyneur s'occupe de la production du beurre alors que la Chateau Cheese s'occupe de la production du fromage. Formée en 1922, la Coopérative Moyneur est l'une des plus importantes entreprises s'intéressant à la production du beurre au Canada et manufacture de deux à trois millions de livres de beurre par année. La Chateau Cheese a été fondée en 1925 et son produit est maintenant connu dans toutes les parties du monde, et jouit d'une grande demande.

Bien que le succès de la Laurentian Dairy est maintenant assuré, les actions qu'elle offre au public sont garanties par la Moyneur Coopérative Creamery Limited. Et comme cette dernière contrôle entièrement la Chateau Cheese Company, Limited, la garantie de la Moyneur Coopérativetive est appuyée sur la valeur de la Chateau Cheese. La Moyneur et la Chateau ont gagné plusieurs fois le montant requis pour le dividende des actions offertes actuellement.

Les actions se vendent $50.00 chacune et portent un dividende de 7 latives de priorité (privilégiées), remboursables à $52.50, non-participantes et elles ne comportent pas le droit de vote. Les souscripteurs qui le désirent peuvent payer leurs actions par versements égaux de 10 pour cent par mois jusqu'à acquittement complet, et l'intérêt de 7 pour cent sera versé sur la somme des paiements déjà faits.

La compagnie qui est convaincue de l'avantage d'une grande distribution de ses actions parmi ses clients actuels ou possibles, limitent à 20 parts la somme à laquelle une seule personne peut souscrire. Et elle acceptera toute souscription de $50.00.

Les souscriptions doivent être adressées à la Laurentian Dairy Limited, 18, rue York, Ottawa.

LE MARCHE DES OEUFS

MONTREAL, 28. — Il n'y a pas eu de changement sur le marché local des oeufs hier; le marché en général a été très soutenu; la demande pour la consommation immédiate était bonne et comme l'approvisionnement local était amplement suffisant pour satisfaire toutes les demandes on a réussi un bon volume de transactions avec les extra frais à 46 sous, les premiers, de 43 à 44 sous, les extras de poulettes de 38 à 40 sous et les seconds de 35 à 37 sous la douzaine. Vu que la rareté des oeufs d'entrepôt se fait de plus en plus sentir et vu que la demande a augmenté particulièrement pour les seconds, les prix de ces derniers ont augmenté de trois sous la douzaine à 28 sous, alors que les prix des premiers et des extras sont demeurée sans changement à 32 et 36 sous respectivement.

Les arrivages d'oeufs hier ont été de 551 caisse comparativement à 646 caisses au cours de la même journée de la semaine précédente et à 413 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

FARINE ET AVOINE

MONTREAL, 28. — Le marché est ferme, mais sans changement. Il y a une bonne demande pour exportation.

Première patente	$7.80
Deuxième patente	7.20
Forte à boulanger	7.00
Farine à pâtisserie	6.90
AVOINE	
Farine d'avoine roulée, 90 lvs	3.70
Farine d'avoine roulée, 80 lvs	3.35

OTTAWA LIGHT AND HEAT POWER

L'ASSEMBLEE ANNUELLE A EU LIEU HIER. — ELECTION DES DIRECTEURS. — AUGMENTATION DES REVENUS. — LES DIVIDENDES.

L'assemblée annuelle et générale des actionnaires de la Ottawa Light and Power Company a eu lieu hier. Les directeurs suivants ont été élus: Hon. T. Ahearn, MM. Frederick E. Bronson, Thomas Workman, George F. Henderson, W. C. Pitfield, Abner Kingman, H. H. Horsey, W. Lyle Reid, T. F. Ahearn et L. N. Poulin.

A l'assemblée des directeurs qui a suivi immédiatement l'assemblée générale, l'hon. T. Ahearn a été élu président de la compagnie et M. Frederick E. Bronson, vice-président.

On remarque dans le rapport du président et des directeurs aux actionnaires que l'année 1927 avait été prospère. Les revenus bruts dépassent ceux de 1926 par $66,559.66; le coût brut d'opération est plus élevé qu'en 1926 par $33,609.55; les revenus nets ont augmenté de $32,950.11; la proportion des revenus nets au capital de $5,000,000 est de $10.42 p. c.

L'augmentation des revenus nets prouvent que les directeurs ont réussi à maintenir le taux de gain des deux compagnies, la Ottawa Electric et la Ottawa Gas. L'augmentation du coût d'opération est dû en grande partie à l'augmentation des taxes municipales.

On a payé les dividendes sur les actions communes à un taux de 6 pour cent et sur les actions de priorité à un taux de 6½ pour cent; et maintenant la balance des profits portée au compte des profits et pertes s'élève à $243,422.71.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 28 — Les changements dans les prix ont été irréguliers à la Bourse aujourd'hui. Rentes: 3 pour cent, 67 francs et 45 centimes; emprunt 5 pour cent, 87 francs et 80 centimes; le change sur Londres, 124 francs et 2 centimes; le dollar américain a été coté à 25 francs et 4 centimes ½.

(Voir aussi page 5)

Laurentian Dairy Limited
18-20 YORK STREET OTTAWA, CANADA.

4000 ACTIONS $50.00 Chacune

Offre

Actions privilégiées 7%, cumulatives à $50.00 chacune et rachetable à $52.50.

GARANTI

Les actions sont garanties par la Moyneur Co-Operative Creamery Limited tant au capital qu'au dividende, et comme elle détient toute les actions de la Chateau Cheese Company Limited, ces actions sont donc guaranties par les deux compagnies.

SOUSCRIPTION LIMITEE

Toute personne peut souscrire pour une action ou plus mais pas pour plus de vingt.

PAIEMENT

La somme entière peut être payée avec la souscription ou à raison de 10% par mois jusqu'à ce que la somme totale soit payée.

L'intérêt sera payé sur tous les paiements à raison de 7% par année.

PROSPECTUS

Le prospectus peut être examiné aux bureaux de la compagnie. Un circulaire expliquant plus longuement cet offre sera mallé à chaque citoyen du district desservi par la Compagnie.

FORMULE D'APPLICATION

Des formules d'application peuvent être obtenues aux bureaux de la Compagnie, 12 rue York, Ottawa.

FRANK X. BROWN,
Secrétaire-Trésorier

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.
Maison fondée en 1904
Téléphones: Q. 698-699 14, rue Metcalfe, Ottawa

Mowat & MacGillivray
AGENTS DE CHANGE
Membres Montreal Curb Exchange.
Sh. 7100—Hôtel Windsor, Hull.
Bureau-chef: 128 Sparks, Ott.
Bourses: Montréal et Toronto
BOURSE DE NEW-YORK
Fils particuliers ACTIONS MINIERES
Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.
COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES

Quand vous avez quelque chose à vendre, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à l'intermédiaire des PETITES ANNONCES DU "DROIT". *ESSAYEZ AUJOURD'HUI*

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

1—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires. In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures—COMPTANT (maximum 60 mots)

1ère insertion	75 sous
Insertions subséquentes	50 sous
Chaque mot additionnel	01 sou

2—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne.

COMPTANT

1 insertion, minimum	22 sous
3 insertions, la ligne	30 sous
6 insertions, la ligne	54 sous
1 insertion, minimum	44 sous
3 insertions, la ligne	60 sous
6 insertions, la ligne	1.08

Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

3—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous.

4—Titres supplémentaires—Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion 20 sous.

REGLEMENTS

1—Pour calculer le prix de toute annonce classée, il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($ c. % & X etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case, compter 4 mots.

2—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

3—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

4—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

5—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanach de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. a. m.

6—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès, doit être signée d'un nom responsable.

7—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

2 Remerciements

LECOURT—Mlle Louisa Lecourt et sa famille remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur soeur, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 1365-2-48

REMERCIEMENTS à St Joseph et au Frère André pour guérison obtenue avec promesse de publier. Mme L. C. 1366-2-48

3 Fiançailles

BELISLE—Le Dr et Mme J. R. Bélisle annoncent les fiançailles de leur fille, Délora-David, à M. James Lorne Wright, fils de M. Charles M. Wright, décédé, et de Mme Wright. Le mariage aura lieu en avril. 549B-3-48

6 Décès

SEGUIN—Pierrette, enfant de Roméo Séguin et de Marguerite Bonenfant, décédée le 27 février 1928 à l'âge de 2 ans et 10 mois. Funérailles mardi après-midi, 28 février, à 3 heures p. m. à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre, 88½ rue Maisonneuve, Hull, à 2.30 h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 548B-6-48

13 Perdu-Trouvé

MONTRE-BRACELET, or blanc, perdue lundi à partir de la rue Du Pont, dans les tramways Hull-St-Patrice. Retourner à 94 St-Jacques, Hull. Récompense. 668A-13-49

14 On demande

APPRENTI et confiseur, M. Oscar Gravel 214 Dalhousie. 1364-14-49

GARÇON pour faire les messages et se rendre généralement utile. S'adresser 415 rue Sussex. 2535-14-48

JEUNE HOMME environ 20 ans, bonne apparence, sachant mener automobile Ford, quelques connaissances de comptabilité, parlant les deux langues. Résidant dans Ottawa avec ses parents. Exigeons références. Ecrire casier 3, "Le Droit". 2528-14-48

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS et représentants. Toute personne ayant du temps disponible devrait s'adresser à International Service, 252 East Erie St., Chicago, Ill. 2521-14-56

15 Servantes demandées

SERVANTE générale pouvant faire la cuisine. S'adresser 53 Clarence. 2539-15-50

SERVANTE avec références. S'adresser 117 rue Stewart. 2541-15-50

23 Appartements à louer

APPARTEMENT moderne, 4 pièces, chambre de bain, balcon. S'adresser 415 rue Sussex. 2527-23-52

APPARTEMENTS. S'adresser 112 rue Du Pont, Hull, Appt. 4. 666A-23-48

APPARTEMENTS. S'adresser 131 rue Wright, Hull. 665A-23-48

APPARTEMENTS et MAGASINS neufs à l'épreuve du feu, modernes, central, Sh. 5595 — Sh. 2215, 101 Du Pont. 538B-21-61

25 A vendre

AUBAINES EN PHONOGRAPHES, Overton $25, Curtis $35, Sonoro $45, McLagan $50, Victrola $65. Conditions: $5. à compte, $4 par mois. Orme Limited, 175 rue Sparks. 2530-25-32

AUBAINES EN PIANOS, Williams $150, Chickering $245, Mason & Risch $300. Conditions faciles arrangées. Visites sollicitées. Orme Limited, 175 Sparks. 2531-25-52

BOUTIQUE DE FORGE et bois, bonne clientèle, bonnes machines; aussi maison. Bonnes conditions. Ecrire casier postal no. 9, Le faivre, Ont. 1363-25-49

CHESTERFIELD, trois morceaux, ameublement de salle à dîner, de chambre et de cuisine, 413 Sussex, Appt. 11. 1353-25-48

PETITS POULETS d'un jour, 9 variétés différentes, garantis pure race. Nous garantissons que 100% des poussins commandés vous arriverons vivants. Demandez notre catalogue envoyé gratuitement sur demande. Laurencelle & Routhier, 1421 rue Bleury, Montréal.

PIANO AUTOMATIQUE AUTOTONE, cette marque mondiale renommée est une aubaine extraordinaire à $400, banc et $10 de rouleaux gratis. Conditions que vous désirez. C. W. Lindsay, Ltd, 189 rue Sparks. 2532-25-52

VOLAILLES grises "Faisante". S'adresser, 13 rue Talon, Wrightville. 667-A-48

POELE électrique "Moffat", 4 ronds, avec attachement. S'adresser 172 Blvd Saint-Joseph, Wrightville. 1367-25-50

PIANO, buffet, poêle, dôme. S'adresser à 137 Wright, Hull. 547B-25-80

"SIDEBOARD" en chêne solide. Miroir bisauté. Bon marché. 65 Laurier-est, R. 1835. 1360-25-48

PIANO AUTOMATIQUE BAY, ayant servi quelques semaines dans le département des rouleaux, comme neuf, par une égratignure sur la boîte; à tous les accessoires modernes. Prix régulier $495.00, maintenant $455. C. W. Lindsay, Ltd., 189 rue Sparks. 2533-25-52

VOLAILLES. S'adresser 34 Ferland, Hull, Sh. 5498F. 546B-25-50

MAGNIFIQUE PIANO Automatique Heintzman & Co., de 88 touches, fini riche acajou, touche et ton Heintzman usuels. Prix régulier $1025, maintenant $695. Conditions faciles, C. W. Lindsay, Ltd., 189 rue Sparks. 2534-25-52

PROPRIETE rue Walker. S'adresser 11 rue Walker, Wrightville. 669A-25-50

SCIE A GAZOLINE complète avec camion et traîneau. Valant neuve, $390.00. Prix spécial pour vente immédiate, $200.00. Commode pour marchand de bois ou fermier. Barrett Bros, Tél. Carling 860. 2540-25-53

TROIS GRANDS LOTS, chemin de la Montagne. Bon marché, 72 Amherst, Hull. Sh. 4555J. 545B-25-50

$175 achètent un Orthophonic presque neuf, modèle Console, acajou. Conditions arrangées. Orme Limited, 175 rue Sparks. 2529-25-52

27 Fermes à vendre

FERME 50 acres, bonnes bâtisses, 6ème concession, Caledonia. Vendre comptant, $2,200. S'adresser T. E. Terry, case 18, Wilcox, Sask. 1342-27-67

TERRE 20 arpents par 9, bonnes bâtisses, neuvième concession, Plantagenet-nord, comté Prescott, sur rivière Nation. Conditions faciles. S'adresser Aldège Dupont, Curran, Ont.

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer, à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen, Tél. Queen 982. 30a

48 Combustible

BOIS, $5.50 la corde, $2.75 demi-corde; 4 pieds, $6.50 et $7.00 la corde, demi-corde $3.50 et $3.25, coupé, le voyage $3.00; slab de bois franc $11.00, coupé, $4.50. Rid 346W. G. Vanasse. 43

O'REILLY & BELANGER LTEE. Bureau, 38½ Sparks, Ottawa. Q 860-861. 48

74 Modistes

MODISTE DE ROBES, Mlle M. Massé, 8 rue Langevin, Hull. 664A-74-51

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 79

PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat, notaire, Edifice Plaza, 45 rue Rideau, Tél. Rid. 4020. 79

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 Daly, R. 796, de l'Hôpital Général. Consultations à 4 h. Chirurgie abdominale. Gynécologiste. 81-285

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Water. Chirurgie, femmes, Reins, Vessie. Tél. R. 33. 81

DR. A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon, yeux, oreilles, nez et gorge, attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12, 2-5, 7-8 p. m. 95 rue Rideau. Tél. R. 4789. 81

Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes, 211 Stewart, Tél. Rid. 1818. 81

86 Professeurs

NOUVELLE METHODE—L'anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. FORTIER, St-Ubald, Co., Portneuf, P. Q.

Ostéopathie

SPARLING BEACH, 356 Bank, (près de Cooper) téléphoner le soir, Q 6182, dimanche Q. 6870. 91

REPONSES AUX CASIERS

3, 4, 34.

SAINT-EUGENE DE GRANTHAM

27 février, 1928.

Pénible accident.

Un pénible accident est survenu vendredi à M. Roméo Fafard, 20 ans, fils de Mme veuve François-Xavier Fafard, de Saint-Nazaire d'Acton. Le jeune homme était à scier du bois de chauffage, lorsque soudain la scie ronde se rompit et un morceau lui trancha la main droite. Immédiatement on appliqua des pansements domestiques au blessé qui perdait beaucoup de sang. On le conduisit en toute hâte au bureau du Dr J.-H. Bousquet qui lui prodigua ses soins. Ce dernier jugea à propos de conduire son patient à l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville, où les spécialistes amputèrent la main au poignet.

Le blessé est en bonne voie de guérison.

Soignez les Rhumes de Deux Maniéres

Lorsque la gorge et la poitrine sont frictionnées avec le Vicks, deux choses se produisent à la fois.

(1) Il est volatilisé par la chaleur du corps et inhalé tout droit dans les voies respiratoires;

(2) Il stimule la peau et soulage les douleurs comme un cataplasme.

VICKS VAPORUB

SPORT

LES BOURSES DU TURF FRANÇAIS

De nombreuses classiques de valeur seront disputées au cours de la prochaine campagne.

LE PRIX DU JOCKEY CLUB

PARIS, 28 fév.—Le turf français offrira de magnifiques épreuves aux amateurs au cours de la prochaine campagne et, selon l'habitude, les plus grands établissements d'Europe y inscriront leurs porte-couleurs.

En vérité, l'enthousiasme est grand chez les têtes dirigeantes du sport des rois; après la brillante saison 1927, tous les connaisseurs prédisent une campagne à nulle autre pareille.

Voici la liste des classiques qui seront disputées cette année:

LE DERBY FRANCAIS

Mai

4—Prix Boiard, à Maisons-Laffitte.
28—Grand Prix du Printemps, à Saint-Cloud.

Juin

3—Prix de Diane (Oaks français), à Chantilly.
10—Prix du Jockey Club (Derby français), à Chantilly.
17—Grand Steeplechase de Paris, à Auteuil.
20—Grande Course de Haies, à Auteuil.
24—Grand Prix de Paris, à Longchamps.

LA COUPE D'OR

Juillet

1—Prix du Président de la République, à Saint-Cloud.
14—Prix des Maréchaux, à Saint-Cloud.
22—Prix Eugène Adam, à Maisons-Laffitte.

Août

26—Grand Prix de Deauville, à Deauville.

Septembre

26—Coupe d'Or, à Maisons-Laffitte.

Octobre

7—Prix de l'Arc de Triomphe, à Longchamp.
21—Prix du Conseil Municipal, à Longchamp.

LIGUE DE QUILLES DES MARCHANDS

A. J. MAJOR

J. Bergeron	94	77	84—	255
R. Major	131	73	119—	322
P. Bergeron	78	122	92—	292
E. Major	105	88	88—	281
L. Major	124	79	103—	306
Totaux	532	439	485—	1456

LARCOQUE ENREG

H. Rodrigue	121	104	86—	311
J. Ralph	64	109	110—	283
A. Racine	82	113	96—	291
F. Brunet	86	99	124—	309
C. Greenberg	118	99	91—	308
Totaux	480	524	507—	1502

Larocque gagne deux séries.

A. J. FREIMAN LTEE

Joyce	103	140	112—	355
Marks	82	95	90—	267
Mondoux	79	91	103—	273
W. Cross	130	134	124—	388
Lerner	132	108	139—	381
Totaux	526	568	568—	1664

L. E. STANLEY

Heines	83	60	122—	265
Boyer	79	87	85—	251
Linton	81	98	66—	245
Martin	64	65	77—	166
Ayotte	63	81	108—	252
Totaux	370	391	458—	1119

Freiman gagne trois séries.

LE CLASSEMENT

	G.	P.
Freiman	17	4
Major	12	9
Larocque	12	9
Stanley	1	12

LES COGNEURS DE NEW-YORK

LES DEUX CLUBS DE LA METROPOLE ONT FAIT DE LA BELLE BESOGNE SOUS LE RAPPORT DES CIRCUITS

Les deux clubs qui représentent New-York dans les ligues majeures ont remporté les honneurs quant aux coups de circuits frappés dans leurs ligues en 1927. Les Yankees ont cogné 158 coups de quarte-buts et les Géants 109. Les Yankees ont brisé le record de 140 établi en 1884 par le Chicago, de la ligne Nationale.

La course n'a pas été contestée. Les Yankees ont défait les Athlétiques, leurs plus proches rivaux, par une marge de 102. Les Géants en ont cogné 84 de plus que les Cardinaux.

Malgré le travail de "Babe" Ruth et de Lou Gehrig, les joueurs de la lignue Nationale ont eu l'avantage sur ceux de la ligne Américaine. La première a enregistré 483 circuits contre la seconde, 439.

Gehrig et Tony Lazzeri ont totalisé 125 sur les 158 des Yankees. Hornsby, Terry et Harper en ont mis 62 à l'actif des Géants.

Ruth a frappé deux circuts à huit reprises, Gehrig a cogné deux "home runs" quatre fois et Herman, trois fois. Lazzeri a cogné trois circuits contre les White Sox, soit deux contre Faber et un contre Connally, le 8 juin, à New-York. Le 23 du même mois, Gehrig a frappé deux "homers" contre MacFadden et un contre Lundgreen, à Boston.

Les clubs se sont classés comme suit dans les deux ligues:

Ligue Nationale

New-York	109
St-Louis	84
Chicago	74
Philadelphie	57
Pittsburg	54
Brooklyn	39
Boston	37
Cincinnati	29
	483

Ligue Américaine

New-York	158
Philadelphie	56
St-Louis	55
Détroit	51
Chicago	36
Washington	29
Boston	28
Cleveland	26
	439

RUDE TRAVAIL DES ASSASSINS

LES TAPEURS DE CIRCUITS FURENT NOMBREUX DANS LES LIGUES MAJEURES, EN 1927.

Vingt-deux joueurs des grandes ligues ont tapé dix circuits ou plus au cours de la dernière campagne. En voici la liste:

Ruth, Yankees	60
Gehrig, Yankees	47
Wilson, Cubs	30
Williams, Phillies	30
Hornsby, Géants	26
Terry, Géants	20
Bottomley, Cardinaux	19
Hafey, Cardinaux	18
Lazzeri, Yankees	18
Williams, White Sox	17
Harper, Géants	16
Simmons, Athlétiques	15
Jackson, Géants	14
Webb, Cubs	14
Herman, Brooklyn	14
Heilmann, Tigres	14
Goslin, Sénateurs	13
Leach, Athlétiques	12
Cochrane, Athlétiques	12
Frisch, Cardinaux	10
Fournier, Braves	10
Hartnett, Cubs	10

CARDINAL VAINQUEUR

PRESCOTT, 28 fév.—Cardinal a battu Prescott, par 5—3, dans la demi-finale du circuit du Saint-Laurent, lundi soir.

LIGUE CANADIENNE

Stratford	5;	Niagara	2
Hamilton	1;	Détroit	0
Windsor	4;	Kitchener ...	3
Toronto	4;	London	0

PLAISANCE, QUE.

27 FEVRIER 1928

INCENDIE:—

La scierie appartenant à M. Jos Ménard a été complètement détruite par les flammes, vendredi dans la nuit; les pertes s'élèvent à $700 de dommages. M. Ménard n'avait aucunes asurances sur le moulin.

Plusieurs jeunes gens, hommes mariés suivent la retraite fermée à la Maison du Sacré-Coeur, Hull.

M. et Mme François Desrochers, sa fillette Françoise, son garçon Roger, sont revenus d'un voyage à Montréal et St-Jacques. A Montréal, Mme Desrochers visitait sa soeur, la R. S Evangeliste, de la communauté des SS. St-Joseph, et rendait visite aussi à son oncle, le chef Aurélien Bélanger.

Mlle Diane Lefebvre a assisté, à Vankleek Hill, à la prise d'habit d'une ancienne compagne de classe.

Le 19, le club Wendover nous rendait visite, notre club l'a défait par un score de 4 à 2.

M. Roméo Guindon et sa fille Yvette ont assisté à la prise d'habit de sa fille qui a eu lieu samedi avant midi au couvent du Sacré-Coeur à Ottawa.

Mme Omer Guindon, ses deux fillettes, Jeanne-d'Arc et Annette, passent quelques jours à Ottawa.

M. Edgar Leblanc, de Sudbury, est en visite chez son grand-père, M. Placide Lalande, et son oncle, M. François Desrochers.

CAP CHAT

27 FEVRIER 1928

VA-ET-VIENT:—

M. Hébert Chrétien, étudiant à Québec, est dans sa famille.

M. et Mme Dr Langevin sont partis à Sandy Bay où ils résideront à l'avenir.

Mme Philippe Keable est de retour d'un voyage d'un mois chez ses parents, M. et Mme Croteau, de Joliette.

M. et Mme Alfred Chibault, de Mont-Louis, étaient de passage ici cette semaine, chez des parents et amis.

M. Philippe Roy est revenu d'un voyage d'affaires à Québec.

Mlle Thérèse Coté est allée passer quelques semaines à Rimouski, l'invitée de sa soeur, Mme Paul-Emile Gagnon.

Mlle Merylda Bernier est retournée à Matane après avoir passé quelques semaines chez sa soeur, Mme Paul-Emile Chouinard.

Mme François Keable est revenue d'un voyage de quelques jours à Montréal.

MARIAGE:—

Mercredi le 15 février, M. Jean Paquet, fils de M. Arthur Paquet, de Ste-Anne-des-Monts, unissait sa destinée à Mlle Rose-Alma Laudry, fille de M. et Mme Joseph Landry, de Cap Chat. A l'occasion l'église était décorée de fleurs et de verudre, un magnifique programme de chants et de musique fut exécuté par les enfants de Marie.

NAISSANCES:—

M. et Mme [illegible]hel Lemieux font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Raymond- Gaëtan. Parrain, M. Alphé Gagné, marraine, Mlle Henedine Lemieux. Porteuse, Mme Vve William Isabel.

M. et Mme Joseph Sergerie font aussi part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 4 février.

RIVER VALLEY, ONT.

27 FEVRIER 1928

Le 12 février il y eut partie de glissoire à laquelle assistaient: Mlle Adeline Roy, Mlle Mary Spooner, Mlle Georgette Cataford, Mlle Alphrème Larcher; MM. Cédric Landry, Joseph et Armand Dupras, Lloyd Roy et Léo Roy, Ephrème Larcher.

M. L. Roy et D. Landry, Mlle Georgette Cataford et Alphreme Larcher ont viisté leurs amis à Chudleigh.

Mlle Adeline Roy a accompagné Mlle Mary Spooner, à North Bay.

BAPTEMES:—

M. et Mme Ernest Gauiard, née Lucie Liard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 19 février sous les noms de Marie-Aline-Simone. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Larcher.

Mme Georges Cataford a reçu, le mardi gras, Mlles Gabrielle et Georgette Cataford, Mlle Alphreme et M. Ephreme Larcher, Mlle Marguerite et M. Isidore Carré, MM. Lloyd et Léo Roy, M. Georges et Mlle Laura Descoteaux.

GRACEFIELD, QUE.

27 fév. 1928

Mme T. Deschênes, de St-Didace est retournée dans sa famille, après un séjour d'un mois chez ses frères MM. Hyacinthe et Philippe Gauthier, à Blue Sea Lake.

Ce matin M. le curé J. A. Mondou a béni le mariage de M. Salomon Fournier et de Mlle Desneiges Lafrenière. Mlle Alice Lamothe touchait l'orgue. MM. Snobbet, Olivier Lafrenière servaient de témoins à leurs enfants. Les mariés et invités ont pris le dîner chez M. J. Morin et de là se sont rendus à Farm Point chez le père du marié. Aux nouveaux époux nos meilleurs souhaits de bonheur.

Ce matin ont eu lieu les funérailles de M. Alfred Beaumont, époux de Marie Céré. M. le curé Mondou officiait. Il laisse dans le deuil son épouse et cinq enfants en bas âge, dont 2 jumeaux, nés le 19 courant, ainsi que d'autres parents dont les noms ne nous ont pas été donné.

Mlle May Blais est de retour de l'hôpital en pleine voie de guérison.

TANLAC LE REFIT

Mange et dort bien maintenant.

"Il faut qu'un remède soit bon pour soulager un homme de maux de 15 ans d'existence et le faire engraisser de 21 livres. Et c'est ce que Tanlac a fait pour moi", déclare M. Henry Sholer, 220 rue Edinburg, Peterboro, Ont.

"Avant de prendre Tanlac, je ne me sentais jamais bien: je ne savais guère ce que c'était que avoir faim, et les brûlements d'estomac, les palpitations, les maux de têtes, la nervosité m'affolaient presque. Souvent j'étais si faible et si mal qu'il me fallait abandonner le travail avant l'heure du départ. Mais le bon vieux Tanlac est venu à mon secours et maintenant je ne ressens plus aucune douleur. Tanlac semble m'avoir refait complètement: je mange bien, mes nerfs sont solides, mon sommeil profond, et je suis fort comme un boeuf. Je n'échangerais pas Tanlac contre tous les autres remèdes réunis."

Tanlac est bon parce que c'est le remède même de la nature: herbes, racines et écorces, qu'il est exempt de drogues minérales. Il devra vous faire du bien et vous donner pleine satisfaction sans quoi votre argent vous sera remboursé sans délai. Procurez-vous-en dès aujourd'hui une bouteille chez votrep harmacien et permettez à Tanlac de vous aider à vous débarrasser des maux d'estomac, de la constipation, de la pâleur, de la faiblesse, de la nervosité, des accès d'étourdissement et des maux de tête.

GRENVILLE, QUE.

27 FEVRIER 1928

Le 12 courant furent présentées à M. le curé Limoges deux adresses, une adresse en français, lue par M. Georges Dansereau, député au provincial, l'autre en anglais par M. James Johnson, à l'occasion de son départ pour la paroisse de St-Joseph d'Orléans. Une bourse de $200 lui fut offerte, par M. Edouard Gascon et M. Wilfrid Laurin. M. le curé remercia en termes très émus. Le départ eut lieu mercredi.

Notre nouveau pasteur, M. l'abbé H. Brosseau, est arrivé parmi nous jeudi matin. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue dans sa nouvelle paroisse.

Le mercredi des Cendres, M. le curé officia à la messe de neuf heures à la bénédiction et imposition des cendres. Communions d'un grand nombre de paroissiens et assistance nombreuse.

CASSELMAN, ONT.

25 fév. 1928

M. et Mme Hormisdas Brunet ont eu la douleur de perdre leur fille, Emma, âgée de 13 ans. La chère enfant a succombée à une maladie de quelques jours. Nos vives sympathies.

AREX COMPOUND CONTRE LE RHUMATISME

¶ Qu'y a-t-il de plus douloureux que les diverses formes du rhumatisme, la goutte, la sciatique, la névralgie, le lumbago?

¶ Infortunés qui demandez en grâce un prompt adoucissement de vos tourments, bonne nouvelle! L'illustre Dr Weil a inventé un remède, "AREX COMPOUND", qui soulage dès les premières doses. "AREX" réagit vite contre le rhumatisme et pour longtemps. C'est le remède idéal qui va tout de suite à la racine du mal. C'est un produit unique, une des belles découvertes de la science.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS - PRIX $1.00

The Arex Company, Levis, P.Q.

FEUILLETON DU "DROIT"

LA ROSE D'OR DES FLEUROY

Par EVELINE LE MAIRE

No 34.

—Ah! mon petit, je te dirais bien quelque chose: mais j'ai peur que tu le répètes à Germaine.

—Moi?... fit-il, stupéfait.

—Est-ce son habitude de répéter ce qu'on lui dit, fit Marie-Rose, égayée.

—Alors, vous êtes d'avis que nous lui racontions, mademoiselle Marie-Rose? C'est que, vois-tu, Jean, si Germaine savait que je me suis mêlée de cela, elle se figurerait des choses qui la rendraient malheureuse; elle croirait que c'est une affaire arrangée entre Mlle Marie-Rose et moi, et que, sans nous, ça ne se serait pas fait. Ces jeunes filles! Elle sera plus heureuse toute sa vie, si elle a eu son roman.... C'est comme moi quand ton père m'a demandée en mariage, je n'aurais pas été moitié si contente si maman l'avait su avant moi. Tandis que, je peux le dire, j'ai fait un mariage d'amour! et mon plus grand plaisir a été d'annoncer à maman qu'Eugène m'avait dit qu'il m'aimait... Alors, tu comprends, je ne veux pas priver Germaine de ça.

—J'avoue que je ne comprends pas très bien, objecta Jean.

—C'est si simple, pourtant! expliqua Maire-Rose. Mon cousin va épouser votre soeur.

Jean eut un haut-le-corps, et regarda Marie-Rose. Elle était calme, peut-être un peu plus pâle que de coutume, et souriait.

—Cela vous étonne demanda-t-elle.

—Oui.

Ce "oui" fut prononcé si gravement que Marie-Rose, troublée, baissa les yeux, tandis que Léonie protestait:

—Pourquoi ça t'étonne Est-ce qu'ils ne sont pas bien assortis?

Si elle eût été moins émue, Marie-Rose aurait trouvé ce terme brutal et vulgaire; mais elle n'écoutait pas ce que disait Mme Léonie. La femme de chambre reparaissant dans la salle à manger, la conversation prit un autre cours.

Les convives, aussitôt après le repas, montèrent à la chambre de Germaine, qui n'aimait pas la solitude. La malade, que les premiers chapitres de "Graziella" avaient intéressée, pria Marie-Rose de vouloir bien reprendre, tout de suite, cette lecture commencée dans la matinée; mais Jean intervint.

— Tu abuses de la bonté de Mlle Mimose, dit-il. — il avait pris cette habitude de dire Mlle Mimose, — tu abuses, Germaine; Mlle de Fleuroy s'est fatiguée à te soigner, à te distraire, sans jamais penser à elle. Maintenant, tu vas bien... C'est au tour de ton amie de se soigner, et, pour cela, prendre l'air et marcher. Il fait très beau, mademoiselle; je vous invite à abandonner, une heure, cette jeune égoïste, et à faire un peu de "footing", comme dit M. de Chanzel.

— Est-ce que je suis si égoïste que cela? demanda Germaine, les larmes aux yeux.

— Mais non, ma chérie, votre frère vous taquine, dit Marie-Rose en l'embrassant.

— Allez, mademoiselle, allez vous promener avec Jean, dit Mme Durel ravie. Je vais tenir compagnie à Mémaine; ne vous pressez pas, mes enfants, promenez-vous bien; il fait si beau!

Marie-Rose ne se le fit pas dire deux fois. Elle était heureuse d'échapper à l'intimité de cette chambre, de laisser mère et fille rappeler dans une langue qu'elles n'employaient plus avenue Henri-Martin, — elle était heureuse de respirer l'air pur, de marcher sur la bonne terre bourguignonne, et d'avoir Jean pour compagnon.

— Où voulez-vous aller? demanda-t-il. Le parc ou la campagne?

— La campagne d'abord. Nous reviendrons par le parc. Gilles nous donnera la clé de la petite porte.

Ce programme fut exécuté. Ils marchèrent d'un bon pas sur la grand'route, tout en parlant, au hasard des choses vues. Elle raconta des anecdotes de son enfance que lui rememoraient ce bouquet de pins, ce pont, ce petit chemin capricieux; il disait, à son tour, ses impressions de campagne, ses idées sur la nature, sur la vie rurale, et le bien à faire dans ce pays.

Ils marchèrent jusqu'au Hameau-Fleuri; puis, coupant par une sente, à travers les prés, ils revinrent à Fleuroy dont les toits pointaient entre les arbres de son parc. La clé de Gilles Marin leur ouvrit la petite porte, porte des "Pervenches", et ils se trouvèrent dans un fouillis de noisetiers et de cornouillers, aux branches cinglantes, où se cachait un étroit chemin. Non sans peine, ils sortirent de ces broussailles, et arrivèrent dans une allée éblouissante de rayons.

— On se dirait au printemps, remarqua Marie-Rose.

Il ne répliqua rien, et marcha, silencieux, auprès d'elle, jusqu'à un tertre inondé de lumière, d'où l'on voyait la campagne sourire et miroiter, par delà les murs du domaine. Un vieux banc de pierre, tout rongé de lichen, se chauffait au soleil; Jean proposa à sa compagne de s'y reposer un peu. Quand elle fut assise et lui, debout, en face d'elle, il demanda:

— Est-ce vrai?

— Quoi? fit-elle, sûre de la réponse qu'elle allait entendre.

— Est-ce vrai que votre cousin doit épouser Germaine; ou est-ce une imagination de ma mère?

— C'est vrai.

Du bout du pied, il écrasa une brintille sèche. Marie-Rose attendait qu'il parlât.

— Pourquoi est-ce un secret? dit-il.

— Parce que Germaine, qui désire ce mariage, ne sait pas que votre mère a entrepris de le réaliser. Votre mère veut que Philippe parle lui-même à Germaine... Vous l'avez entendue, tout à l'heure? Sans notre départ pour Fleuroy, ce serait chose faite.

— Ah! c'est ma mère qui a eu cette idée-là! Et vous la laissez faire? Vous savez bien que c'est impossible!...

— Pourquoi?

— Parce que vous aimez votre cousin.

— Oh! Jean!...

Jamais encore elle ne l'avait appelé ainsi; il la regarda: ses lèvres tremblèrent, et, d'une voix changée, il demanda:

— Me suis-je trompé?

Aurait-elle pu mentir ou ruser, devant ce regard loyal, profond, qui voulait dire en elle? Sa pitoyable réponse fut faite du geste de la tête, tandis qu'elle prononçait tout bas:

— Non.

— Alors, fit-il doucement, puisque vous l'aimez, pourquoi le laissez-vous à Germaine?

— Parce que Germaine lui donnera plus de bonheur que moi.

Il fut sur le point de s'écrier que nul bonheur au monde ne pouvait égaler d'être aimé d'elle, que Philippe était un fou s'il n'avait pas compris cela... Mais il garda le silence, pour ne point aggraver sa peine. Le coeur bouleversé, il contemplait cette fière jeune fille, meurtrie par la vie, recevant le coup suprême sans une plainte, sans un reproche; il eut envie de se mettre à genoux devant elle...

Marie-Rose lui fit signe de s'asseoir .Elle éprouvait avec une étrange intensité le sentiment d'un coeur veillant auprès du sien. Dans cette douce sécurité, elle sentait à peine sa douleur.

— Mimose, dit-il enfin, l'appelant ainsi pour la première fois, Mimose, comment pouvez-vous être si douce, si bonne, si dévouée pour Germaine? Je vous vénère, vous qui jamais ne pensez à vous-même, vous, toujours sacrifiée au bonheur des autres...

Elle baissa la tête, confuse de ces éloges que, dans son remords des mois écoulés, elle croyait ne pas mériter. Mais pouvait-elle le lui dire? Pouvait-elle ouvrir pour lui ces replis cachés de son coeur et de sa conscience, .encore si peu connus d'elle-même?

Quelques instants de précieux silence passèrent sur son émotion: puis une question lui vint aux lèvres:

— Jean, comment savez-vous que je l'aime?

— Je suis votre ami, dit-il.

— Mon ami!...

— Et j'ai été très malheureux: c'est cela qui m'a fait comprendre ce que vous ne me disiez pas.

Elle n'osa pas le regarder, parce qu'elle lisait en lui et qu'elle avait peur de voir trop de choses dans ses yeux.

— Aujourd'hui, continua-t-il, je devrais dire à ma mère: "Ce mariage est impossible" — ou, du moins, je devrais, je voudrais souffrir avec vous, — mais je ne peux pas, Mimose, comprenez-vous, je ne peux pas.

Rigide, elle n'avait pas l'air de l'entendre; ses mains jointes, immobiles sur ses genoux, brillaient dans la lumière comme une fleur de magnolia.

—Je suis coupable, erprit-il; si j'étais comme vous, je ne penserais qu'à votre peine, Mimose, et c'est à moi que je pense; je me dis: "Il y a moins de choses entre nous..." Et pourtant, d'habitude, je ne penses qu'à vous, je ne vis que pour vous.. Oh! je ne vous l'aurais jamais avoué quand vous deviez être la femme d'un autre; mais, si c'est vrai que vous êtes libre....

—Pardon, interrompit-elle, d'une voix tremblante, vous n'êtes pas ilbre, vous.

Il la regarda d'un air égaré.

—Vous êtes fiancé, acheva-t-elle.

—C'est vrai, Cécile Gérard? L'ai-je jamais aimée?... Qu'est-ce que le sentiment que j'avais pour elle, en comparaison de celui que j'ai pour vous!... Je l'ai peut-être aimée... à à sa façon et à la mienne, mais je ne vous connaissais pas encore. Vous êtes venue, avec votre grâce, votre charme, avec votre âme... Alors, tout le reste, tout ce qui n'était pas vous, m'a semblé si misérable que j'ai compris que je ne pourrais pas aimer personne que vous. Je crois que j'ai senti cela à notre première rencontre, quand vous m'avez commandé d'aller chercher vos malles... Et, parce que je n'approuvais pas mes parents de vous recevoir chez eux, parce que j'avais mes idées sur la vie, sur le bonheur, et que je croyais que vous les gêneriez, j'ai voulu me défendre contre vous, en vous bravant et en vous offensant. Cécile m'avait plu autrefois, nous avions parlé mariage.... Nous étions si jeunes! Peut-être ni aurais-je plus pensé si ma mère....

Il n'acheva pas: il ne pouvait pas lui raconter la discussion violente qu'il y avait eue entre sa mère et lui, discusison dont l'institutrice avait été la cause. Marie-Rose le comprit sans doute, car elle laissa sans question la phrase interrompue.

Même elle vint au secours de Jean en concluant:

—Vous avez choisi Cécile Gérard comme un moyen de défense contre les idées de vos parents et celles que vous me prêtiez. C'était bien cruel pour cette pauvre enfant!

—Elle ne l'a pas su, dit-il vivement. Voilà longtemps que nous ne nous écrivons plus. Croyez-vous que je n'aurais pas réussi à lui écrire si je l'avais vraiment aimée?... Le consentement de mon père a rompu le charme: j'ai voulu Cécile tant que mes parents me la refusaient. Mimose, mon père a bien su ce qu'il faisait! Il a été très habile....

—Et moi, qui vous admirais parce que vous saviez bien aimer, en dépit de l'absence et des surprises de la vie!... dit-elle. Les hommes ne sont donc pas capables de fidélité!

La fleur de magnolia venait d'éclore; les deux mains disjointes s'ouvraient comme un calice épanoui. Sur le visage de Jean passa une tendre pitié.

—Il ne faut pas que votre chagrin aigrisse votre coeur, dit-il, il faut encore croire à la fidélité, à l'amour ..., à ma fidélité, à mon amour. Je ne vous demande pas de m'aimer maintenant, pauvre Mimose; je vous demande seulement de me laisser vous aimer... C'est tout! Et vous vous direz: "Je ne suis pas seule, il est là, il pense sans cesse à moi, je peux tout lui demander, son bonheur sera de me servir."

La gorge serrée d'émotion, Marie-Rose put seulement sourire et tendre ses deux mains à son ami, en lui disant: "Merci!"

Il y eut désormais ce secret entre eux. Quand ils furent dans la chambre de Germaine, près de ces deux femmes bruyantes, occupées de choses puériles, ils ne dirent rien; mais un regard de Jean, un sourire de Mimose, établissaient entre eux une muette complicité de pensée, qui s'accompagnait d'une singulière douceur.

Le lendemain, Mme Durel engagea Marie-Rose et Jean à faire une nouvelle promenade; comme la première fois, ils allèrent jusqu'au vieux banc de pierre assoupi sous le tertre ensoleillé. Et, sans préambule, Jean reprit la conversation interrompue pendant vingt-quatre heures:

—Je sais bien, Mimose, que je ne suis pas digne de vous... mais je vous aime. Cela ne vous offense pas?

—Comment l'amour d'un coeur comme le vôtre pourrait-il m'offenser, mon ami? Vous ne me demandez rien et vous me donnez tout.

—Je ne vous demande rien, aujourd'hui, Mimose; mais si vous persistez dans votre sacrifice, et si, plus tard, vous oubliez votre peine, je le saurai, je le verrai, et je vous demanderai d'être ma femme... Je vous obligererai à être heureuse; je vous ferai la vie si belle, si douce que vous ne regretterez rien.

Il ne vit pas le geste de Marie-Rose qui voulait arrêter ses confidences. Les yeux au loin, sur l'horizon vaporeux, il parlait d'une voix nette, vibrante, qui resemblait à celle de son père, le lutteur victorieux.

—Depuis hier, je vis toute ma vie, dit-il. Je savais bien que je vous aimais; mais je ne savais pas que je pourrais vous le dire, et, cette nuit, j'ai imaginé tout ce que je ferais pour vous rendre heureuse, si vous consentiez à être ma femme.

—Mais je ne consens pas, mon ami, je ne veux pas vous donner un coeur sans enthousiasme, incapable de vous rendre votre amour. Vous méritez mieux que cela... Et d'ailleurs, la seule pensée de mariage, maintenant, me fait mal.

(à suivre)

LE LOS ANGELES ARRIVE

C AMP FRANCE, zone du canal 28—Le dirigeable américain Los Angeles a été attaché hier soir à 10 h. 40 à un mât spécial ici, après avoir complété sa plus longue envolée sans arrêt depuis celle qu'il fit d'Allemagne aux Etats-Unis.

Faits - Ottawa

Une fausse alarme sonnée de l'angle des rues Cobourg et St-Patrice hier soir à 7 heures 4 a donné une course inutile aux pompiers.

• • •

La cour de révision tenue à Westboro lundi prochain à une heure disposera de 200 requêtes environ demandant une baisse d'évaluation. Plusieurs autres requêtes ont dû être éliminées pour avoir été reçues après la période légale ou parce qu'elles étaient irrégulières.

M. Peter McRae, évaluateur, expliquera les raisons de la hausse de l'évaluation.

• • •

La circulation des tramways des circuits Bronson-Elgin, et Bank-Laurier a été retardée pendant près de 40 minutes hier soir alors que le tram no 888, a déraillé à l'angle des rues Queen et Elgin, en voulant se rendre aux hangars de la rue Cobourg. L'accident est survenu vers huit heures.

Le chariot de devant du tram quitta la voie au moment ou le tramway quittait la rue Queen pour se diriger vers le nord sur la rue Elgin; il a été nécessaire de faire venir des employés de l'O. E. R. pour remettre le tram en place. Pendant ce temps la circulation de la rue Elgin et d'Ottawa-est a été complètement paralysée, tandis que les trams de l'avenue Laurier ont passé par la rue Rideau au lieu de la rue Queen.

• • •

M. C. M. Barbeau donnera ce soir une conférence intitulée "Le folklore Canadien" au club des Arts et des Lettres, à la bibliothèque Carnégie.

• • •

Edward Mason a été condamné à 3 mois de prison pour vagabondage dans la ville, par le magistrat Chs Hopewell en cour de police ce matin.

L'acusé a un long dossier en cour de police; il a été trouvé récemment dans une demeure de la rue Albert, au moment où Chernetsky et Martell ont été arrêtés pour tentative de cambriolage. Il se trouvait avec eux vers 3 heures du matin et il a été arrêté pour vagabondage. La police croyait tout d'abord qu'il était complice dans ladite tentative de cambriolage.

• • •

Le magistrat Charles Hopewell a débouté de sa cause en cour de police ce matin M. A. C. Sims, gérant de la Dominion City Oil Co., 415 rue Sparks, qui accusait Hector Vallée d'avoir volé ladite compagnie d'un baril d'huile contenant 45 gallons, et valant $40.50.

C'était un malentendu entre les deux hommes. M. Vallée conduisait une voiture de livraison, et reçut l'ordre de faire la livraison d'un baril d'huile; ne pouvant trouver le destinataire, il apporta le baril chez lui, et refusa ensuite de le remettre à la compagnie avant de recevoir les frais du transport.

• • •

John Donnelly, sans adresse, a été condamné à $200.00 d'amende plus les frais ou 2 mois de prison en cour de police ce matin pour avoir été trouvé en état d'ivresse dans un endroit public le 27 février. Il s'était avoué coupable d'un délit semblable en cour de police le 9 janvier dernier.

LE COMITE SIEGERA PENDANT LES SEANCES

Le comité des pensions et des problèmes des soldats a demandé au Parlement la permission de tenir des séances pendant les séances des Communes, et l'a obtenue.

Le président de ce comité est M. C. G. Power, libéral, de Québec.

ENQUETE SUR LE TABAC

Le gouvernement vient de nommer la commission qui étudiera les conditions de la culture du tabac dans l'ouest de l'Ontario. L'Hon. Motherwell, ministre de l'agriculture, a déclaré que cette commission se composait des personnes suivantes:

E. S. Archibald, directeur des fermes expérimentales d'Ottawa; le major H. B. Archibald, cultivateur de tabac à Wallaceburg, Ont.; E. P. Tellier, Belle-Rivière, Ont., ancien député à la législature et industriel du tabac.

Salle St-Frs d'Assise
(Rue Melrose)
Mercredi, 29 fév., 8 h. 15 p.m.
Grand
Concert Boucane et Euchre
Au profit de l'Association Municipale Saint-François d'Assise.

MAUX DE TETE
ETOURDISSEMENTS
FATIGUE DES YEUX
Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.
A.-M. BELANGER, Opt. D.
Optométriste.
Spécialiste pour la vue.
561, rue Sussex. — Tél: Rid. 4606
(Une porte de la rue Rideau.)

LE CABINET VA ÉTUDIER CET APRÈS-MIDI LA REQUÊTE DES FONCTIONNAIRES CIVILS

L'hon. Fernand RINFRET, secrétaire d'Etat dans le cabinet King, célèbre aujourd'hui le 45e anniversaire de sa naissance.

La commission du Service Civil a interviewé, ce matin, l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'état. — Demande une augmentation de $300 pour les professionnels et les techniciens.

AU CONSEIL

L'hon. Roche, président de la Commission du service civil et les deux autres commissaires, MM. Tremblay et MacTavish, ont eu une entrevue, vers 11 heures ce matin, avec l'hon. Secrétaire d'Etat, M. Fernand Rinfret, qui a 45 ans aujourd'hui.

Les Commissaires ont discuté avec le ministre le projet d'augmenter de $300 les salaires des professionnels et des techniciens, et de $120 pour les commis seniors qui ont atteint le maximum qui leur est alloué et qui n'ont pas bénéficié de l'augmentation générale de l'an dernier. Il a été question aussi d'augmenter les salaires des commis de poste sur les trains.

La Commission du Service civil a donné son approbation à l'augmentation de $300 en faveur des professionnels et des techniciens, et de 2,500 à 3,000 fonctionnaires y sont intéressés.

L'hon. Rinfret portera probablement la requête de la Commission du service civil devant le cabinet cet après-midi. On s'attend à ce que le gouvernement accueille favorablement cette demande et soumette plus tard un crédit spécial d'un million pour rencontrer ces dépenses.

LES DEMANDES DE REVISION DU TARIF SONT NOMBREUSES

LA COMMISSION FEDERALE DU TARIF DEVRA RENDRE UNE DECISION SUR CENT DIX-SEPT CAS SOUMIS A ELLE.

La commission fédérale du tarif a actuellement devant elle 117 demandes de revisions du tarif. Elles lui ont été adressées par toutes les grandes industries du pays. La plupart de ces demandes ont trait au tarif douanier, mais il y en a aussi qui affectent les droits d'accise et la taxe de ventes.

La commission du tarif a un personnel de 17 personnes.

C'est ce qui est déclaré dans le rapport du président Moore, de la Commission du tarif, déposé en Chambre hier par l'hon. James A. Robb, ministre des Finances.

Le rapport ajoute que presque toutes les demandes de revision ont été contestées, soit par le conseil canadien d'agriculture quand il s'agissait de hausses ou encore par la ligue des consommateurs canadiens, et quand il s'agissait de baisses, par l'association des manufacturiers canadiens.

Il est souvent arrivé qu'on ait perdu du temps dans des théories commerciales, mais on a fini par comprendre que la mission de la commission consistait à recueillir des faits de nature à aider le gouvernement dans ses règlements tarifaires.

Le président avoue qu'il s'est souvent demandé quelle sorte d'avis il devait donner au ministre des Finances, puisque les changements qu'on lui demandent ne peuvent être consentis que par le parlement. Le mieux qu'il peut faire est de transmettre au ministre des Finances les raisons qui font valoir les demandeurs ou les opposants, avec quelques notes explicatives.

Hier on a demandé en Chambre si les enquêtes sténographiées de la Commission du tarif allaient être imprimées pour les remettre aux députés. C'est un député libéral qui a fait cette demande. Et l'hon. Robb, de répondre que les crédits de cette année ne contenaient pas de somme à cet effet.

DISPARU DE LA MAISON DE SES PARENTS

La police cherche dans la ville un jeune homme de 19 ans, du nom de Frank Colapinta, qui est disparu de la demeure de ses parents à Toronto, depuis le 13 février dernier. Le jeune homme mesure 6 pieds de hauteur et portait à son départ un pardessus bleu et un chapeau de feutre.

Il fréquentait le collegiate de la Salle, de Toronto; sa mère dit que le jeune homme disait souvent qu'il voulait quitter la classe pour se trouver de l'ouvrage. Il est possible qu'il soit venu à Ottawa dans cette intention.

TEMPETE EN ESPAGNE

MADRID, 28. — Les régions du nord et de l'est de l'Espagne ont été visitées par le vent et la pluie. Des dépêches de Bilbao disent que la haute mer oblige à prendre des précautions pour préserver la navigation.

LES RETRAITES A OTTAWA-EST

La retraite paroissiale pour les gens de langue française à Ottawa-est commencera dimanche prochain. Elle sera prêchée par le R. P. Laniel, O. M. I., de Montréal.

La retraite des paroissiens de langue anglaise commencera le 25 mars. Un Rédemptoriste de Brockville, Ontario, en sera le prédicateur.

AUTO VOLE

Un Chevrolet sedan, propriété de J. D. Brisson, 712 rue Albert, a été volé hier soir sur la rue Queen près de la rue Bank. L'auto est évalué à $500. Il porte le numéro de permis, Ont. 1928, 168-915.

SEPT NOUVEAUX VAISSEAUX DANS LES MARITIMES

LE SECRETAIRE D'ETAT DECLARE QUE CES VAISSEAUX SERVIRONT A LA PROTECTION DES DOUANES DANS LES EAUX DES PROVINCES MARITIMES.

L'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, répondant à une question qu'on lui posait en Chambre, a dit qu'on allait ajouter cette année sept nouveaux vaisseaux dans les eaux des provinces maritimes pour les mettre au service de protection des douanes. Ces vaisseaux coûteraient $511,260.

A présent le service en question a 22 vaisseaux. Pendant l'année 1919 ils ont saisi 29 vaisseaux contrebandiers avec des cargaisons évaluées à $830,750.50 et les dépenses des vaisseaux du service ont été de 1480,147.83.

Des sept nouveaux vaisseaux il y en a un qui est en cours de construction à Racine, dans le Wisconsin, au coût de $70,000. Quatre vaisseaux rapides sont construits à Gravenhurst, Ont., au coût de $10,315 chacun. Le contrat oblige les constructeurs à les conduire dans le port d'Halifax avant le 31 mars de cette année.

On projette la construction de deux autres vaisseaux avec moteurs Diesel, au coût de $200,000 chacun, mais le ministre ne peut dire encore qui aura ce dernier contrat.

A REQUETE EST TRES BIEN ACCUEILLIE PAR M. FERGUSON

La délégation du comté de Russell qui s'est rendue à Toronto dans le but de demander au gouvernement d'amender les règlements de détention des aliénés a été favorablement accueillie par le premier ministre Ferguson.

Le nouveau règlement qui remettait à la charge des comtés les aliénés incurables détenus dans les asiles de la province a été fortement désapprouvé par la délégation qui a demandé au premier ministre de retirer cette clause. On a dit qu'il était beaucoup plus raisonnable que les aliénés incurables soient laissés aux soins de médecins experts et de garde-malades expérimentées.

Les délégués ont été satisfaits de la réponse de M. Ferguson qui leur a laissé entendre que les seuls malades remis à la charge du comté seraient ceux qui ayant atteint un âge avancé sont devenus impotents et ont repris quelque peu l'usage de leurs facultés.

CONDAMNE A LA PRISON POUR 3 MOIS

Jack Mondehare, ci-devant de Montréal, a été condamné à une période déterminée de 3 mois et une période indéterminée de 2 ans moins un jour à la Réforme d'Ontario en cour de police ce matin, pour avoir volé la somme de $2.60 de M. Francis Courtenay.

Mondehare devait la somme de $1.40 à M. Courtenay et il lui donna un faux chèque pour la somme de $7.00; il reçut la somme de $2.60 en retour; il se rendit auprès de la police un soir pour demander abris pour la nuit et avoua sa faute.

DIX MILLE MILLES SANS AUCUN ACCIDENT

SINGAPOUR, 28.—Quatre machines aériennes de la force d'aviation anglaise, employées dans une tournée de 25,000 milles à travers l'Empire, sont arrivées aujourd'hui à la base aérienne, à Port Swettenham, après avoir complété 10,000 milles dans un seul accident.

UNE FILOUTERIE BIEN ORGANISÉE DANS LA CAPITALE

UNE FEMME AURAIT VOLE POUR $2000 DE BIJOUX CHEZ DIFFERENTS JOAILLIERS D'OTTAWA.

La police d'Ottawa multiplie ses recherches pour localiser une femme richement vêtue, qui aurait soulagé trois ou quatre bijoutiers de la ville de bagues et de diamants pour une valeur de plus de $2,000.00. C'est un des vols de bijouterie les plus considérables dans les annales de la ville d'Ottawa. La manière dont la dame se sert pour voler, est d'échanger des bagues chez les bijoutiers. La police a la chose en main depuis assez longtemps, mais elle a voulu tenir l'affaire cachée pour opérer plus facilement l'arrestation; malgré toutes ses précautions, elle n'a pas trouvé de trace de la dame en question; il est probable qu'elle est une résidente de la ville, quoiqu'elle ait donné son adresse comme étant dans un hôtel local.

Le 17 janvier dernier, la dame se rendit à la bijouterie C. A. Olmsted. & Son, et acheta une bague de $25.00. La même journée elle rendit visite à la bijouterie J. E. Wilmot et remplaça une bague de $278.00 sur le comptoir par la bague de $25.00 qu'elle avait acheté chez Olmsted. Au commencement du mois de février, elle se rendit à la bijouterie Henry Birks, et remplaça une bague de $450.00 par la bague de $278.00 qu'elle avait eu chez Wilmot.

Le 16 février elle retourna à la bijouterie Birks, et après avoir examiné pendant longtemps des bagues dispendieuses, elle partit, emportant avec elle une bague d'une valeur de $1,350; elle ne laissa rien en échange cette fois.

La police possède une bonne description de la femme, qui est certainement une experte dans l'art de choisir les diamants, et qui serait une voleuse de profession. La dame est d'un aspect imposant et sa stature en impose aux marchands qui ne se doutent de rien. Dans chaque endroit, elle marchande des bagues de tous prix, et profite du moment où le commis ne regarde pas pour prendre ou échanger les bagues. Les bijoutiers ont maintenant découvert tous ses tours et sont sur leur garde. Ils ont décidé de mettre fin avec l'aide de la police, à ce grand cambriolage. Le bijoutier Birks a perdu à lui seul dans ses transactions, deux bagues évaluées à $1,522.00.

Si la dame n'a pas quitté la ville il est probable que la police fera l'arrestation d'ici quelques jours. La police surveille les rues, les magasins, l'arrivée et le départ des trains à la gare Union.

R. HURTUBISE PASSERA SIX MOIS EN PRISON

IL A VOLE $238.89 A SON PATRON.

M. René Hurtubise, âgé de 33 ans, 232 rue St-Patrice, appartement 2, a été condamné à 6 mois de prison aux travaux forcés en correctionnelle ce matin pour avoir volé pour une valeur d'environ $238.89 à son patron M. Henry Orkin, confiseur de la rue Bank. Les objets ont été volés au cours des derniers 12 mois et sont les suivants: 4 chaudières de confiture, 30 livres de beurre, une paire de lunette d'approche, 50 livres de crème de tarte, des argenteries, de la vaisselle, des épiceries, etc.

"C'est un délit grave, dit le magistrat Hopewell, que de trahir la confiance de son patron de la sorte, et de voler de semaines en semaines, de mois en mois jusqu'à ce qu'on soit pris; c'est un vol délibéré et par conséquent plus coupable qu'une simple tentation du moment."

DES EXPRESSIONS QUI VONT DISPARAITRE

Si la résolution que vient d'inscrire aux procès-verbaux de la Chambre, M. Bissett, libéral (Springfield), il ne sera plus question, dans les documents législatifs officiels, législatifs et autres, de "nationalité britannique", ni de "race britannique". Ces expressions seront remplacées par les suivantes "Nationalité canadienne" et "Race Canadienne."

Les raisons qu'apporte M. Bissett en faveur de ce changement sont les suivantes: Le Canada fait partie de la Société des Nations et a même son siège au Conseil de cette société; le Canada a un "status" égal à celui de n'importe quelle autre partie de l'empire britannique.

RECLAMATION CONTRE LA PRODUCERS DAIRY

Ou nom de Ethel Morrison, Me Robert Victor Sinclair a émis ce matin en cour supérieure d'Ontario un bref de sommation contre la The Producers Dairy Limited. La demanderesse réclame des dommages pour blessures reçues le 10 septembre 1927 à la suite d'un accident sur la rue Somerset. Elle affirme avoir été frappée par un camion de la compagnie défenderesse conduit avec négligence par un employé de cette compagnie.

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille.
RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE STS.

CES SYSTÈMES D'AVERTISSEURS NE SONT PAS PRATIQUES DÉCLARE M. JOHN KNOX

L'adjoint du gérant général de la Hollinger continue sa déposition àl'enquête royale. — Il est préférable de faire donner l'alarme par un empolyé, en cas de danger.

SEANCE CE MATIN

TIMMINS, Ont., 28. (S. P. C.)— M. John Knox, adjoint du gérant général de la mine Hollinger, continuant sa déposition à l'enquête royale sur le désastre survenu à la mine le 10 février dernier a déclaré qu'un code de signaux électriques ou l'usage du système d'air comprimée n'étaient pas pratiques pour donner l'alarme en temps de danger aux hommes sous terre.

M. Knox a répondu à M. Peter White, C. R., avocat de la commission royale qu'il préférait faire donner l'alarme en cas de danger par des employés et surtout par des chefs d'équipe.

Il dit qu'il n'y avait aucun système de signaux électriques dans la mine. Le système pratiqué à Hollinger, dit-il, est le meilleur que j'aie rencontré pour une mine profonde. Chaque fois qu'il fit enquête sur l'efficacité des signaux électriques il apprit que le système n'était pas pratique.

Fermer une bouche à air comprimé dans une mine de la profondeur de celle de Hollinger pour l'ouvrir plus tard quand vient le moment de donner l'alarme est une opération de vingt-cinq minutes, a déclaré M. Knox. En plus dans les pays du nord le pouvoir est souvent fermé pendant les fortes tempêtes ce qui rend le système à air comprimé encore plus dangereux.

M. Knox s'est tout de même déclaré en faveur de faire donner l'alarme par des employés de la mine.

Interrogé par Me W. A. Gordon, représentant des mineurs, M. John Knox a déclaré qu'il ne se rappelait pas avoir entendu dire en aucun temps qu'il y avait danger de feu dans les gradins numéro 1 et 55.

M. Knox a ajouté qu'il se rappelait d'une conversation avec M. Allan McKenzie, le premier de l'an 1926. Au cours de cette conversation MacKenzie n'a jamais mentionné les rebuts laissés dans les gradins. M. Gordon a demandé si l'inspecteur avait le pouvoir d'empêcher les employés de déposer les rebuts dans les gradins. M. Knox a répondu que M. Williams ou M. Emery serait plus en mesure de répondre à cette question.

Le commissaire déclara qu'il exigerait une réponse plus catégorique de l'inspecteur au sujet de ces rebuts laissés dans les gradins. M. Knox a répondu au juge Godson qu'aucun rapport ne lui avait été soumis sur l'état des gradins. Aux sessions hebdomadaires on s'occupait surtout de questions instructives.

CE MATIN

L'enquête au sujet du désastre de la mine Hollfnger, au cours duquel 39 mineurs ont perdu la vie, s'est continuée aujourd'hui devant le juge T. E. Godson, commissaire royal. John Knox, assistant du gérant général de la mine Hollinger, a poursuivi son témoignage. Il a admis hier que les débris du décongélateur étaient déversés sur les gradins. Ni lui ni les autres officiers cependant n'étaient au courant de ce fait.

Interrogé par Peter White, C. R., avocat du gouvernement, qui lui demanda pourquoi on ne tenait pas à la main en cas d'urgence des accessoires de secours, M. Knox répondit qu'il considérait du devoir des officiers de l'exécutif de la compagnie de prendre les mesures de prudence nécessaires pour la sécurité des hommes dans la mine, mais aucun n'était spécialement assigné pour cela.

Il ne savait pas s'il y avait un appareil à la main pour administrer du bioxide de carbone, antidote pour l'empoisonnement au monoxide de carbone. Si cet appareil était nécessaire, l'Hollinger l'achèterait. En dehors des officiers médicaux, personne ne s'occupait de ce genre d'organisation. La mine avait un inspecteur de la sécurité chargé de prendre les mesures dep rudence nécessaires de temps à autre.

M. White interrogea le témoin au sujet de l'utilité des appareils envoyés de Toronto et de Pittsburg. M. Knox dit que les propriétaires ont fait tout leur possible dans les circonstances.

Il ajoute qu'il a eu de l'expérience au sujet des cas de feu dans une mine de Salt Lake dans New-York et dans les mines de cuivre du Michigan. Il dit qu'Ontario bénificierait sûrement des méthodes des employés du gouvernement des Etats-Unis.

M. Knox a répondu à M. White que les postes de premiers soins ne sont pas munis de masques contre les gaz ou d'appareils pour combattre les effets du monoxide de carbone. Il a dit en outre au juge Godson qu'il se glorifie de l'efficacité du personnel de la mine, puisque le jour même du feu, on a pu tirer 870 hommes du puits. Il est vrai qu'un grand nombre de ces hommes, n'étaient pas en danger.

Avant de terminer son interrogatoire, M. White est revenu sur la question des rebuts du décongélateur. M. Knox lui a dit qu'il ne savait pas que ces rebuts étaient jetés sur le gradin 55. Aucune enquête n'a été faite à ce sujet, et M. nKox est d'avis que ces dépôts de rebuts ne constituent pas une pratique bien prudente. On avait l'habitude de mêler ces débris au courant des autres matières de rebuts. La meilleure méthode est encore de hisser le matériel à la surface, ce qui se fait actuellement.

DEUX CAUCUS ET UNE REUNION DU CABINET

Il y a deux caucus ce matin, et une séance du cabinet fédéral a lieu cet après-midi.

Les caucus sont tenus d'une part par les conservateurs, qui ont à préparer la discussion autour de certains crédits du département de l'immigration; d'autre part par les députés de la province de Québec, qui ont des affaires de famille à étudier.

A la séance du cabinet on s'occupera surtout de la requête de la Commission du service civil à propos des augmentations de salaires à certaines classes de fonctionnaires, et de la double requête de l'Association du service civil, qui veut une commission de pension de retraite et un conseil d'arbitrage pour élucider certains points administratifs.

LE VOTE SUR LE BUDGET MARDI

Mardi de la semaine prochaine est la date probable prévue pour le vote sur le budget. Trois votes doivent vraisemblablement être pris, le premier sur le sous-amendement progressiste à l'amendement conservateur, le second sur le dit amendement et le troisième enfin sur la motion principale.

Les 25 orateurs conservateurs qui doivent parler auront fini mardi prochain, a-t-on déclaré aujourd'hui au caucus conservateur. On discuta à ce caucus le cas des déposants de la banque Home, qui ont fait valoir leurs réclamations en cour d'Echiquier, mais qui ,faute de fonds, n'ont pas encore reçu du gouvernement le trente-cinq pour cent de leurs dépôts, en vertu de l'appropriation de trois millions de dollars votée il y a deu xans. De l'avis de plusieurs députés, ces déposants devraient mériter la considération du parlement et du gouvernement, et on devrait leur voter une somme additionnelle de $450,000.

CAMBRIOLAGE

Des cambrioleurs ont pénétré au cours de la nuit dernière dans les établissements de la Benson Tire Shop Co. située à l'angle des rues Arlington et Bank, et ont volé la somme de $5.00 qui avait été laissé dans la caisse. Ils se sont introduits dans les ateliers en brisant une vitre de fenêtre par une cour en arrière ... Le magasin Benson vend des pneus et autres accessoires d'automobiles, mais les propriétaires ont affirmé après inspection qu'aucun objet excepté l'argent est disparu du magasin.

Malgré ses recherches la police n'a pas encore trouvé de traces des voleurs.

Feu Mlle Anna Lecourt

Les funérailles de Mlle Anna Lecourt, 112 rue Water, décédée le 22 février après une longue maladie, ont eu lieu à 8 heures du matin vendredi dernier en la basilique d'Ottawa.

La défunte naquit à Ottawa, et a enseigné pendant sa vie, la musique à domicile. Elle faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie.

Elle laisse pour pleurer sa perte, un frère, M. Alex. Lecourt, d'Ottawa; 4 soeurs, Mme Pierre Foisy, Mme Emma Desmarais et Mlle Louise Lecourt, d'Ottawa, et Mme Léon Vincent, de Hull.

A la famille en deuil, le "Droit" offre l'expression de sa sincère et respectueuse sympathie.

5 hommes accusés de contrebande humaine

NIAGARA FALLS, N.Y., 28.—(S.P.A.)—Cinq hommes ont été détenus aujourd'hui par les patrouilleurs d'immigration des Etats-Unis pour être traduits devant le commissaire fédéral et accusés de contrebande humaine. Les hommes sont accusés d'avoir traversé par contrebande cinq femmes sur la partie al plus basse de la rivière dans une chaloupe, atterrissant à Lewiston et les transportant dans cette ville en auto. On rapporte que les femmes ont payé une somme totale de $250 pour être traversées dans le pays.

Les hommes sont Elwin Wager, 24 ans, Norman Wager, 22 ans, tous deux de Lewiston; Frank Agostino, 28 ans, et George Halenbeck, 23 ans, de cette ville et Clarence Hickman, 30 ans, de Niagara Falls, Ont.

Les arrestations ont été faites à la demeure de Agostino. Trois femmes sont lithuaniennes et deux sont polonaises.

CAUSERIE DE VICTOR MORIN SUR LA CHANSON CAN.-FRANÇAISE

TORONTO, 28. (S.P.C.) — M. Victor Morin, M.S.R.C., professeur à l'Université de Montréal, a été le principal orateur hier soir à la réunion du Board of Trade de cette ville. Parlant du folklore canadien-français il en a souligné la marche depuis son origine à l'époque des explorateurs et des trappeurs jusqu'à nos jours. Le docteur Morin a agi comme maître des cérémonies à l'exécution de vingt chansons bien connues du folklore canadien.

Dans sa causerie il a tracé l'origine des chants du terroir dans les vieilles chansons de France; celles de ceux qui quittaient leur mère-patrie pour venir s'établir dans les colonies; les ballades mélancoliques, les plaintes et les chansons de biberon. Ces chansons ont été entendues jusqu'à il y a cinquante ans alors que fut composé le chant national canadien: "O Canada, terre de nos aïeux". Plusieurs autres chansons, dit-il, composées depuis, sont devenues également populaires.

MERCREDI, une Aubaine qui ne se présente qu'UNE FOIS TOUS LES QUATRE ANS !
Nous célébrerons le 29 FÉVRIER avec un programme unique en son genre
Le jour supplémentaire apportera des occasions EXTRA SPECIALES. Prix particuliers au 29.
Une caractéristique de ce programme une fois par quatre ans c'est qu'aucun prix comparatif n'est mentionné. Mais vous avez l'assurance que tous les articles ont été soigneusement choisis et qu'ils sont cotés à des bas prix exceptionnels. Tous les rayons contribuent à cette fête. Des étiquettes roses vous révèleront les aubaines. C'est un événement par excellence. Profitez de cette occasion.
Murphy-Gamble Limited

PAUL CHRISTIE EST CONDAMNÉ À 6 MOIS DE PRISON

POUR AVOIR VOLE UNE COUVERTURE EN FOURRURE DE $50.00.

Paul Christie, a été condamné à 6 mois de prison par son honneur le magistrat Charles Hopewell en correctionnelle ce matin pour avoir volé une couverture en fourrure d'une valeur de $50.00 de M. Mark O'Brien. L'accusé a nié sa culpabilité mais il a été trouvé ocupable. Paul Christie a été condamné à 3 mois de prison pour délit d'ivresse en cour hier; les deux sentences seront purgées concurremment.

M. O'Brien vint sur le marché avec son cheval et sa voiture d'hiver samedi dernier, et laissa sa voiture pendant quelques heures; pendant ce temps, M. Christie s'empara de la fourrure qui se trouvait dans la voiture et alla la vendre chez un brocanteur pour la modique somme de $1.00. A son retour, M. O'Brien rapporta le vol à la police.

Comme excuse, Christie dit qu'il était ivre et ne s'est pas aperçu d'avoir volé la fourrure; "Tu n'étais peut-être pas responsable de ton acte au moment du vol lui dit le magistrat, mais tu étais coupable de t'être mis en état d'ivresse". Combien de fois a-t-il comparu en cour de police demanda le magistrat? environ 140 fois lui répondit-on.

AUGMENTATION DES RECETTES DU C. N. R. EN JANVIER

LES RECETTES BRUTES ONT AUGMENTE DE $1,094,831.19 EN JANVIER CETTE ANNEE PAR COMPARAISON AVEC LE MEME MOIS L'AN DERNIER.

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 28. — Le bilan du chemin de fer National du Canada pour le mois de janvier 1928, accuse une augmentation de $1,094,834.19 ou de 6.16 p.c. dans les recettes brutes en rapport avec le mois ocrrespondant de 1927. Les recettes brutes du mois de janvier, 1928 ont été de $18,871,671.00 contre $17,776,836.81 en janvier, les lignes à l'est de Lévis et de Diamond Junction et celles du Central Vermont non comprises.

Les dépenses d'exploitation au cours de janvier 1928 accusent une augmentation de $1,005,924.06 ou de 6.4 p.c. sur janvier 1927. Les chiffres sont $16,550,659.93 pour 1928 contre $15,544,735.87 pour janvier 1927.

Les recettes nettes ont été de $2,321,011.07 contre $2,232,100.94. En janvier 1927, une augmentation de $88,910.13 ou de 3.98 p.c.

Le pourcentage d'exploitation en janvier 1928 a été de 87.70 p.c. contre 87.44 p.c. en janvier 1927.

GREVE D'ELECTEURS

MEXICO, 28 (S. P. A.)—L'Universal Grafico dit que l'opposition à l'élection du général Alvaro Obregon à la présidence du Mexique prendra la forme d'une grève des électeurs. Les adversaires d'Obregon, prédécesseur de Calles, demanderont à leurs partisans de ne pas voter.

Le reste des actions communes seront émises

MONTREAL, 28 — (S. P. C.) — A une assemblée des directeurs de la Charles Gund and Co., tenue ici, on décida d'émettre le reste des actions communes actuellement dans le trésor de la compagnie, le nombre de parts étant de sept mille sept cent cinquante. Ces actions iront aux actionnaires à raison de soixante-dix dollars chacune, sur une base d'une nouvelle part pour trois parts maintenant détenues. On décida également de recommander la division des parts communes sur une base de deux à une.

LE "LOS ANGELES" SUR SON DÉPART POUR LAKEHURST

LE DIRIGEABLE EST ACTUELLEMENT FIXE A UN MAT TEMPORAIRE, ET DEMAIN MATIN IL PARTIRA POUR LAKEHURST, D'OU IL A FAIT UNE ENVOLEE A PANAMA.

CAMP FRANCE, zone du canal, 28., (S. P. A.)— Le dirigeable Los Angeles a été amarré ici aujourd'hui à un mât improvisé, prêt à partir bientôt pour son envolée de retour aux Etats-Unis. On se propose de le fixer ce soir au bateau Patoka, actuellement dans la baie de Guancanayabo, Cuba, et de le munir de combustible. Demain matin, le Los Angeles partira pour Lakehurst, N. J.

Parti de Lakenhurst à 6 h. 15 a. m. dimanche, le dirigeable survola New-York et gagna Panama, arrivant au camp France à 10 h 40 p. m. hier soir. Il fit le trajet de 2,265 milles en quarante heures. Vu la lune tropicale, le visibilité était obscurcie au moment où le Los Angeles approchait de Colon, mer des Antilles.

Le lieutenant commandant Rosendhal dit que l'envolée fut facile et qu'il ne dût affronter qu'une fois le mauvais temps.

Constantinople est ensevelie sous la neige

CONSTANTINOPLE, 28 — (S. P. A.)—Cette ville est depuis sept jours consécutifs recouverte de neige, et le thermomètre marque dix-huit degrés centigrade sous zéro. La population quitte ses habitations de bois à Stamboul, mencaées par des avalanches d'un mètre. La ville de Trézizonde est recouverte de deux mètres de neige, et le maire distribue des vivres à la population. Un incendie à l'édifice du département forestier a causé une explosion de mille bombes cachées en ce lieu par des Arméniens auquel appartenait autrefois l'édifice. Smyrne a été visitée par un violent tremblement de terre de courte durée qui n'a pas causé de dommages.

L'Anatalie est également éprouvée, disent les nouvelles.

100 POLICIERS DE PLUS A TORONTO

TORONTO, Ont., 28.—(S.P.C.)—Le projet de renfort de la gendarmerie torontonienne sera mis à exécution immédiatement et 100 recrues seront engagées a déclaré R. J. Beatty, chef intérimaire de la police de Toronto. Actuellement le personnel de la gendarmerie de Toronto est de 885. Sur l'ordre du maire Sam McBride, seuls les citoyens de Toronto seront choisis jusqu'à épuisement d'une liste de demandeurs 55 hommes seront choisis jeudi.

L'état du docteur R. Chevrier, qui a subi une opération à l'hôpital de la rue Water vendredi matin dernier, est assez satisfaisant auojurd'hui, nous apprennent les autorités de l'hôpital aujourd'hui. Le docteur est sous les soins des docteurs R. E. Valin et W. Hutchinson, et son état de santé n'inspire pas de crainte. Le "Droit" souhaite un prompt rétablissement au docteur Chevrier.

GRAND PAS DE FAIT PAR CETTE NOTE

PARIS, 28 (S.P.A.).—Le ministre des affaires étrangères Briand déclare aujourd'hui que la dernière note du secrétaire d'Etat américain Kellogg, en vue de proscrire la guerre, constitue un grand pas en avant. Cette note, dit-on, est très amicale, et il est probable qu'elle sera publiée simultanément demain à Paris et à Washington. Elle indiquerait cependant que la France et les Etats-Unis diffèrent encore d'opinion au sujet de l'espèce de guerre à proscrire et des méthodes de procéder.

CHANCE EXCEPTIONNELLE
A JEUNE HOMME SERIEUX
Club sportif pour recevoir les touristes et riche clientèle américaine dans les Laurentides, possédant site incomparable, près d'un lac de 12 milles et propriétaire de plusieurs "Bungalow Camp" et "Club House", ferme, territoire exclusif, pêche et chasse de 192 milles carrés, ainsi que yatch, chaloupe, etc., etc., offre position d'avenir à jeune homme sérieux connaissant et aimant la campagne. Emploi à l'année, soit sur la ferme, gérant de camp ou pour guider les touristes et les entretenir, etc., etc.
Devra investir pas moins de $1,000.00 dans le club; argent bien garanti et remis sur demande, suivant conditions à établir.
Seulement les applications accompagnées de très bonnes références seront prises en considération. Aussi position ouverte à bon chef de ferme et à personne connaissant l'aviculture. Absolument inutile de répondre sans pouvoir remplir les conditions. Très bon salaire et profits à personne qualifiée. Adressez:
"CHENEVILLE CAMPS" Casier postal 852, Ottawa, Ont.